

BELOUZDAD : CINQ MEMBRES D'UNE MÊME FAMILLE TUÉS PAR LE GAZ P. 5

Le Quotidien Edition Nationale d'Information

D'ORAN

Réunion informelle de l'Opep

«IL N'Y AURA PAS D'ÉCHEC» À ALGER

P. 2



Ph. : Rachid K.



Hollande leur
rend hommage
LES HARKIS
AU CŒUR
DE LA CAMPAGNE
ÉLECTORALE
FRANÇAISE P. 5

Air France
Un vol quotidien
Oran/Paris
dès mars 2017

P. 4

Viande ovine putréfiée
Les résultats
de l'enquête
avant la fin
de la semaine

P. 4

Publicité

Vive la rentrée avec Djezzy
INTERNET EST TOUJOURS GRATUIT !

PLAY 1000
3000 Da
+ 3Go
Au lieu de 1,5Go

PLAY 2000
6500 Da
+ 5Go
Au lieu de 2,5Go

COMPOSE *720#

www.djezzy.dz



Réunion informelle de l'Opep «Il n'y aura pas d'échec» à Alger

«On reste optimiste, c'est notre rôle, il faut travailler jusqu'au bout, il faut que la réunion d'Alger réussisse, il n'y aura pas d'échec,» a affirmé, hier, le ministre de l'Energie à propos de la réunion informelle de l'OPEP qui se tiendra au CIC ce mercredi, après-midi.

Ghania Oukazi

C'est là l'un des nombreux propos prometteurs que Noureddine Bouterfa a tenu, hier, au cours de la conférence de presse qu'il a animée au siège de son ministère. Il refuse, ainsi, toute idée de pessimisme à propos de la rencontre informelle de mercredi qui regroupera, à Alger, les 14 pays membres de l'OPEP ainsi que d'autres hors OPEP. Son argumentaire est simple pour un marché dont les prix déclinent, de jour en jour, et pour un mécanisme d'une OPEP qu'il qualifie de «très complexe.» Il pense d'ailleurs que «la réunion d'Alger peut se transformer en réunion formelle et décidera ou, en tout état de cause, elle aura réuni les éléments déterminants pour une prise de décision, tout de suite après.» Le ministre a tenu à lever l'équivoque qui pèse, lourdement, sur le caractère «informel» qui marque la réunion d'Alger de l'OPEP qui, selon certains experts, ne pourra pas, de ce fait, prendre de décision importante pour réguler le marché pétrolier. Pour rappel, c'est le secrétaire général de l'OPEP en personne qui, lors de sa récente visite à Alger, a déclaré, sans ambages, que «ces rencontres informelles ne peuvent, en aucun cas, prendre de décisions.» En plus de celle de l'OPEP, Alger abrite, en premier, les 27 et 28 de ce mois (demain et après demain) au Centre international des Conférences, 'Abdelatif Rahal', la 15^e édition du Forum international de l'Energie. «Ces rencontres servent à débattre et à examiner des questions importantes pour les pays concernés, l'informel permet de poser des questions qui se rapportent au marché pétrolier (...).» Bouterfa lui, interroge simplement «comment voulez-vous stabiliser le marché pétrolier, sans un accord ? Il assure alors que «tous les pays veulent stabiliser le marché, s'il y a consensus entre les ministres, le SG de l'OPEP, séance tenante, peut transformer la réunion informelle en extraordinaire pour qu'elle sorte avec des décisions puisque le règlement intérieur de l'OPEP le permet.»

ALGER VEUT UN ACCORD

Tout au moins, les «éléments déterminants» que la réunion d'Alger aura réunis, selon Bouterfa, serviront selon lui «à conclure un accord, lors de la réunion de novembre prochain.» Le fait que les 14 pays membres de l'OPEP ainsi que d'autres non membres, avec à leur tête la Russie, ont accepté déjà en 2014 de se réunir, ce mois de septembre, à Alger, à la fin des travaux du 15^e Forum international sur l'Energie, rassure le ministre et le laisse dire «on ne décide pas d'une réunion informelle juste pour se rencontrer, mais pour poser les questions qu'il faut sur le marché pétrolier, de voir s'il y a des décisions à prendre, s'il y a urgence, s'il y a lieu de vite agir.» Le gel de la production de pétrole ou sa réduction ? «Toutes les éventualités sont possibles,» répond le ministre. L'une ou l'autre solution pourra répondre, selon lui, à la préoccupation des pays de stabiliser le marché et «corriger le déséquilibre très net, entre l'offre et la demande, (l'offre étant en surabondance), en vue d'atteindre des niveaux de prix rémunérateurs.» Il rappelle que la production OPEP atteint 33,4 millions de barils par jour. Les pertes financières causées à ses pays membres, en raison de ce déséquilibre, s'évaluent entre 300 et 500 millions de dollars. «Les montants perdus devaient aller à la recherche, l'exploration, les investissements, donc assurer la production à moyen terme,» dit le ministre. Il en déduit que «dans ce cas là, la produc-

tion risque de diminuer dans peu de temps, ce qui va pousser à la hausse des prix, mais ça pose problème parce que l'Economie mondiale qui est en récession, va être pénalisée.» Il est persuadé que «l'OPEP doit prendre en considération tous ces éléments, un gel sur quels niveaux de production ? Tous les pays sont ouverts à une solution sur le sujet.»

L'IRAN NE VEUT PAS ÊTRE UN ÉCHEC À ALGER

Bouterfa note que «nous avons eu des discussions avec l'Iran, l'Arabie Saoudite, la Russie, le Qatar, le Venezuela, et nous avons, tous, convenus que cette situation n'est pas soutenable, d'où les pays sont, tous, d'accord pour stabiliser le marché, il faut donc trouver une solution.» Le ministre fait savoir que l'Arabie Saoudite a fait des propositions très intéressantes, consensuelles, très responsables que nous saluons, l'Iran a posé une problématique qu'il faut comprendre, qui peut être technique, politique ou tout à la fois, mais il veut aussi un accord, il ne veut pas être la cause d'un échec à Alger, il faut traiter tout ça.» L'Arabie Saoudite a accepté ainsi de diminuer de 500.000 barils/jour sa production qui est de plus de 10,5 millions de barils/jour. «C'est un pas important», estime Bouterfa. L'Iran pour sa part, veut maintenir le niveau qu'il a atteint depuis 2015, année de la levée des sanctions internationales que les Etats-Unis lui ont imposé depuis 40 ans. De 2,7 millions de barils par jour, celle-ci a augmenté pour être aujourd'hui de 3,85 millions. Une décision peut être prise selon le ministre algérien «en ayant en vue l'intérêt général, qui lui, prend en compte celui particulier de tous les pays à savoir la stabilité du marché.» Et «comme tous les pays sont favorables pour le faire, le reste c'est une technique, et une question de calendrier,» affirme-t-il.

L'ALGÉRIE FAVORABLE À UN PRIX ENTRE 50 ET 60 DOLLARS

Le tout pourrait se faire en faveur d'un prix variant entre 50 et 60 dollars le baril. «Ce prix fait que les pays de l'OPEP auront des revenus satisfaisants et dans le même temps, leurs concurrents ne pourront pas augmenter leur production,» a déclaré, hier, le ministre iranien du pétrole. C'est en tout cas, un prix qui permet à l'Algérie, estime Bouterfa, «de développer ses industries pétrolières et procéder aux découvertes des hydrocarbures.» Il rassure d'ailleurs que «Sonatrach applique son programme d'exploration et d'exploitation d'hydrocarbures, elle n'a pas de problème pour l'instant.» Mais il reste persuadé qu'aucune institution ne pourra supporter un prix sous les 40 dollars, dans les années à venir, Total l'a dit, lui aussi.» Il tente d'expliquer que «tous les pays, y compris l'Algérie, veulent accroître leur production, c'est légitime mais par une production à long terme, entre temps, la demande interne et celle mondiale augmentent, l'Iran veut aller jusqu'à 4 millions de barils/jour, ouais dans combien de temps ? Le calendrier a son importance.» Il revient à la réunion d'Alger pour souligner que «si on veut un baril à 30 dollars, la seule façon, c'est de ne pas avoir d'accord, mais je ne crois pas qu'il y a un pays qui veut brader ses richesses, on ne peut parler de marché sans parler de prix, les pays seront donc amenés à décider d'un accord.» Sinon, interroge-t-il encore «quel est l'intérêt d'un pays de rendre un marché complexe alors qu'il l'est déjà ?»



Ph.: Rachid K.

ANALYSE

Kharroubi Habib

ALEP : La rébellion «modérée» piégée et hors course

ment et militairement des organisations djihadistes exclues du champ d'application de l'accord. Dans son refus de se plier à cette exigence, d'aucuns peuvent y voir la manifestation de son indépendance à l'égard de son parrain américain signataire de l'accord. La vérité est toutefois qu'il procède d'une répartition des rôles entre elle et

son parrain. Répartition donnant à ce parrain d'entretenir la mystification qu'elle est pour le principe d'un cessez-le-feu et à elle de renchérir sur les conditions et préalables qui permettraient sa mise en œuvre pour que ces conditions et préalables apparaissent comme dictées par un rapport de force militaire sur le terrain qui permet à cette présumée rébellion «modérée» de les formuler et de faire de leur satisfaction l'alpha et l'oméga de son acceptation d'une trêve. Il lui fallait elle et à son parrain américain que sur le terrain leur propagande ait matière à monter des faits s'y produisant au détriment des forces du régime et à les mettre au compte des combattants dont elle prétend disposer face à ceux du régime.

A Alep et partout où des affrontements ont lieu, il est désormais reconnu qu'en fait de rébellion armée il n'y a que des groupes djihadistes qui font le coup de feu contre les forces du régime. La présumée rébellion «modérée» sait parfaitement qu'en se démarquant de ces groupes cela n'entraînera pas la fin des combats et que cela serait la démonstration qu'elle n'est pas comme elle le prétend : la force dominante dans le camp des antirégime. C'est pour lui éviter d'apparaître pour ce qu'elle est, un montage qui n'a de consistance que par le tapage médiatique opéré en sa faveur, que son parrain américain accepte d'être humilié par elle et dans l'impuissance de la contraindre à réviser son comportement et ses revendications.

Algérie-Iran-Arabie saoudite Tractations et médiations en prévision ?

Ghania Oukazi

Le ministre de l'Energie a demandé hier lors de la conférence de presse qu'il a animée en présence de ses conseillers et d'un nombre important de journalistes nationaux et internationaux, à ce qu'«on ne doit pas mettre des pays en opposition alors qu'ils ne le sont pas». L'Arabie saoudite et l'Iran sont considérés comme les clous de cette réunion informelle d'Alger. L'Algérie compte cependant saisir cette opportunité pour tenter une médiation entre les deux antagonistes pour une éventuelle réconciliation.

Celle-ci avait pourtant pointé en 2014, année où le ministre iranien des Affaires étrangères avait effectué une visite officielle en Arabie saoudite. Mais d'importants événements ont émaillé ces relations

bilatérales qui ont toujours souffert d'une fragilité confrontant le lourd poids de l'histoire, de la religion, de la politique précisément des intérêts géostratégiques de l'un et de l'autre pays. Les affrontements au Yémen, la crise syrienne entre autres n'ont pas été pour les réunir.

Les tragiques événements du hadj de 2015 où plus de 400 Iraniens ont péri ont ouvert des plaies jamais cicatrisées.

«De nombreux pays attendent beaucoup de l'Algérie qui, elle, a de très bonnes relations avec tous les membres de l'OPEP», a lancé Bouterfa. Il a surtout affirmé que «l'Algérie a d'abord une responsabilité de pays hôte, c'est important, ce n'est pas facile de mettre autour d'une même table des pays qui ont des problèmes politiques entre eux». La tenue du 15^e fo-

rum sur l'énergie et de la réunion informelle de l'OPEP à Alger, l'un dans l'autre événement, laisse Bouterfa estimer qu'«on est très flexible que ce soit à propos d'un gel, d'une réduction ou d'un calendrier à fixer. L'essentiel c'est d'amener les parties à faire le premier pas. L'OPEP est condamnée à prendre une décision».

La question essentielle pour lui est de «vouloir gagner ou perdre ? Elle n'est pas simple, ce n'est ni noir ni blanc, le mécanisme de l'OPEP étant extrêmement compliqué», précise-t-il. Lors de l'ouverture de la réunion, le SG de l'OPEP peut donc décider sur demande des pays membres de transformer la réunion en formelle puisque le règlement intérieur de l'Organisation le permet. «On fera en sorte pour que ça soit ainsi», dit le ministre de l'Energie.

54 pays au Forum international de l'énergie



Ghania Oukazi

Alger réunira ce mardi plus de 600 personnes représentant 54 pays, plusieurs organisations internationales et un certain nombre d'experts dans des travaux sur l'énergie et le marché pétrolier. Exceptée la plénière, tous les travaux se tiendront à huis clos. «C'est la charte du forum qui exige le huis clos pour assurer aux participants un dialogue libre, et pour que certaines pensées ne soient pas déformées ou rapportées d'une manière erronée par la presse», explique le ministre de l'Energie. Il pense ainsi que «c'est une question de précaution en raison de la franchise qui doit être de mise dans les débats». Avec les représentants de la presse nationaux et internationaux, le ministère affirme que le nombre de présents atteindra les 900 ce mardi au Centre international des conférences Abdellatif Rahal jouxtant le Palais des Nations de club des Pins inauguré récemment par le président de la République. Le directeur général chargé de la production au ministère de l'Energie, Hamid Dahmani, a détaillé hier aux journalistes le programme retenu pour un jour et demi de travaux (la journée du mardi et le mercredi matin, l'après-midi étant réservée pour la réunion de l'OPEP). «Le forum est un espace informel de dialogue entre les producteurs et

les pays consommateurs d'énergie», explique-t-il en premier. L'Algérie en a été membre de son conseil exécutif déjà en 1994. En 2012, elle a été co-hôte d'une de ses éditions. Le forum a mis en place en 2000 son secrétariat à Riyad. En 2010, ses pays membres ont décidé de lancer un programme trilatéral le regroupant à l'OPEP et à l'AIE. En 2014, le forum a élargi son dialogue au gaz. Sa 15^{ème} rencontre il l'a voulu à Alger à travers la tenue de quatre sessions de travail et deux tables rondes avec en marge des bilatérales entre les pays membres.

C'est énormément important pour le dialogue», estime Hamid Dahmani. Sous le thème générique «la transition énergétique globale, un rôle renforcé du dialogue», l'IEF15 abordera dans ses ateliers et tables rondes le marché pétrolier et ses perspectives, les énergies renouvelables, le rôle de la technologie, le gaz naturel, la gouvernance énergétique, l'accès à l'énergie. «Mis à part le rapprochement entre les pays qui permet le forum, un communiqué résumera leurs préoccupations et discussions mais ne les engagera en rien», précise le responsable au ministère de l'Energie. «L'Algérie tient à apporter sa contribution pour une meilleure compréhension des situations qui prévalent dans le domaine et le marché des énergies», indique-t-il.

Environnement Ségolène Royal demain à Alger

R. N.

La ministre française de l'Environnement, de l'Energie et de la Mer, chargée des relations internationales sur le climat, Mme Ségolène Royal, «effectuera une visite, en Algérie, le mardi 27 septembre 2016, à l'occasion du 15^{ème} Forum international de l'Energie», indique un communiqué de l'ambassade de France, à Alger.

La même source indique que cette visite «a pour objectif de resserrer, encore, les liens entre la France et l'Algérie» et «s'inscrit, aussi, dans la continuité du Comité intergouvernemental de Haut niveau - qui s'est tenu à Alger en avril dernier - et des nombreuses rencontres ministrielles, organisées en France, comme en Al-

Coups de gueule, rappels à l'ordre Le gouvernement parle-t-il d'une même voix ?

Mahdi Boukhalfa

Au sein du gouvernement, tout le monde parle d'une même voix, et il n'y a aucun «dérapage» ni «cacophonie» sur quelque sujet que ce soit. C'est en somme le message donné hier dimanche par le ministre de la Communication, Hamid Grine, après les sorties inattendues de certains membres de l'Exécutif ces derniers jours. Le département de M. Grine a-t-il été sollicité pour corriger des erreurs de certains ministres, qui ont fait des déclarations fracassantes quant à la gestion de certaines affaires qui touchent directement certains milieux ? Pour Hamid Grine, il y avait une «cohésion, une solidarité et une discipline gouvernementale» dans l'application du programme du président de la République. «Je voudrais juste affirmer qu'il y a une cohésion, une solidarité et une discipline gouvernementale sous l'égide du Premier ministre Abdelmalek Sellal dans l'application rigoureuse du programme du président de la République, Abdellaziz Bouteflika», a-t-il expliqué lors d'une conférence organisée à l'Ecole supérieure de journalisme de Ben Aknoun.

Ces propos seraient en fait une réponse «gouvernementale» aux déclarations des ministres du Tourisme Abdellouahab Nouri et du Commerce Bekhti Belaïb. Il y a d'abord les déclarations fracassantes de M. Nouri sur la gestion du patrimoine foncier de Dounya

Parc, une semaine après avoir dénoncé l'existence sur «papier» des ZET dans la wilaya de Jijel. Pour le cas de Dounya Parc, lancé par son prédécesseur Cherif Rahmani, M. Nouri avait dénoncé le 25 août dernier l'attribution de lots de terrain de manière illégale et clandestine» au sein de ce Parc. «Des lots de terrains ont été distribués dans un irrespect total de la législation en la matière et loin de toute transparence, en vue de l'implantation de projets imaginaires, représentés pour la plupart d'entre eux par des fast-foods», avait révélé le ministre à la presse.

M. Nouri s'est dit «abasourdi» après avoir pris connaissance du dossier Dounya Parc, qualifiant la situation de «très grave» et nécessitant des «mesures urgentes et rigoureuses».

C'est un peu le même scénario qui sera évoqué par le ministre du Commerce Bekhti Belaïb dans le cas d'un importateur, qui aurait menacé les cadres de son ministère. Le ministre a parlé d'un importateur qui a déclaré avoir acheté des produits alimentaires avant que les douaniers ne découvrent que les containers ne contenaient que des pièces de rechanges d'origine inconnue. Commentaire du ministre: «ce monsieur a des k'taf» (piston). Il détaille l'infraction: «des cargaisons n'étaient pas homogènes. Il y avait des pièces détachées pour véhicules dont on ignorait totalement l'origine. Donc on a dit non». Mais, l'histoire veut que l'im-

portateur se présente au ministère et menace ses cadres, déclarant que «je vais faire rentrer ces produits», selon M. Belaïb. Et la marchandise, ajoute le ministre, a été dédouanée. Le ministre annonce à la suite de cette affaire que des cadres ont été licenciés, et explique «ma devise est claire : celui qui n'applique pas les lois et les règlements, qu'il prenne ses affaires ! Désormais, ma carrière est derrière moi et si je dois quitter demain mon poste de ministre, je voudrais bien le quitter la conscience tranquille.» La colère de M. Belaïb n'est pas feinte, car il avait déclaré que des lobbies avaient poussé à l'interdiction de l'importation de voitures de moins de trois ans. La semaine dernière, il avait annoncé au cours du forum d'El Moudjahid que les importations de véhicules de moins de trois ans seront réintroduites dans la loi de finances 2017, critiquant au passage certains importateurs. Pour le ministre de la Communication, les «coups de gueule» de MM. Nouri et Belaïb quant au noyautage de deux secteurs sensibles de l'économie nationale ne sont que des «mirages» au sein du gouvernement. Pour M. Grine, il a fait «cette clarification à certains confrères à Djelfa pour qu'ils ne disent pas que le ministre de la Communication ne voulait pas répondre et qu'il y a encore l'ambiguïté». «Si je n'avais pas répondu on aurait dit qu'il y avait quelque chose. Les choses sont claires et transparentes.»

Raïna Raïkoum

Hamid Dahmani

Les nouveaux affamés

La convoitise est un vilain défaut, chez les opportunistes qui guettent l'occasion propice pour détourner à leur profit des choses qui ne leurs appartiennent pas. Le sage proverbe leur répond : «T'mâ, ikhasser t'bâ» (La convoitise gâche le naturel). Généralement, ce sont toujours les plus fourbes qui parviennent dans leurs sinistres calculs pour convoiter les affaires louches. «T'mâ», c'est la folle envie de s'approprier un bien par tous les moyens qui sont sous la main. Les convoiteurs sont animés par une idée fixe du désir de prendre. Ils épient, ils se renseignent et ils enquêtent pour être les premiers à saisir la prise. «Tamâ» est un profiteur qui n'a pas de mérite. C'est un obsédé qui tente d'obtenir avec astuce des priviléges qui ne sont pas de son rang. Le convoiteur est un cupide qui n'hésite pas à marcher sur des cadavres pour réaliser ses plans. «T'mâ» est un vice des plus fins. C'est une perfidie des doubles faces qui sont là où on ne les attend pas. Les tentations diaboliques poussent cette espèce à imaginer des idées singulières et des circonstances pour faire aboutir sans scrupules leurs intentions. «Tamâ» est du genre flibustier. Il est hanté par le mal de la convoitise. Il a une forte envie de conquérir des avantages avec des sentiments trompeurs. L'heure est à la convoitise des biens publics. Dans le présent, le pays est convoité par les puissants. On dépouille les biens relevant du domaine public, (Espaces verts, biens immobiliers, fonciers, plages matériels...) qui sont cédaux aux plus nantis à des prix dérisoires avec la complicité de certains. Des procédures de marchés publics qui arrange les influents qui sont à l'affût. «T'mâ, khla el bled», le patrimoine foncier est convoité et dilapidé au profit de la mafia. Des espaces publics ou scolaires sont détournés ou squattés à tout moment. Dans ce bled on ne protège pas et on n'a pas une politique de préservation des espaces verts pour le bien-être urbain. L'esplanade de la solidarité étrangère qui était dédiée aux victimes du tremblement de ter-

re (Chef ex El-Asnam) n'a pas été épargnée ni respectée pour la mémoire nationale et internationale qu'elle représentait. Sa stèle commémorative n'est qu'un lointain souvenir et sa superficie diminue d'année en année. Grignotée, et abandonnée aux travaux d'aménagement d'un chantier qui n'en finit pas plus de 60 mois après son lancement. Sous d'autres cieux, se sont les espaces verts qui prolifèrent pour le bonheur et la joie des habitants. Ici ce sont les rôdeurs qui se multiplient et qui convoitent les espaces de la société. La convoitise fonctionne dans le pays par convoi de prédateurs qui n'attendent que l'heure propice pour sauter sur l'affaire. Les candidats de partis politiques sont aussi des convoiteurs de postes dans des élections nationales ou locales, ils visent des mandats à n'importe quel prix, juste pour être en tête de liste, alors qu'ils n'ont aucune compétence pour remplir cette mission. Le grand «tamâ» du quartier n'est pas porté dans le cœur des habitants, il ambitionne à la fonction de législateur, «rah tamâ ye-diha !» disent les bavards. Le pays a perdu la raison. Et les escrocs guettent la fortune qui n'a pas de propriétaire «Rezk li mândouche mouleh». Autant la fortune est immense et colossale autant les «tamaïne» en veulent plus. On chasse le naturel et ce sont les mêmes convoiteurs qui reviennent au galop. Le système politique dans ses réformes tape à côté de la plaque. Il encourage les «tamaïne» et méprise «el-khadamine». Dans un autre sens proverbial, on dit aussi ; «Dja ias'â, wader tes'â» (il a voulu posséder, il en a perdu neuf). Entre «El kanâ we tamâ» (le satisfait et le convoiteur), c'est le grand écart dans l'esprit et la culture. Les nouveaux affamés de la société ne sont jamais repus dans la vie. Ils sont otages de leurs visions démesurées de posséder plus que les autres. «T'bâ» (la délicatesse) est une qualité rare dans le présent. Elle est malmenée par les nouveaux parvenus qui sont encouragés par l'indifférence appliquée par qui de droit...»

Air France
**Un vol quotidien
Oran/Paris
dès mars 2017**



Sofiane M.

Le staff dirigeant d'Air France était hier au grand complet à Oran pour l'inauguration officielle de la nouvelle ligne aérienne Paris-Charles de Gaulle/Oran qui est en fait opérationnelle depuis le 27 juillet dernier. Le PDG de la compagnie aérienne française, Frédéric Gagey, était accompagné d'une importante délégation composée, entre autres, de Frank Legré, DG Afrique Air France-KLM, Denis Hasdenteufel, DG Air France-KLM Afrique du Nord (Algérie, Maroc et Tunisie) et le tout nouveau directeur de la compagnie en Algérie Jean-Louis Prades. La plus importante annonce de cette visite est la programmation d'un vol quotidien entre Oran et l'aéroport CDG à Paris à partir de mars 2017.

La compagnie, qui assure actuellement trois vols par semaine, compte renforcer progressivement ses vols à destination d'Oran en passant dès fin octobre à quatre vols par semaine. Le PDG d'Air France s'est montré très satisfait du rendement de la nouvelle ligne aérienne tout en confiant que le taux de remplissage a presque dépassé les espérances pour atteindre les 92%. «Notre groupe propose aujourd'hui jusqu'à 32 vols hebdomadaires sur l'Algérie avec trois liaisons et deux destinations desservies par les deux compagnies Air France et Transavia (compagnie low-cost du groupe Air France-KLM). Pour Oran notre compagnie propose trois vols hebdomadaires les mercredis, vendredis et dimanches sur des A320. Oran est une ville importante dans la stratégie de notre groupe. Nous allons passer à quatre vols hebdomadaires dès la fin octobre 2016

puis à un vol quotidien à partir de mars 2017», a annoncé le PDG d'Air France lors d'un point de presse tout en révélant que la compagnie française compte valoriser son offre long-courrier pour répondre aux besoins des ressortissants algériens résidants notamment au Canada. «La force d'Air France c'est son réseau mondial. Nous avons aménagé les horaires des vols Oran/Paris en particulier pour les clients long-courrier qui font des correspondances à l'aéroport Charles-De-Gaulle. Nous avons 25% de clientèle long-courrier sur la ligne Oran/Paris et surtout pour le Canada. Nous proposons aussi des correspondances vers de nombreux pays à l'exemple de la Chine où nous assurons aujourd'hui 90 vols hebdomadaires. Notre compagnie est aussi leader en Afrique avec 20% des parts du marché», a précisé Frédéric Gagey. Les clients de l'Algérie de cette compagnie peuvent ainsi bénéficier de correspondances optimisées vers l'ensemble du réseau moyen- et long-courrier vers de nombreuses destinations à travers le monde (Asie, Amérique latine, Canada, USA et Afrique). Le PDG d'Air France a aussi annoncé une nouvelle promotion sur les lignes de la compagnie à partir de fin septembre en cours avec un prix imbattable de 20.000 dinars aller/retour pour un vol Oran/Paris. La délégation de la compagnie française se déplacera aujourd'hui à Alger pour l'inauguration officielle de la nouvelle agence Air France qui se trouve à l'intérieur de l'hôtel El Aurassi. Selon le nouveau directeur d'Air France en Algérie, Jean-Louis Prades, la compagnie française emploie 32 cadres et collabore avec 130 agences de voyages.

Ph.: B. H. Karim

**Exportation
Le poids de la bureaucratie**

Yazid Alilat

L'Etat doit faire plus pour encourager le secteur privé à exporter et éliminer les entraves bureaucratiques qui bloquent les exportateurs, dont des mesures bancaires incitatives, a estimé hier dimanche le président de l'association des exportateurs algériens (Anexal) Ali Bey Naceri. Le président de l'Anexal, a salué les mesures entreprises par les pouvoirs publics pour faciliter les exportations, mais relève qu'«elles restent encore insuffisantes». Pour la simple raison, souligne-t-il, qu'on ne voit pas sur le terrain «ces mesures». «On ne voit pas sur le terrain les orientations du chef de l'Etat visant à booster les exportations», assure-t-il comme pour dénoncer les lenteurs bureaucratiques et les entraves bancaires rencontrées par les exportateurs comme par les investisseurs. Très remonté contre le rôle négatif de l'Etat dans l'en-cadrement de l'économie nationale, M. Ali Bey Naceri s'est interrogé si «l'Etat va continuer, encore longtemps, à être un acteur de l'économie alors qu'il devrait s'attacher à son seul rôle de régulateur». En clair, il faut inverser la tendance et encourager, par tous les moyens, les exportations, avec un soutien en amont aux exportateurs et industriels privés, de nature à créer un cercle vertueux qui viendrait enrichir la gamme des exportations hors-hydrocarbures. Car pour lui, il faudrait que l'Algérie arrive à sortir du cercle infernal des importations de produits manufacturiers qu'elle peut et qu'elle est en mesure de produire localement et même d'exporter. Car, selon lui, l'Algérie est «encore quasiment importatrice des productions manufacturière, ce qui l'empêche d'être compétitive sur les marchés étrangers». Pour autant, le tiers des importations actuelles sont incompressibles et portent sur l'acquisition d'outils de production et de produits alimentaires. Mais, les mesures d'austérité introduites par le gouvernement à la suite de la chute du cours du baril se sont traduites par un recul des importations en valeur. Cependant, le président de l'Anexal estime, quant à lui, qu'il faut au contraire agir sur les exportations en les soutenant et les encourageant que l'on peut faire face à la crise des prix de pétrole. Pour lui, il faut «maintenant relancer les exportations hors hydrocarbures, et non «en 2017 comme l'a déclaré le Premier ministre». «C'est maintenant qu'il faudrait commencer à le faire», affirme-t-il. Les exportateurs algériens sont au nombre de 700, selon le président de l'Anexal qui a indiqué que les filières s'améliorent avec des exportations de produits à forte valeur ajoutée, dont les produits d'équipements électriques et de demi-produits et maintenant des produits électroménagers.

Il y a également le secteur de la pétrochimie qui est actuellement en train de constituer une filière exportatrice très importante sur les marchés internationaux avec les engrais, ce qui est «en train de s'inscrire dans le concert des futurs métiers et qui permettrait de réaliser des exportations de l'ordre de 3 milliards de dollars/an d'ici deux ou trois ans», souligne M. Ali Bey Naceri. D'autre part, le président de l'Anexal n'a pas été tendre envers les initiateurs de la loi de finances complémentaire de 2009 qui avaient introduit le crédit documentaire comme moyen de paiement des importations et, surtout, entravé l'acte d'exporter et encouragé les importations. «Nous sommes en train de réparer les dégâts qu'elle a causé au commerce extérieur», car en 2009, «nous en étions à 39 milliards de dollars d'importations alors que nous programmions de les faire chuter de 5%. Le résultat a été que, dès 2010, les importations ont grimpé à 58 milliards de dollars, en 2014». Le président de l'Anexal estime par ailleurs que l'Etat doit garder sa «position de régulateur» de l'économie nationale et encourager le secteur productif privé à exporter et investir les marchés internationaux pour au moins améliorer le niveau des exportations hors hydrocarbures.

**Viande ovine putréfiée
Les résultats de l'enquête
avant la fin de la semaine**

Les résultats de l'enquête sur la putréfaction de la viande de mouton de l'Aïd El Adha seront connus vers la fin de la semaine en cours, a indiqué, hier, à l'APS, le directeur des Services vétérinaires, au ministère de l'Agriculture, Karim Bougalem. «L'enquête, lancée par le ministère de l'Agriculture, en collaboration avec la Gendarmerie nationale, est toujours en cours. Les résultats seront connus dans trois ou quatre jours», avance M. Bougalem. A ce propos, il a précisé que les analyses moléculaires des échantillons, envoyés aux laboratoires de la Gendarmerie nationale, sont importantes pour déterminer les causes de la putréfaction de la viande. Quant au Laboratoire central vétérinaire,

qui relève du ministère de l'Agriculture, il est chargé, de son côté, des analyses biologiques. Interrogé sur le réseau illicite de commercialisation de produits pharmaceutiques non autorisés pour l'engraissement d'animaux, démantelé, samedi dernier, à M'Sila, le même responsable fait savoir que cette affaire n'a aucun lien avec celle de la viande putréfiée comme cela a été relayé par les médias. «Effectivement, la gendarmerie nationale a arrêté des éleveurs et des vétérinaires appartenant à un réseau de commercialisation de produits vétérinaires non homologués, destinés au traitement de la volaille. Mais cela n'a rien à voir avec la viande ovine putréfiée», affirme-t-il. Pour rappel, au lendemain de la fête de l'Aïd El Adha, les services vétérinaires de plusieurs wilayas ont été alertés par des citoyens sur la putréfaction de la viande de leurs moutons, tandis que des personnes ayant consommé la viande des moutons sacrifiés ont souffert d'intoxications alimentaires.

En attendant les résultats des analyses des échantillons de viande prélevés sur les carcasses touchées, les services vétérinaires ont avancé la probabilité liée aux conditions climatiques ayant caractérisé les deux jours de l'Aïd, à savoir de la chaleur et un taux d'humidité, assez élevé, en plus des conditions d'hygiène inappropriées dans certains endroits. Le nombre de têtes sacrifiées durant l'Aïd El Adha de cette année a atteint 4,5 millions.

Accident de train de Boudouaou une «erreur humaine» selon les premiers éléments de l'enquête

Abdelkrim Zerzouri

Les circonstances ainsi que les responsabilités de l'accident ferroviaire survenu dans l'après-midi du 24 septembre au niveau de la gare de Boudouaou, restent à déterminer de toute évidence par la commission d'enquête qui a été installée, immédiatement après le sinistre, par le ministre des Travaux publics et des Transports, Boudjema Talaï, mais tous les cadres cheminots interrogés à ce propos sont formels, l'« erreur humaine » est quasi certaine, affirme-t-on. A commencer par le responsable de la sécurité des trains, qui a soutenu dans une déclaration à la télévision que l'erreur humaine est retenue d'après les premiers éléments de l'enquête, sans pour autant déterminer à quel niveau de responsabilité se situerait cette erreur. Des cadres syndicalistes iront plus loin en tirant la sonnette d'alarme au sujet des consignes et règles de sécurité qu'on a tendance à « prendre à la légère ». Les infractions commises sur le plan du non-respect des règles sécuritaires sont devenues légions ces derniers temps, témoignent nos interlocu-

teurs, estimant également que la formation des nouvelles recrues laisse à désirer. « On prend à la légère les signaux de sécurité, et pourtant il s'agit d'une grave entorse qui devrait entraîner des sanctions exemplaires, dont la rétrogradation pure et simple des fautifs car il y va de la vie des passagers », indiquent nos interlocuteurs, qui affirment que « depuis quelque temps on passe sous silence ce genre de fautes, très nombreuses, et ce malgré les rapports établis dans ce sens », affirment-ils. On nous signalera dans ce sens que, justement, des rapports dénonçant ce comportement « à la légère » face aux règles sécuritaires ont été transmis, récemment, à la tutelle.

Enfin, pour le moment on panse les blessures et on s'attelle à redémarrer le trafic ferroviaire. « Tous les moyens sont mobilisés pour la réouverture de la ligne », assure-t-on, et le trafic devrait reprendre à partir d'aujourd'hui, lundi 26 septembre. Pour rappel, les deux trains entrés en collision, samedi aux environs de 16H à Boudouaou, ont causé la mort du conducteur du train et fait 196 blessés, dont six transférés vers des hôpitaux d'Alger, et sont toujours

sous contrôle médical, selon des sources médicales. La catastrophe ferroviaire s'est produite lorsque le train à destination de la wilaya de Sétif a rattrapé le train 63 à destination de Thénia au niveau de la gare de Boudouaou, d'après les explications de la Société nationale des transports ferroviaires (SNTF). Les ministres des Travaux publics et des Transports et de la Santé et de la Réforme hospitalière, MM. Boudjema Talaï et Abdelmalek Boudiaf, accompagnés du directeur de la Protection civile, M. Lahbiri, se sont rendus sur place pour s'enquérir de visu de la situation et des conditions de prise en charge des blessés.

De son côté, la SNTF a rendu public un communiqué à travers lequel on informe la clientèle que « les trains à destination de l'est du pays seront suspendus jusqu'au rétablissement de la voie ferrée et que le trafic de la banlieue sera limité d'Alger à Réghaïa ». Sans manquer de souligner qu' « en cette douloureuse circonstance, la SNTF présente ses sincères condoléances à la famille du défunt conducteur du train et souhaite un prompt rétablissement aux blessés ».

Lamamra à New York

Promesses pour améliorer les prestations des représentations consulaires

Le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères et de la Coopération internationale, Ramtane Lamamra, a procédé jeudi, à l'inauguration officielle du nouveau siège du Consulat général d'Algérie à New York, a indiqué, un communiqué de cette représentation diplomatique. La cérémonie d'inauguration s'est déroulée en présence du ministre des Affaires maghrébines, de l'Union africaine et de la Ligue des Etats arabes, Abdelkader Messahel, l'Ambassadeur d'Algérie à Washington, Madij Bouguerra et la Consule générale d'Algérie à New York, Mme Sabria Boukadam. Des représentants du mouvement associatif et des membres de la communauté nationale ont, également, assisté à cet événement tenu en marge de la 71^{me}

Assemblée générale de l'ONU. L'ouverture de ce siège, opérationnel depuis quelques mois, s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre du programme du président de la République, Abdelaziz Bouteflika, visant une meilleure prise en charge des préoccupations de la communauté nationale à l'étranger ainsi que l'amélioration des conditions de son accueil, assistance et protection.

Après avoir dévoilé la plaque inaugurale du nouveau siège du Consulat général et visité ses différents services, le ministre d'Etat a prononcé une allocution dans laquelle il a réitéré l'engagement constant du gouvernement algérien à améliorer davantage les prestations consulaires des représentations à l'étranger. Il a, par ailleurs, insisté sur l'importance

de la contribution des membres de la communauté aux efforts de développement national ainsi que la participation des compétences nationales aux différents projets socioéconomiques. Intervenant au cours de cette cérémonie, Mme Sabria Boukadam, a souligné que la nouvelle organisation des services du Consulat général permettra d'assurer une meilleure prestation de services, aussi bien aux citoyens algériens qu'aux étrangers. Outre les services consulaires et administratifs fournis, le Consulat général s'attellera à renforcer les liens avec les ressortissants algériens établis aux Etats-Unis et à multiplier l'organisation d'événements, en mesure de consolider leur attachement au pays, a-t-elle ajouté.

Belouizdad

Cinq membres d'une même famille tués par le gaz

Cinq personnes d'une même famille sont mortes asphyxiées samedi soir dans leur domicile situé à la rue Merzak-Dib dans la commune de Belouizdad suite à l'inhalation de gaz, a indiqué hier la direction de la communication de la Protection civile de la wilaya d'Alger.

Selon la même source, c'est suite à une fuite de gaz que cinq mem-

bres d'une même famille, 3 femmes, un homme et un enfant, ont inhalé la substance toxique avant de rendre l'âme.

Dès que l'incident a été signalé par la Sûreté nationale à 22h12, des équipes composées de deux engins, de trois ambulances, d'un officier et de deux médecins se sont déplacées sur les lieux, a précisé la source. Les

dépouilles des cinq victimes ont été transférées à la morgue d'El Alia. La Protection civile a constaté que la fuite de gaz provenait d'un chauffe-bain installé dans la cuisine de l'appartement de deux pièces.

Comme chaque année, une campagne de sensibilisation contre les gaz toxiques sera organisée dans les prochains jours.

Batna

134 personnes intoxiquées lors d'un mariage

Cent trente-quatre personnes ont été victimes d'une intoxication alimentaire après avoir pris part samedi à un repas de noces dans la localité de Chemala, dans la commune de Manaâ (wilaya de Batna), a-t-on appris hier à la direction de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière. Les victimes dont l'âge

oscille entre 5 ans et 70 ans avaient pris un couscous a précisé le responsable du service de prévention, Abdellahid Seddouk soulignant que les victimes souffraient de vomissement, nausées et diarrhée à leur admission à l'hôpital. Une seule personne parmi les victimes se trouve toujours sous contrôle médical, les autres ont quit-

té la polyclinique de Menaâ après avoir reçu les soins nécessaires. Un échantillon du plat du couscous a été acheminé vers le laboratoire pour effectuer les analyses nécessaires, a-t-on indiqué de même source, précisant que l'enquête préliminaire faite sur place a fait état d'un couscous avarié faute de conservation.

Batna

Deux fusils de chasse saisis

Deux fusils de chasse ont été saisis, samedi, à Batna par des éléments de la gendarmerie nationale, indique le ministère de la Défense nationale (MDN) dans un communiqué. « Dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée, des élé-

ments de la gendarmerie nationale ont saisi, le 24 septembre 2016, deux (2) fusils de chasse à Batna / 5^{ème} RM, « des unités des gardes-côtes ont mis en échec des tentatives d'émigration clandestine de 44 personnes à bord d'embarcations de construction artisanale », conclut le MDN.

kg de kif traité », ajoute la même source. D'autre part et à Annaba / 5^{ème} RM, « des unités des gardes-côtes ont mis en échec des tentatives d'émigration clandestine de 44 personnes à bord d'embarcations de construction artisanale », conclut le MDN.

Hollande leur rend hommage Les harkis au cœur de la campagne électorale française

Moncef Wafi

sier qui fait l'unanimité parmi les candidats à la présidence de la France qui se sont, tous, affichés ce dimanche, lors de la journée d'hommage aux Harkis, dans la cour de l'Hôtel national des Invalides. Ainsi, Nicolas Sarkozy, Marine Le Pen, présidente du FN, et Jean-François Copé, un autre candidat à la primaire de la droite, devaient assister à cet hommage. Hollande l'avait promis lors de sa campagne post-élection mais avait attendu jusqu'au dernier semestre de son quinquennat pour se rappeler des supplétifs de l'armée coloniale, conscient du poids de la question dans ses relations avec Alger. A cette occasion, le discours du chef de l'Etat français est celui d'une campagne électorale, avant l'heure, s'adressant aux représentants d'un vivier électoral, certes réduit dans le nombre mais important dans ses ramifications mémorielles, à travers les trois millions de pieds-noirs présents en Hexagone. En reconnaissant « les responsabilités des gouvernements français dans l'abandon des harkis, les massacres de ceux restés en Algérie et les conditions d'accueil inhumaines de ceux transférés en France », Hollande coupe l'herbe sous les pieds de ses adversaires, plus particulièrement Sarkozy qui a failli à ses promesses. En 2007, les Harkis s'étaient rangés derrière Nicolas Sarkozy.

Ce dernier envisageait alors de reconnaître la responsabilité de l'Etat dans leur abandon après les accords d'Evian. Hollande sait pertinemment que sa déclaration va susciter un tollé en Algérie, mais le poids des Harkis et surtout de cette chaîne des nostalgies de l'ancienne colonie n'est pas négligeable. Dans sa logique électorale, mieux les avoir avec lui que contre, un intérêt qui se vérifie surtout dans sa présence à cet hommage, une première, alors qu'au départ, il ne devait y avoir que le secrétaire d'Etat aux anciens combattants, Jean-Marc Todeschini.

LG dévoile sa nouvelle gamme de téléviseurs

Z. M.

LG Electronics a dévoilé, vendredi soir, ses nouveaux téléviseurs ultra-sophistiqués et dotés des dernières technologies en matière.

A l'occasion d'une soirée organisée à Sidi Fredj (Alger) les responsables de la marque sud-coréenne ont présenté à la presse les nouveaux téléviseurs phares OLED 4K HDR sur le marché algérien, avec notamment le modèle E6 et B6 65/55 pouces, qui a mis en relief les technologies de pointe de LG pour ce qui est de la résolution 4K et l'imagerie à grande gamme dynamique (HDR) sous le nom de HDR Pro.

Le OLED 4K E6, faut-il le souligner, est le premier téléviseur de LG à mettre en œuvre la conception unique de « l'image comme sur du verre », avec des panneaux OLED ultramince de 2,57 mm dont l'arrière est en verre translucide et le système de barre de son, orienté vers l'avant.

La forme unique est rendue possible grâce à la technologie OLED. Mettant en œuvre des technologies, directement liées à la qualité de l'image et du son, le E6 représente

sente un tout nouveau niveau en matière d'innovations, pour le divertissement à domicile, explique, à ce sujet, Hilal Benghanem, le responsable de commercialisation de LG Algérie.

Dans un point de presse organisé en marge de la présentation des nouveaux produits LG, le directeur général de la marque, Pilwon Jung soutient que désormais la nouvelle stratégie de sa compagnie est de développer la commercialisation de la haute gamme.

En effet, selon le conférencier, ce segment (haut de gamme) est en plein expansion en Algérie, en dépit de la crise que traverse le pays. « Nous sommes persuadés que nos plus récents téléviseurs SUPER UHD avec imagerie à grande gamme dynamique (HDR) généreront beaucoup d'enthousiasme dans l'industrie ainsi que chez les consommateurs en général » note, par ailleurs, un communiqué de LG qui souligne, également, que « nous sommes la seule entreprise ayant une double stratégie axée sur les technologies de téléviseurs OLED et IPS, et cela prouve que nous ne privilégions pas un type d'écran plutôt qu'un autre ».

Cour pénale internationale Le jihadiste accusé d'avoir détruit des mausolées de Tombouctou fixé sur son sort mardi

La Cour pénale internationale (CPI) doit rendre demain mardi un jugement historique contre un jihadiste malien ayant reconnu avoir détruit des mausolées protégés à Tombouctou, une décision qui pourrait envoyer un «message fort» contre la destruction de biens culturels à travers le monde.

Par Maude Brulard de l'AFP

Alors que 55 sites sont officiellement classés «en danger» par l'Unesco à travers le monde et que de nouveaux sont régulièrement détruits, notamment en Irak ou en Syrie, le secrétaire général des Nations unies Ban Ki-moon a appelé cette semaine les Etats à protéger leurs «trésors de l'humanité».

«Les combattants qui attaquent des trésors culturels veulent endommager non seulement ces biens, mais ils cherchent aussi à déchirer le tissu social», a-t-il affirmé, quelques jours après la réinstallation à Tombouctou de la «porte secrète» de la mosquée Sidi Yahia, qui avait été détruite par les jihadistes. Ban Ki-moon espère en outre que ce jugement, le premier à la CPI pour destruction de biens culturels, mettra «fin à l'impunité».

Des dunes du Sahara à celles de la mer du Nord, au pied desquelles se dresse la CPI, le Touareg Ahmad Al Faqi Al Mahdi est accusé de crime de guerre pour avoir «dirigé intentionnellement des attaques» contre neuf des mausolées de Tombouctou (nord du Mali), et contre la porte de la mosquée Sidi Yahia entre le 30 juin et le 11 juillet 2012. Après avoir plaidé coupable à l'ouverture de son procès, cet homme aux petites lunettes avait demandé pardon à son peuple, assurant être «plein de remords et de regrets». Disant avoir été à l'époque «sous l'emprise» de groupes ji-



hadistes, il avait appelé les musulmans du monde entier à résister «à ce genre d'actions».

La procureure affirme que l'accusé, né vers 1975, était un membre d'Ansar Dine, l'un des groupes jihadistes liés à Al-Qaïda qui ont contrôlé le nord du Mali pendant environ dix mois en 2012, avant d'être en grande partie chassés par une intervention internationale déclenchée en janvier 2013 par la France. En tant que chef de la Hisbah,

la brigade islamique des moeurs, il aurait ordonné et participé aux attaques contre les mausolées, détruits à coups de pioche, de houe et de burin.

Pour ses avocats, l'accusé est pourtant «un homme honnête» qui, à un moment donné, «s'est trompé». «C'est un homme qui voulait construire quelque chose de mieux», avait affirmé son avocat Jean-Louis Gilissen lors de sa plaidoirie.

9 À 11 ANS DE PRISON REQUIS

Ce procès a vu une avalanche de premières pour la Cour : premier accusé à reconnaître sa culpabilité, Ahmad Al Faqi Al Mahdi est le premier jihadiste présumé à être jugé à La Haye et le premier accusé dans le cadre du conflit malien. L'accusation avait requis entre neuf et onze ans de détention, soit une peine reconnaissante à la fois la gravité du crime et la collaboration de l'accusé. La défense s'était engagée à ne pas interjeter appel si la peine décidée par les juges se trouve effectivement au sein de cette échelle. Pour Carrie Comer, de la Fédération internationale des droits de l'homme, la peine ne peut pas être «trop légère» : «il ne s'agit pas d'un crime sans victimes et il est important d'envoyer le message que la destruction de biens culturels est un crime et que celui-ci sera puni».

Fondée à partir du Ve siècle par des tribus touareg, tirant sa prospérité du commerce caravanier, la ville de Tombouctou est devenue un grand centre intellectuel de l'islam et a connu son apogée au XVe siècle. Les personnalités vénérées enterrées dans les mausolées valent à Tombouctou son surnom de «Cité des 333 saints» qui, selon des experts maliens de l'islam, sont considérés comme les protecteurs de la ville, susceptibles d'être sollicités pour des mariages, pour implorer la pluie ou lutter contre la disette, etc...

Ce sont ces rites, contraires à leur vision rigoriste de l'islam, que les jihadistes ont tenté d'éradiquer,

d'abord par la sensibilisation, avant d'en venir à la destruction des mausolées, selon l'accusation.

Même si la liste des sites en danger ne cesse de s'allonger, d'autres poursuites ne seront pas évidentes. Ni l'Irak, ni la Syrie n'ont signé le Statut de Rome, le traité fondateur de la CPI : sans décision de l'ONU, aucune enquête n'est possible.

Ukraine

Les gazoducs entre luttes de clans et ambitions européennes

Les gazoducs d'Ukraine, qui transportent la moitié du gaz russe consommé en Europe, rapportent au pays des millions d'euros mais viennent de lui coûter un bras de fer dont Kiev se serait bien passé avec ses bailleurs de fonds.

Par Dmitry Zaks de l'AFP

Deux ans et demi après le soulèvement ayant conduit au départ du pouvoir prorusse, le scandale a révélé la difficulté pour les autorités pro-occidentales à jongler entre les ambitions d'intégration européenne et les luttes de clans en cours au sommet de l'Etat pour le contrôle de juteux actifs. A l'origine de cette tempête, qui aurait pu remettre en cause une partie de l'aide occidentale au moment où l'économie ukrainienne reprend enfin des couleurs après deux ans de crise, une décision en apparence très bureaucratique. Début septembre, le ministère de l'Economie décide de transférer le contrôle d'Ukrtransgaz, l'opérateur de 38.000 kilomètres de gazoducs traversant le territoire ukrainien : actuellement filiale de la société publique gazière Naftogaz, cet actif très juteux dépendra désormais directement du ministère.

Les autorités ont expliqué vouloir éviter un conflit entre les dirigeants des deux entités particulièrement stratégiques, car Ukrtransgaz fait payer à Moscou des frais de transport qui ont rapporté un milliard de dollars en 2015.



Or, selon les accords conclus avec l'Union européenne, l'Ukraine doit à terme séparer Naftogaz d'Ukrtransgaz pour qu'elles ne soient pas détenues par le même propriétaire, l'Etat. Il s'agit de respecter les règles de concurrence européenne dans le secteur énergétique qui imposent la séparation entre production, transport et distribution du gaz. Loin d'apprecier cette apparente séparation, les bailleurs de fonds occidentaux de Kiev ont vu rouge. Selon eux, cette décision totalement inattendue revient non pas à donner à Ukrtransgaz l'indépendance souhaitée, mais à placer l'entreprise sous contrôle encore plus direct du gouvernement, sur le même plan que Naftogaz, sa maison mère. Le secrétariat de la communauté de l'Energie, qui regroupe l'UE et les États voisins, a ainsi averti Kiev que cette décision pourrait avoir des conséquences «et mettre en danger le rôle de l'Ukraine comme pays de transit».

Naftogaz s'est inquiété de voir cette décision menacer des crédits représentant des centaines de millions de dollars promis par la Banque européenne pour la Reconstruction et le Développement (BERD) et la Banque mondiale pour le secteur gazier ukrainien, mis en difficulté par des années de manque de moyen et par les crises à répétition avec la Russie.

RÉPUTATION ENTAMÉE

La pression a poussé le Premier ministre Volodymyr Groïsman à réunir mi-septembre les principaux concernés ainsi que l'ambassadeur américain à Kiev et des représentants de la Berd et de la Banque mondiale. Nouveau revirement : la décision est finalement invalidée.

«Durant la réunion, le Premier ministre a témoigné aux participants de son engagement vis-à-vis des normes du secteur de l'énergie», a indiqué le gouvernement dans un communiqué. «En conséquence, il a été décidé de révoquer cet ordre», a-t-il ajouté.

«Les Ukrainiens ont compris la situation. Il y a eu une grande compréhension vis-à-vis de ce qu'il fallait faire», s'est félicité un porte-parole de la Berd, Anton Oussov, interrogé par l'AFP, saluant une «résolution rapide et civilisée de ces événements difficiles».

Pour l'analyste Valentin Zemlianski, il s'agit avant tout d'une lutte «d'intérêt entre les parties au pouvoir pour le contrôle de flux financiers». «L'Ukraine a porté un gros coup à sa réputation avec ce scandale», a ajouté cet expert de l'Académie des Sciences.

L'Ukraine est connue pour sa corruption endémique. Pendant plus d'un an, le Fonds monétaire international (FMI) a suspendu son aide vitale pour l'économie en crise de cette ex-république soviétique en raison, entre autres, des lacunes dans la lutte contre ce fléau. Le 15 septembre, le Fonds a néanmoins indiqué reprendre son aide, approuvant le versement d'un milliard de dollars à l'Ukraine et portant le total des déboursements à plus de 7,6 milliards de dollars.

La Syrie n'est qu'un enjeu régional pour les grandes puissances !

Par Kamal Guerroua

Mais pourquoi? A vrai dire, la conjoncture internationale récente où l'on a assisté au choc subit de plusieurs facteurs politiques, à savoir la crise économique mondiale, les troubles du Printemps arabe, le conflit israélo-palestinien et l'approchement des élections présidentielles américaines a fait en sorte que cet «homme à la poigne de fer» ait imposé facilement ses règles du jeu aux Occidentaux.

Ainsi s'est-il montré avec son ministre des Affaires étrangères Sergueï Lavrov d'une grande dextérité tactique, en relançant implicitement le vieux projet «expansionniste» de l'ex-U.R.S.S (dossier de l'Ukraine, l'annexion de l'île de Crimée, guerre civile en Syrie, etc). Bien entendu, ce n'est, au demeurant, un secret pour personne, cet inséparable couple «Poutine-Lavrov» aurait évité de justesse un cataclysme supplémentaire à la Syrie pour deux raisons essentielles. Premièrement, parce qu'il a refusé le bombardement par les puissances alliées, la France en tête, du régime bâassiste de Damas suite à son usage présumé en août 2013 d'armes chimiques contre des populations civiles. Si, par exemple, cette intervention-là avait eu lieu, le monde aurait, sans doute, déploré l'émergence d'un autre Etat terroriste d'une taille et d'une ampleur autrement plus considérables que le Daesh actuel. Lequel menacerait, à son tour, et probablement encore davantage les libertés religieuses, officialisant ainsi le massacre massif des Alaouites (le clan de Al-Assad) et l'exil des chrétiens d'orient vers les pays voisins, en particulier le Liban. La conclusion d'un accord entre Russes et Américains sur le démantèlement de l'arsenal chimique syrien au moment où les alliés étaient résolus pour passer à l'action aurait été, dans ce cas de figure, salutaire. Deuxièmement, parce que les Russes sont intervenus au moment opportun en septembre 2015 pour endiguer l'inévitabile avancée des islamistes de Daesh. Ce qui a permis le recul graduel de l'Etat islamique (E.I) et la reprise par l'armée d'Al-Assad, jusqu'alors battue sur le terrain, de ses positions militaires initiales.

Sur ce point-là, on peut affirmer que Poutine a respecté son engagement du départ de réduire le pouvoir de nuisance de l'E.I, tout en envoyant un message politique fort, aisément décryptable, aussi bien aux Occidentaux qu'à son allié stratégique de Damas. Il a rappelé aux premiers qu'ils étaient en train de jouer dans son «espace vital» duquel ils devraient être expulsés manu militari. Et, au moment de se retirer de la Syrie, il a implicitement mis en garde le second (Al-Assad) contre tout entêtement à rejeter le dialogue avec les rebelles, le seul moyen, paraît-il, pour espérer une sortie rapide de la crise. Comme s'il lui susurre à l'oreille ceci : «Je suis là à te soutenir mais fais en sorte que tu règles ton problème toi-même sans moi!». Ancien agent du K.G.B (services secrets

De prime abord, il est à remarquer que dans ce dossier brûlant de la Syrie, le protagoniste principal n'est autre que le président russe Vladimir Poutine.

russes), rompu aux intrigues, aux suspens et aux coups de force, Poutine apparaît là où l'attend le moins et disparaît là où tout le monde pense qu'il allait agir! Tacticien, il tape fort quand il le faut au point de fasciner même ses propres ennemis, comme d'ailleurs ce républicain fantasque «Donald Trump» qui ne tarit jamais d'éloges pour lui! Quoique, encore faudrait-il le souligner ici, certains analystes minimisent ses qualités, estimant que l'homme fort de Moscou ne fait que poursuivre la politique russe initiée par les tsars depuis le XVIIIe siècle. Laquelle consiste à conquérir coûte que coûte des ouvertures navales un peu partout dans le monde (la quête des eaux chaudes). C'est pourquoi la base militaire maritime de Tartous, l'unique que possède, du reste, le Kremlin en Méditerranée, est perçue comme le facteur déterminant de son engagement pérenne en Syrie. Mais au-delà de toutes ces données, quel est le destin réservé à ce joyau de l'Orient qu'est la Syrie? Incontestablement, mort, gâchis, misère, chaos, exil! Et pourtant, cette nation-là aurait, pour rappel, enregistré entre 2000 et 2008, une embellie financière des plus extraordinaires ayant été

favorisée par l'ouverture du pays aux technologies de l'information et de la communication, le tourisme et la libéralisation partielle de son économie. Il se trouve, malheureusement, que les inégalités et la mauvaise répartition des richesses ont engendré de la frustration et du ressentiment chez les classes moyennes (en particulier les couches populaires sunnites). Une prospérité qui a été également stoppée par une période sévère de sécheresse ayant commencé en 2006.

Ce qui a accéléré l'exode rural vers les villes, la montée de la colère et le retour en force de l'islamisme. La suite, on la connaît tous, hiver arabe oblige.

Bref, le recentrage russe au Moyen-Orient n'est pas fortuit. Il se confronte, en plus de cette faiblesse chronique de la Syrie et son dépeçage éhonté, aux contradictions françaises et à la passivité relative des Américains. Très impopulaire à l'intérieur de son pays, François Hollande s'est, semble-t-il, fourvoyé dans une cécité diplomatique incompréhensible à l'extérieur. En octobre 2012 à titre d'exemple, les forces françaises ont violé l'embargo international sur les armes, en livrant de la munition et du matériel militaire pour les rebelles syriens. Erreur très grave! D'autant que cet arsenal-là a fini aux mains de Daesh, lequel aurait financé, plus tard, les attentats djihadistes en métropole. De même, l'Hexagone a dû fermer, en avril 2013, le siège de son ambassade à Damas, croyant naïvement à la



chute imminente du régime bâassiste. Encore un faux pronostic et une grosse bourde de la part de l'Élysée. Conséquence: toutes les portes à même de mener à une médiation française dans le conflit syrien ont été bloquées. Et le comble, en cette même année 2013, Hollande a subi, en chef de guerre, un double revers diplomatique. N'ayant pas, vraisemblablement, vu le coup fatal venir de son propre camp lorsqu'il s'est mis à battre le rappel des troupes pour une intervention musclée anti-Assad, il aurait mal digéré le désistement d'Obama à la dernière minute. Celui-ci, davantage tourné à la région de l'Asie-pacifique, aurait négligé le Moyen-Orient depuis son fameux discours du Caire de 2009, du moins sur le plan militaire. En effet, le retrait américain de l'Irak en 2010 a déjà été vu par de nombreux connaisseurs comme trop précipité et, peut-être même, à l'origine de la montée en force de cette nébuleuse de l'Etat Islamique. De toute façon, la volte-face de la Maison Blanche a sérieusement terni l'image de F. Hollande à l'intérieur et l'a relativement rabaisé à l'international, notamment aux yeux des autres nations européennes. En optant pour des choix précipités et unilateral, la France s'est, de toute évidence, laissée effacer graduellement de la scène, perdant aussi bien son poids historique que géopolitique au Moyen-Orient en général et, plus particulièrement, en Syrie. Pour preuve, en 2015, une première dans les annales, elle n'était pas invitée à «la Conférence

de Genève sur la Syrie» alors qu'elle fut de par le passé la puissance mandataire sur ce pays-là jusqu'en 1946! Pourquoi la France a-t-elle reculé? La réponse est, sans aucun doute, dans l'autre versant du mirroir, c'est-à-dire, le charisme, la sagacité et l'interventionnisme raisonnable de V. Poutine qui se pose en interlocuteur incontournable face aux Américains.

Par ailleurs, on peut bien constater rétrospectivement, comme dans le cas de la Syrie actuelle qui recourt souvent aux Russes, que les Arabes n'ont jamais été autonomes, c'est-à-dire qu'ils n'ont jamais pu se débarrasser des puissances colonisatrices ou mandataires que par le recours à d'autres puissances. En voulant sortir du giron ottoman pendant la première guerre mondiale (1914-1918), ils ont fait appel aux Anglais et aux Français. En 1941, ils ont sollicité l'aide des Italiens et des Allemands pour se sauver de ces mêmes Anglais et Français, terrible! Et puis, enfin, au lendemain de la Seconde guerre mondiale (1939-1945), la majorité d'entre eux se sont alliés soit avec les Russes, soit avec les Américains, échouant dans leur tentative désespérée de constituer un bloc à part. Mais pourquoi ces Arabes-là sont-ils toujours compétents sur les autres? Est-ce un caractère historique, anthropologique, héritaire ou simplement dû à la défaite de leurs élites et de leurs politiques? On n'en sait rien à vrai dire. Reste, pour en revenir au sujet, ce mystérieux Erdogan qui n'y est pas allé de main

morte. Son chantage à l'Union européenne sur la question des migrants dévoile une partie de ses cartes dans ce jeu de Poker moyen-oriental. En difficulté économique, la Turquie se recycle à son avantage dans cette crise syrienne. Et voyant que son pouvoir s'érode face à la contestation populaire grandissante, Erdogan, très calculateur, essaie d'asseoir son autoritarisme à la faveur du coup d'Etat manqué du mois de juillet dernier et aussi par ses tentatives répétées de changer la Constitution pour consacrer la présidentialisation du régime. Du coup, deux pistes ou «avantages» s'ouvrent à lui. Premièrement, il lui sera facile de venir à bout, tant que la société turque s'islamise de plus en plus, de son opposition kurde et alevi afin de pousser, dans un premier temps, ces minorités résistantes à l'exil, puis, repeupler les zones qu'elles ont abandonnées par les masses de réfugiés syriens. Le second avantage étant que, politiquement éliminée, l'armée turque, du reste mal vue de la part des chancelleries occidentales à cause de son penchant modéré pour

les pronouncements et les coups de force, ne peut jamais ressurgir de nouveau en tant qu'interlocutrice ou représentante officielle de la volonté populaire. En plus, affaibli par le soutien actif des Américains à Erdogan, les militaires turcs ne trouvent guère grâce aux yeux de la société civile, les masses populaires, les médias, etc. Ces derniers voient en eux la fausse incarnation du Kémalisme ou de la laïcité, sinon, le vrai visage de la corruption et des magouilles. Encore un coup gagnant pour Erdogan. Ce dernier, après avoir marginalisé «Abdullah Güld» son rival du parti de la justice et du développement et réduit au silence la confrérie de Fethullah Gülen, s'apprête maintenant à la dernière étape : «le forcing syrien». Mais là, il s'est rétracté par rapport à ses premières positions radicalement anti-Assad! Récemment encore, soit le 10 juillet dernier, son Premier ministre aurait souhaité une normalisation de l'axe Ankara-Damas-Moscou. Le gouvernement turc s'est même fendu d'une lettre d'excuses au Kremlin pour l'avion russe abattu le 24 novembre 2015 par les forces turques à la frontière turco-syrienne. Va-t-on vers une alliance du type : Damas-Ankara-Téhéran-Mouscou? Ou ce n'est que de l'union conjoncturelle rien que pour déranger les Occidentaux, très critiques envers les mesures que Erdogan aurait prises contre ses complices? Et la Syrie de tout ça? Sortira-t-elle du piège tendu par les grandes puissances ou en restera-t-elle, pour longtemps l'enjeu, sinon la proie? Wait and see.

BOUIRA

Des APC risquent de se retrouver dans le noir

F. H.

Pas moins de 8 APC de la wilaya de Bouira seront touchées par l'opération de coupure de l'électricité et du gaz qui vient d'être entamée pour créances impayées, indique un communiqué de la direction de la société de distribution de l'électricité et du

gaz. Parmi les APC concernées, celles d'El Hachimia, Aïn Tork, Sour El Ghozlane et Lakhdaria. Le montant global des factures impayées s'élève à 11 milliards de centimes que la direction de distribution de l'électricité et de gaz (DDB) compter recouvrer. Selon Mme Benyoussef Wided, chargée de la communication de la DDB,

«pour le moment 4 APC se sont engagées à honorer leurs créances. Par contre, les autres ne se sont pas manifestées encore».

«Plusieurs mises en demeure ont été adressées aux APC endettées sans qu'aucune justification ne nous soit présentée par les concernés», a expliqué le directeur de distribution de Bouira.

Un homme retrouvé pendu à Lakhdaria

Un quadragénaire a été retrouvé pendu hier dans l'une des chambres de sa maison, située au quartier Hamana de Lakhdaria, à une cinquantaine de kilomètres au nord-ouest de Bouira. Alertés, les élé-

ments de la Protection civile se sont rendus sur les lieux pour évacuer la dépouille de la victime vers la morgue du centre hospitalier de Lakhdaria. Une enquête a été ouverte par les services de police.

F. H.

LAGHOUAT

Près de 5.000 lots de terrain attribués avant fin 2016

Près de 5.000 lots de terrain des tinés à l'autoconstruction seront distribués avant la fin de l'année en cours dans la commune de Laghouat, a-t-on appris hier du président de l'Assemblée populaire de la commune (P/APC). Portée de 3.500 à 5.000 lots de terrain, cette tranche qualifiée d'«exceptionnelle» pour satisfaire la demande croissante des citoyens, a été répartie sur les zones de l'Oasis-Nord, Bouchaker et Bordj-Senoussi, et la zone

jouxtant la RN-1 en allant vers la commune de Sidi-Makhlouf, a précisé le P/APC, Bachir Benbehaz. Selon lui, le retard accusé dans la distribution de ces lots est imputé aux travaux d'aménagement des parcelles et à la nécessité de leur viabilisation (raccordement aux réseaux divers), et ceux des édifices publics, notamment ceux des secteurs de l'éducation et de la santé. M. Benbehaz a souligné que le succès de cette opération de distribu-

tion permettra de renouveler l'opération l'année prochaine pour contribuer à l'allègement de la pression sur le logement dans la commune du chef-lieu de la wilaya. Près de 12.500 parcelles, totalisant une superficie de 357 hectares, ont été distribuées ces dernières années à travers les différentes communes de la wilaya de Laghouat et une enveloppe de 46 millions de DA a été allouée à la réalisation de leurs études techniques.

EL-TARF

Un lycée pour Aïn Allem

A. Ouelaa

Àvec une population de plus de 30.000 habitants, un minimum de commodités comme cette polyclinique, le bureau de poste, un complexe de proximité, le vœu que caressent les habitants de Aïn Allem, distante de trois kilomètres du chef-lieu de commune Dréan, c'est de voir leurs enfants poursuivre leurs études dans un lycée réclamé de-

puis longtemps, au lieu des semi-permiers déplacements vers les lycées de Dréan. Les parents sont obligés de mettre la main à la poche, en moyenne 150 DA par jour, pour permettre à leurs enfants de rejoindre le lycée. Certains vont jusqu'à expliquer les déperditions scolaires et les mauvais résultats par ces déplacements quotidiens qui finissent par lasser ces enfants. Les parents qui suivent de très près les travaux

du nouveau lycée, situé au centre de cette localité, verront leur calvaire prendre fin dès la prochaine rentrée scolaire.

Sur place, en présence de quelques habitants, le gérant l'entreprise de réalisation dira que les travaux ont commencé il y a deux mois et que sept blocs sont sortis du sol avant l'arrivée des pluies et que, au plus tard, le projet sera livré au mois de février.

GUELMA

Vers l'extension des travaux d'aménagement de la demeure de Houari Boumediene

Le ministre des Moudjahidine, Tayeb Zitouni, a insisté samedi soir à Guelma à procéder à l'extension des travaux d'aménagement en cours du domicile familial du défunt président, Houari Boumediene, transformé en musée. Le ministre a exhorté les responsables chargés des travaux de réhabilitation de l'ancienne maison du président Houari Boumediene, située au douar Beni Adi dans la commune de Medjez Amar, à réaliser une salle qui sera destinée à abriter des effets personnels et des objets ayant appartenu au deuxième président de l'Algérie indépendante. Il a ajouté que son département prendra en charge l'équipement du musée dédié à cette personnalité emblématique après le parachèvement du chantier de la réhabilitation pour lequel une enveloppe de 16 millions de dinars a été mobilisée. In situ, M. Zitouni a également insisté sur l'importance de préserver le cachet authen-

tique de la demeure familiale de Houari Boumediene, construite en pierre et couverte d'un toit en tuiles et dont les travaux d'aménagement, lancés en avril 2014, sont actuellement à 70%. Le ministre a indiqué à l'occasion que ces aménagements s'inscrivent dans le cadre de la politique du ministère des Moudjahidine qui vise à ancrer dans la mémoire collective la vie et les œuvres des personnages historiques qui ont marqué la lutte armée pour le recouvrement de l'indépendance et la souveraineté de l'Algérie en faisant de leurs demeures des musées perpétuant leurs actions glorieuses, à l'instar des maisons de Si El Houes à Biskra, de Larbi Ben M'hidi et de Mustapha Benboulaïd.

Par ailleurs, au chantier des travaux des aménagements de l'annexe du musée du Moudjahid de Guelma, M. Zitouni a instruit à l'effet de revoir le plan de travail d'une manière à mieux exploiter

les espaces du musée, notamment la salle de conférences et l'espace destiné à l'enregistrement des témoignages des Moudjahidine. Le ministre, qui a entamé une visite de deux jours dans la wilaya de Guelma, a inspecté les projets d'aménagement des cimetières des Chouhada et la réalisation de fresques commémoratives dans les communes de Boumehra Ahmed, Houari Boumediene et Seloua Anouna. M. Zitouni a également inauguré une fresque en marbre réalisée à El Kermat sur les hauteurs de la ville de Guelma, portant les noms de 4.767 Chahid de la région. Le ministre des Moudjahidine devait hier poursuivre sa visite dans la wilaya en présidant la cérémonie d'ouverture de la nouvelle session de la formation professionnelle avant d'inspecter des cimetières de Chouhada et des structures relevant de son département dans les communes d'Aïn Mekhlouf, Tam Louka et Hammam Debagh.

DJELFA

Cinq blessés dans une collision

Cinq personnes ont été blessées dans un accident de la circulation survenu samedi dans la wilaya de Djelfa, a-t-on appris auprès des services de la Protection civile. L'accident, une collision entre un utilitaire et une voiture de tourisme, a eu lieu au nord de la

wilaya sur la route nationale N°1, dans son axe reliant le chef-lieu à Hassi Bahbah au lieudit «El Mesran». Les cinq blessés ont reçu les premiers soins sur place avant d'être transportés au service des urgences du CHU colonel Ahmed Bouguerra de Hassi Bahbah.

TÉBESSA

Un programme de près de 70 cantines scolaires

A. Chabana

Le secteur de l'éducation de la wilaya de Tébessa a bénéficié d'un programme en cours de réalisation de 68 cantines scolaires dont 64 inscrites au titre du programme complémentaire 2014. Dans le détail, il s'agit de 41 structures de restauration scolaire de 200 repas/jour et le reste de 100 repas/jour, selon le rapport établi par les services de l'éducation à l'occasion de la rentrée scolaire 2016-2017. A noter que le transport scolaire compte quelque 93 minibus mobilisés pour près de 8.000 élèves des trois paliers de l'enseignement, en particulier ceux des localités éloignées.

D'après les mêmes services, l'enseignement primaire a bénéficié également de 38 unités d'informatique. Quant au raccordement au réseau Internet, il a atteint un taux moyen de 55%, au moment où les écoles des zones rurales demeurent peu pourvues de ce service. Concernant la pratique sportive dans les établissements scolaires, ceux-ci viennent d'être dotés d'un programme pour la réalisation de 22 aires de jeux, ainsi que de 3 salles de sport, dans trois lycées, à Ouenza, structure réalisée à 80%, au chef-lieu, un projet non encore lancé. Celui de la commune de Hammamet connaît une opposition de la SDE sur le terrain.

Plus de 12.000 DA en fausse monnaie saisie

Exploitant des informations qui leur sont parvenues, faisant état de 2 personnes en possession de billets de banque falsifiés, en monnaie nationale, les services de police de la daïra d'El Oglia, 85 km à l'ouest de Tébessa, ont ouvert une enquête. Les policiers ont arrêté un individu, âgé

A. Chabana

de 24 ans, en possession de 11.000 DA, en faux billets. Peu de temps après, son complice sera, lui aussi, appréhendé en possession 1.000 DA toujours falsifiés. Les mis en cause présentés au parquet ont été écroués, apprend-on de source sécuritaire.

ALGER

Le marché des « Trois horloges » bientôt fermé

Le président de l'Assemblée populaire communale (APC) de Bab El Oued, Sahbane Omar, a indiqué que sa commune envisageait de fermer le marché des « Trois horloges » si les services de wilaya approuvaient le budget de création d'une nouvelle structure de proximité estimé à 69 millions de dinars. « La commune de Bab El Oued envisage de fermer le marché des « Trois horloges » courant 2017 si les services de la wilaya approuvent le budget de création d'une nouvelle structure de proximité estimé à 69 millions de DA », a déclaré le responsable communal à l'APS.

Situé au cœur du quartier populaire de Bab El Oued, ce marché dont la construction remonte à l'époque coloniale constitue, selon le premier responsable de la commune, un véritable « point noir » suscitant moult désagréments, tant pour les riverains que pour les automobilistes de passage. Une situation exacerbée, selon M. Sahbane, par les extensions informelles et anarchiques autour de l'enceinte du marché couvert initial. Le bureau d'études a finalisé une étude de technique sur le nouveau marché de proximité dont l'assiette de terrain a été désignée rue du Dey. Le budget prévisionnel pour la réalisation de cette structure de 3 étages est de 69 millions de DA. Il s'agira surtout, explique le président de l'APC, d'éradiquer le commerce informel et permettre aux 500 commerçants, actif à l'intérieur et à l'extérieur du marché, d'exercer leur activité, dans de bonnes conditions. La décision de fermeture du marché intervient pour mettre fin à la situation chaotique qui sévit, notamment, du fait des amas de déchets générés par les vendeurs inconscients et de l'obstruction du trafic routier, gagnant même les artères principales, à grande circulation. Plus de 140 agents d'hygiène de la commune ont été mobilisés pour suppléer aux efforts des personnels de Netcom et Asrout, pour l'enlèvement des ordures amoncelées, le long des trottoirs et de la chaussée, dégageant des odeurs nauséabondes qui sont sources de maladies, outre la dégradation de l'environnement dont ils sont responsables. Le marché des « Trois

horloges » est fermé tous les dimanches pour l'enlèvement des ordures et autres résidus de la vente anarchique, qui inondent trottoirs et ruelles et entravent la circulation des voitures, voire celle des piétons sur les voies alentours, notamment en direction du CHU Lamine Debaghine. Avec l'entrée en service de la nouvelle structure de proximité de la rue du Dey, le marché des « Trois horloges » sera transformé en salle de sport ou en bibliothèque municipale, au profit des jeunes de la commune, a-t-il fait savoir.

Le président de l'APC de Bab El Oued a indiqué, par ailleurs, que le nombre des immeubles classés «rouge» est passé de 38 à 56, dans cette commune. Les habitants de 51 de ces édifices menaçant ruine ont été relogés et les 5 restants devront bénéficier des prochaines opérations de relogement, a assuré M. Sahbane, rappelant que 40 recours introduits par les citoyens exclus de ces opérations attendaient des suites. Pour ce qui est des occupants des caves, le même responsable a fait savoir que 550 familles ont été relogées. Les célibataires âgés de plus de 40 et 50 ans devront, eux aussi, bénéficier de logements dans le cadre de ces opérations. Selon le responsable communal, la superficie du foncier récupéré suite à la destruction des immeubles évacués (opération réalisée à 70%) s'élève à plus de 12 ha, répartis entre les différents quartiers concernés, à raison de 500 m² par édifice. Plusieurs projets de services sont programmés, au profit des populations de la commune, telles une garde-rie, une clinique d'accouplement, une bibliothèque de 3 étages, sur le terrain de la salle du cinéma « Richelieu ». Pour cette dernière structure, les travaux seront lancés en octobre prochain pour un budget de 67 millions de DA, a-t-il ajouté. Il a, également, fait état d'un projet de réalisation d'une Maison de jeunes, à la charge de la direction de la Jeunesse et des Sports, qui attend de bénéficier de l'assiette de terrain, autre 2 stades de proximité au quartier Berrazouane, pour un coût de 21 millions de DA.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

24 dhou el hida 1437

| | | | | |
|-------------------|---------------|----------------|------------------|---------------|
| El Fedjr 05h13 | Dohr 12h39 | Assar 16h03 | Maghreb 18h42 | Icha 20h00 |
|-------------------|---------------|----------------|------------------|---------------|



Salah Derradji Perturbations dans l'alimentation en eau potable

A. El Abci

Les habitants de Salah Derradji, dans la commune d'El Khroub, se plaignent d'être sevrés d'eau potable depuis mercredi dernier, à cause d'une grosse perturbation dans l'alimentation de ce liquide, qui fait que certains habitants n'en manquent pas alors que d'autres ne reçoivent qu'un mince filet durant cinq minutes et puis plus rien et ce, depuis cinq jours maintenant. Et ces derniers dépités, de poursuivre, qu'ils pâtissent beaucoup de cette situation et particulièrement ceux de la cité des «750 logements» évolutifs et ceux du lotissement 213. Ceux-ci, feront savoir, «qu'au début nous prenions notre mal en patience et nous nous approvisionnons de ce liquide vital, auprès des connaissances des cités voisines qui ont de l'eau et n'ont pas été touchés par la panne d'alimentation.» Toutefois et à la longue cela devenait difficile et «nombreux sont ceux d'entre nous qui ont été acculés, ainsi, d'acheter de l'eau des citernes qui s'est révélée n'être pas donnée du tout, puisque coûtant entre 1.300 et 1.500 dinars». Et nos interlocuteurs d'indiquer, dans ce cadre, que les familles, aux revenus modestes, se regroupent et cotisent

à deux ou trois, pour pouvoir y recourir aussi car il n'y a pas d'autres possibilités pour s'en procurer. Sauf bien-sûr, ajoutent-ils, pour les habitants véhiculés qui n'hésitent pas d'ailleurs à aller en chercher plus loin et dans des sources naturelles. Le recours à l'eau des citernes, se fait pour les besoins domestiques, mais pour boire «nous nous voyons obligés d'acheter des bouteilles d'eau minérale». En effet, les habitants évitent de boire de l'eau des citernes, car elle n'est soumise à aucun contrôle, qui peut garantir qu'elle soit saine et propre à la consommation.

Questionné sur ce sujet, la chargée de communication de la société de l'eau et d'assainissement de Constantine (Seaco), reconnaîtra l'existence de la panne d'alimentation touchant certaines cités de la localité de Salah Derradji, depuis cinq jours, mais se montrera rassurante «car le problème est pris en charge». Expliquant, qu'il s'agit de conduites obstruées et bouchées et qu'une équipe d'agents techniciens est à l'œuvre sur place pour les réparations nécessaires. La distribution de l'eau reprendra son cours normal très bientôt, indique notre interlocutrice, car il y a des essais à faire avant le rétablissement de l'alimentation.

Zighoud Youcef Plusieurs quartiers plongés dans le noir

A. Mallem

Les cités Boulemnadjel et Beni Brahim, à Zighoud-Youcef, situées sur les hauteurs de la ville, sont dépourvues d'éclairage public, depuis deux mois environ, et vivent dans l'obscurité totale «depuis exactement le 20 juillet dernier», nous ont précisé des citoyens de ces deux quartiers.

Ils se sont plaints naturellement de ne pouvoir circuler à pied dans leurs quartiers, dès la nuit tombée. «Nous nous sommes adressés, à plusieurs reprises, aux services de la mairie et les responsables ne cessent de nous promettre une intervention, disant que ce problème «va être solutionné dans les prochains jours».

Malheureusement, ajoutent des habitants, «on ne voit rien venir». Contacté, le président de l'Assemblée populaire communale de Zighoud-Youcef, M. Adouci Bachir, a tout de suite reconnu l'existence d'une telle défaillance dans les cités indiquées. «Ces citoyens disent vrai, a répondu le maire en expli-

quant que le problème provient du poste transformateur qui était utilisé pour alimenter ces deux quartiers». L'appareil qui appartient au lycée du coin avait chauffé et brûlé. «Ce poste appartient au lycée Boulmaiz Ali. A la rentrée scolaire, expliqua le maire, nous avons aménagé une solution provisoire consistant à prioriser le lycée, en l'alimentant à partir du transformateur de l'école voisine. Ensuite, le premier transformateur a été réparé.

Malheureusement, le directeur du lycée Boulemaiz a refusé que l'on continue d'utiliser cet appareil pour alimenter les deux cités. Nous avons été amenés alors à prévoir de les alimenter à deux sources : le poste transformateur du CEM Aïssoub de Sidi Brahim et à partir d'un autre transformateur à Boulemnadjel.

Et les travaux de ces projets sont en cours, étant confiés par l'APC à un entrepreneur privé. Normalement, ce problème devrait être réglé dans les jours qui viennent», a conclu le P/APC de Zighoud-Youcef, pour rassurer les plaignants.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

24 dhou el hidja 1437

| | | | | |
|-------------------|---------------|----------------|------------------|---------------|
| El Fedjr 05h00 | Dohr 12h25 | Assar 15h50 | Maghreb 18h28 | Icha 19h46 |
|-------------------|---------------|----------------|------------------|---------------|

Rentrée universitaire Une «coordination» pour quatre universités

A. E. A.

La rentrée universitaire 2016-2017 a été ouverte officiellement hier, au niveau de l'université de Constantine 3 «Rabah Bitat». Les étudiants ont regagné les différents amphithéâtres dans des conditions ordinaires et loin de tout phénomène de pression et de surcharge, selon le recteur de cet établissement d'enseignement supérieur, Ahmed Bouras. A l'occasion de cette rentrée universitaire, une coordination entre les quatre universités a été mise sur pied, et ce à l'effet de leur «donner une dynamique nouvelle et promouvoir le travail concerté et en commun», dira-t-il. Et de poursuivre, «nous avons bien évidemment donné le coup d'envoi officiel de la nouvelle année universitaire, au niveau de la ville universitaire de Ali Mendjeli, et la particularité de cette rentrée universitaire a trait à la mise sur pied d'une coordination de tous les établissements de l'enseignement supérieur de la ville de Constantine». Notre interlocuteur dira que cette



entité est composée des quatre universités, à savoir celle de «Mentouri», de «Abdelhamid Mehri», de «Rabah Bitat» et de l'université islamique «Emir Abdelkader», en sus des quatre écoles supérieures. Et de souligner que cette nouvelle entité aura pour charge de coordonner, agencer et organiser toutes les activités pédagogiques et scientifiques dans la ville des ponts.

La même source a indiqué par ailleurs que les places pédagogi-

ques au niveau de la ville universitaire de Ali Mendjeli sont largement suffisantes pour l'effectif présent des étudiants. Et de souligner que le nombre de places pédagogiques dépasse énormément celui des étudiants inscrits, même si la faculté de médecine a enregistré cette année, notera-t-il, un afflux important de près de 2.200 nouveaux inscrits sur un ensemble de 4.100 étudiants inscrits à l'université Constantine 3.

Malgré le recours aux listes d'attente

Le déficit en enseignants persiste

A. Mallem

Le responsable du personnel de la direction de l'Education de la wilaya de Constantine, B. Mourad, a déclaré hier que le déficit en enseignants dans plusieurs matières au niveau du secondaire persiste toujours après que la liste supplémentaire de wilaya eut été épousée.

Lors du «Forum» de la radio régionale de Constantine, il évaluera ce déficit à 19 postes répartis sur les matières de gestion économique, anglais, espagnol, éducation physique, notamment. «Quant aux mathématiques, ajouta M. Mourad Boukaouzine, 38 enseignants ont été recrutés par voie contractuelle après le visa accordé par le ministère de l'Education nationale». Et de signaler ensuite qu'au niveau de

l'enseignement moyen, après épuisement d'une liste supplémentaire locale qui était composée de 41 postes, le déficit subsiste et est évalué à 36 postes. Dans le primaire, a-t-il affirmé, la situation est normale et il n'existe aucune sorte de déficit. Enfin, ce responsable a signalé que tous ces déficits seront résorbés par des recrutements puisés dans la liste supplémentaire nationale.

Le même responsable n'omettra pas de signaler au passage que le dernier délai de recrutement a été fixé, au niveau national, pour ce lundi. Et les listes des gens retenus seront affichées le lendemain mardi 27 septembre. Quant au sort des élèves du secondaire touchés par les déficits dans les matières indiquées, le représentant de la DE répondra que les postes en question

ne seront pas dépourvus d'enseignants, expliquant dans la foulée les procédures qui seront utilisées pour permettre aux élèves de ne pas perdre le bénéfice des cours. «Soyez tranquille que toutes les dispositions sont prises pour faire en sorte que l'élève ne perdra aucun chapitre, ni aucune leçon dans les matières considérées», a-t-il assuré. Et de compléter en disant que les nouveaux enseignants qui seront recrutés suivront une formation permanente qui se fera chaque samedi et mardi et au cours des vacances scolaires d'hiver et de printemps.

Evoquant enfin les sorties en retraite d'enseignants, le même responsable a révélé que 672 dossiers de départ à la retraite ont été déposés jusqu'à ce jour pour la date limite du 31 août 2017.

Formation professionnelle Près de 6.700 nouveaux stagiaires

Près de 6.700 nouveaux inscrits ont rejoint, hier, les centres de Formation et de l'Enseignement professionnels, de la wilaya de Constantine, portant ainsi l'effectif global du secteur à 16.866 stagiaires, a indiqué à l'APS sa directrice Samira Belmadjet. Le coup d'envoi de cette rentrée a été donné à partir du Centre de formation 'Abdelhak Benhamouda', sis à la cité Sidi Mabrouk, par le wali, Hocine Ouadah, en présence des responsables du secteur. Ce nombre de stagiaires est réparti sur 95 spécialités dont 5, nouvellement, introduites dont le traitement des surfaces, la réhabilitation du vieux bâti

et la géotechnique a précisé la responsable. Pas moins de 8.000 places pédagogiques ont été offertes, dans la wilaya, au titre de cette rentrée dont 5.752 concernant la formation diplômante et 2.248 autres pour celle qualifiante, selon la même source, soulignant que 870 places, parmi la totalité, ont été réservées pour la femme au foyer, 445 pour les détenus des établissements pénitentiaires, 423 pour la formation qualifiante contractuelle, 300 pour les cours du soir et 50 autres pour la formation qualifiante en monde rural.

Des journées de sensibilisation dans les centres culturels de différentes communes de la wilaya et

une caravane mobile ciblant les zones rurales, visant à informer davantage sur les diverses filières disponibles, ont été organisées depuis le 4 du mois en cours, dans le cadre des instructions du ministère de tutelle, a-t-elle rappelé. Dans la wilaya de Constantine, le secteur de la Formation professionnelle dispose de 21 établissements dont 17 centres de Formation professionnelle et d'Apprentissage, 3 instituts nationaux spécialisés dans la Formation professionnelle et un Institut national d'Enseignement professionnel, a-t-on signalé à la direction de la Formation et de l'Enseignement professionnels (DFEP).

Deux dealers arrêtés

Les éléments de la Brigade de recherche et d'investigation (BRI) de la Sûreté de wilaya de Constantine ont appréhendé deux dealers en flagrant délit de vente d'une quantité de 500 grammes de drogue, indique un communiqué de la cellule de communication de la Sûreté de wilaya. L'opération a été dé-

clenchée suite à des informations précises qui ont été reçues par la Brigade de recherche et d'investigation (BRI) de la Sûreté de wilaya. Ces renseignements indiquaient qu'un groupe s'apprêtait à conclure une vente d'une importante quantité de drogue.

Aussitôt, les éléments de la police

ont tendu une souricière où ils sont parvenus à arrêter deux individus, âgés de 25 et 35 ans, saisissant chez eux un demi-kilo de drogue environ, dissimulé dans un sac en plastique porté par l'un des délinquants. Les mis en cause ont été déférés devant le procureur de la République.

A. M.

Pour couvrir les besoins de Oued Tlélat en eau

Un nouveau forage et une conduite d'eau de 40 km

J. Boukraâ

Les travaux de réalisation d'un nouveau forage, dans la localité de Toumiat, relevant de la commune de Oued Tlélat, vont être lancés, le mois prochain, a annoncé M. Tar-choun, directeur de l'Hydraulique de la wilaya d'Oran (DHW). En s'exprimant sur les ondes de la radio locale, le responsable du secteur de l'Hydraulique a affirmé que le projet est dans la dernière phase des procédures avant le lancement effectif des travaux. Ce projet, qui porte sur la réalisation d'une conduite du transfert de 40 km, à partir d'un réservoir de la localité de Araba (Béthioua) vers Oued Tlélat, pour couvrir ses besoins domestiques et industriels en eau, va couvrir toute la région de Oued Tlélat, Tafraoui, Sidi Ghalem, Kehailia. Le relogement de nombreuses familles, dans la daira, a aussi nécessité un renforcement de l'AEP. Une fois réceptionné, ce projet permettra un débit de 75.000 m³ d'eau par jour, pour la population de Oued Tlélat, qui a accueilli plus de 17.000 nouvelles familles suite aux opérations de relogement. Le projet prévoit, aussi, la réalisation d'un réservoir de 15.000 m³. Les services de l'Hydraulique ont mis en place plusieurs projets à travers certaines localités de la wilaya d'Oran, afin d'améliorer l'apport en eau potable pour les populations de ces zones.

Les responsables de l'Hydraulique de la wilaya d'Oran ont affirmé, auparavant, que cette wilaya ne souffre pas du problème du manque d'eau, mais le problème réside, actuellement, dans la distribution. Les ressources en eau sont disponibles avec abondance, cependant le problème de la distribution de ces quantités d'eau, pour répondre aux besoins de toute la population oranaisse, répartie sur 26 communes, se pose toujours. Afin de renforcer ses équipements et ses installations, à travers de nombreuses localités de la wilaya, la direction de l'Hydraulique de la wilaya devait réaliser des réservoirs, de stockage dans la commune de Messerghine, daira de Boutelis, la localité de Sidi

Moussa commune d'Arzew, Tafraoui, Oued Tlélat et Sidi Ben Yebka. La réalisation de ces réservoirs, dans les communes dépourvues de moyens de stockage, a pour but de faire face au problème du manque d'eau. Ces réservoirs permettront d'approvisionner la population et assurer une autosuffisance durant quelques jours, en cas de panne technique ou tout autre problème.

En somme, la wilaya d'Oran est en passe de gagner définitivement «sa bataille de l'eau». Confrontée à une sécheresse persistante depuis la fin des années 1970 et dépourvue de surcroît d'ouvrages hydrauliques (barrages) pour le captage et la rétention des eaux pluviales, cette wilaya a placé, depuis cette période, la mobilisation de ce liquide précieux parmi ses préoccupations majeures.

Plusieurs quartiers et cités d'habitations d'Oran-ville notamment, où l'eau, même saumâtre, se faisait désirer, il y a quelques années, reçoivent, désormais, quotidiennement et à des débits «respectables» cette source de la vie.

SETRAM Lancement prochain d'une seconde opération anti-fraude



K. Assia

L'opération de contrôle des titres d'accès avant l'embarquement, lancée par les services de la SETRAM en août dernier a permis de donner ses fruits. Un premier bilan de cette journée de contrôle a été positif puisqu'il a permis de lutter, efficacement, contre la fraude avant l'accès au tramway a-t-on appris, hier, de sources responsables. Ce concept initié dans un cadre préventif a vu la mobilisation de plus de 200 agents entre employés de l'Administration, agents de la maintenance, en plus des contrôleurs. Pas moins de 4 agents de contrôle ont été désignés par station au nombre de 32 sur tout le tracé du tramway, pour mener à terme cette opéra-

tion de vérification, indique-t-on. Dans ce registre et eu égard des résultats concluants, ce contrôle va se poursuivre avec une autre action qui sera lancée dans les prochains jours précise-t-on. Placée sous le slogan tous au contrôle, cette action s'attaque à la pratique consistant à accéder au tramway sans aucun titre de transport. Des agents de sécurité SETRAM seront positionnés sur les stations et interdiront à toute personne non munie d'un titre valide l'accès aux quais. Outre la mission de sécurisation des biens et des personnes, cette opération permettra d'évaluer l'impact d'un tel contrôle sur le taux de fraude et sur les comportements inciviques de certains voyageurs. En janvier dernier, la SETRAM a instauré un plan

anti-fraude lequel porte sur la pré-validation des titres de transport à l'achat auprès des 31 points de vente SETRAM. Cette mesure vise à réduire le nombre de cas de fraude qui sont, quotidiennement, enregistrés. Il s'agit, en fait, de dissuader les usagers oublioux et les résilleurs récurrents qui refusent de payer leur titre de transport. Les agents de la SETRAM ont relevé une moyenne de 120 à 150 cas de fraude par jour. Une autre mesure concernant la catégorie d'utilisateurs munis de billets non validés est également appliquée, depuis janvier. Les agents contrôleurs de la SETRAM-Oran pourront, immédiatement, débusquer les fraudeurs n'ayant pas composté leur titre de voyage, une fois à l'intérieur de la rame.

Tranche de Vie

Par El-Guellil

El khbiz



Des boulangers auxquels on a demandé de rester ouverts jusqu'à 20h30, ont répondu qu'ils étaient prêts à accepter cette proposition à condition que l'on interdise la vente du pain dans les épiceries et voies publiques. Cela donne envie de rire, car tout le monde sait que ces revendeurs de petits pains aux abords de nos marchés et autres endroits plus insolites sont livrés par la corporation des boulangers. Alors arrêtons le khbiz. Il n'y a qu'à se pointer les après-midi devant ces makhabaz ambulantes pour voir des fourgons livrer des flûtes toutes chaudes. Il serait aberrant de penser que ces livreurs sont alimentés par des fours clandestins. S'il y a donc un ménage à faire c'est dans les pétirins.

Des parents sont conviés par ceux qui gèrent les écoles à créer des associations afin d'aider l'école à lutter contre la violence au sein et à l'extérieur des établissements scolaires. Louable initiative. Le taxi qui me transportait vers mon boulot, m'a fait remarquer la façade de la maison

les enseignes et posons la question à un étranger à la ville. Lequel des établissements ressemble le plus à une prison. Il ne faut bien sûr pas généraliser. Il se trouve dans quelques quartiers des écoles qui n'ont rien à envier à celles de l'étranger. Elles sont entretenues avec goût et coût. Car il ne faut surtout pas dépayer les enfants qui les fréquentent.

D'autres écoles dans d'autres quartiers, populaires ceux-là, sont elles aussi entretenues de telle manière à ne pas dépayer les élèves qui les fréquentent. Des bouquets de poubelles et des tas d'ordures sont facilement contournables par les enfants. Il est difficile dans ces écoles de créer une association des parents d'élèves, car les bouyas et les mamas sont astreints à des corvées qui ne les libéreraient jamais. Ils ne peuvent pas se permettre une absence pour animier une association? de lutte contre la violence qu'ils subissent grâce aux cités, mal citées, cités poudrières? des diars echems? où le soleil lui-même cherche une ombre sous des arbres qui refusent de pousser.

Détenteurs de pré-affectations de Hai Derb

Relogement ce mercredi de 208 familles à Gdyel

J. Assia

Un quota de 208 logements de type socio-locatifs sera distribué, mercredi, à Gdyel au profit des familles sinistrées du quartier Derb. Ces logements réalisés dans nouveau pôle urbain de Gdyel ont fait l'objet de plusieurs inspections par les autorités locales, afin de livrer le projet conformément aux directives du wali d'Oran.

En effet, plusieurs opérations de relogements ont été initiées, au profit des familles occupant le vieux bâti. Un programme spécial et portant sur la réalisation de 6.400 logements de type socio-locatifs a été retenu pour répondre aux besoins des habitants de la commune d'Oran notamment, ceux qui habitent des bâtisses classées dans la catégorie 'rouge'.

Depuis le début de l'opération de relogement des familles, occupant des immeubles en ruine classées dans la catégorie rouge, les autorités locales ont distribué 2.083 logements sociaux et 1793 décisions de pré-affectation au profit des bénéficiaires.

Fléau ravageur des surfaces céréalières Une campagne d'information sur les méthodes de lutte contre le ver blanc

J. Boukraâ

En application du plan d'action de lutte contre le ver blanc des céréales (2016-2019), et en préparation de la campagne labours-semaines 2016-2017, la Station régionale de la protection des végétaux d'Oran, lance une campagne d'information et de sensibilisation, dans le cadre de la lutte contre cet insecte. Le but et d'informer les céréaliers sur la problématique du ver blanc, de même que l'impact des dégâts occasionnés, durant les campagnes écoutées, à travers plusieurs vilayats, ainsi que les actions à engager par le dispositif de lutte contre ce ravageur.

Cette action est d'autant plus importante, notamment, dans la zone céréalière potentielle de La M'leta, (Tafroui, El Kerma et Oued Tlélat).

Les dégâts induits essentiellement par les larves se traduisent par le manque de végétation sur des superficies très importantes, pouvant aller jusqu'à détruire la totalité de la parcelle, si aucun traitement n'est entrepris. Même si à Oran le plan de lutte, lancé il y a quelques années, par la Station régionale de la protection des végétaux, la DSA et la Chambre de l'Agriculture a donné ces fruits, la prévention est toujours de mise. Le triste aspect des parcelles céréalières causé par les infestations du ver blanc des céréales, dans la région d'Oran, durant plusieurs années, a poussé l'équipe de l'Institut régional de la protection des végétaux, à lancer une campagne de sensibilisation sur les

ILS NOUS ONT QUITTÉ HIER

Lagraâ Zineb, 106 ans, Petit Lac

Mounagua Mohamed, 86 ans,

10 rue Baghdadi Mohamed

Medah Daoudia, 65 ans, Saint-Antoine

Ibouziden Saïd, 90 ans, La Bastille, Oran

Horaires des prières pour Oran et ses environs

24 dhou el hidja 1437

| El Fedjr | Dohr | Assar | Maghreb | Icha |
|----------|-------|-------|---------|-------|
| 05h11 | 13h02 | 16h39 | 19h29 | 20h48 |



Les spécialistes tirent la sonnette d'alarme

Plus de 20.000 élèves souffrent d'une baisse de l'acuité visuelle



J. Boukraa

Selon les examens médicaux effectués au niveau des Unités de dépistage scolaire (UDS) de plus en plus d'élèves scolarisés souffrent de problèmes d'acuité visuelle. Cette dernière est en train de devenir un problème de santé publique. Selon les derniers bilans, près de 20.000 élèves souffrent de troubles visuels. Les médecins chargés des unités de dépistage et de santé scolaire indiquent que le nombre d'élèves souffrant de baisse de l'acuité visuelle a augmenté ces dernières années. L'utilisation de l'Internet et des téléphones portables est à l'origine de cette situation. Les jeux trop sollicités vont induire souvent une baisse de la vue. Les jeux vidéo peuvent nuire à la santé des enfants. Ils sont à l'origine de la fatigue visuelle : lourdeur des globes oculaires, rougeurs, picotements, éblouissements, myopie temporaire, maux de tête. Ces symptômes risquent d'évoluer avec le temps en une baisse rapide et irréversible de la vision. La toile est devenue le terrain de jeu et un support pour la préparation des exposés et de devoirs. Le risque sur la santé des enfants se conjugue désormais au quotidien d'autant que le nombre d'heures passées devant un ordinateur va toujours crescendo. Les enfants

sont ainsi victimes de baisse de l'acuité visuelle, de mal de dos, de manque de sommeil et d'appétit pouvant avoir des retombées néfastes sur leur état de santé», précise un médecin. Des lunettes de correction sont ainsi nécessaires. Dans ce cadre, une autre opération de dépistage et de distribution de lunettes à titre gracieux aux élèves démunis sera lancée. Chapeauté par le service de la médecine scolaire de la direction de la Santé et de la Population (DSP), de la wilaya d'Oran, la «Caravane de la vue» qui doit silloner l'ensemble des zones éparses de la wilaya sera lancée le mois prochain. 2.000 paires de lunettes ont été distribuées dans le cadre de la «Caravane de la vue» dans son édition de 2016. Selon les services de la médecine scolaire, cette campagne a donné de bons résultats puisque plus de 33% des élèves appareillés ont eu de bons résultats scolaires. L'opération a été parrainée par le wali d'Oran, et ce dans le cadre d'une stratégie globale initiée par la DSP, visant à faciliter l'accès aux soins spécialisés en ophtalmologie, et la prise en charge des enfants souffrant de difficulté scolaire liée à la baisse de l'acuité visuelle.

Dans le même contexte, une équipe médicale spécialisée composée d'infirmiers et de médecins spécialisés en ophtalmologie a été mobilisée afin d'effectuer des tests médicaux pour les élèves. Toutefois, le problème d'appareillage (lunettes) au profit des enfants «reste posé» malgré les efforts déployés par la direction de la santé et de la population de la wilaya d'Oran en matière de prise en charge des enfants scolarisés malvoyants. Les services de la santé ne peuvent pas fournir des lunettes à tous les enfants dans le besoin. Pour aider les élèves scolarisés à poursuivre leur éducation dans de bonnes conditions, en particulier pour les familles qui sont dans l'impossibilité d'acquérir des lunettes de vue pour leurs coûts très élevés, un appel est lancé aux âmes charitables pour contribuer à cette opération.

Le dépistage scolaire qui a touché près de 300.000 élèves a fait ressortir que le nombre des élèves souffrant de problème auditif a aussi connu une hausse. L'utilisation des casques et des kits mains libres (écouteurs) figure parmi les causes de la baisse de l'acuité auditive chez les enfants scolarisés.

La baisse de l'acuité visuelle et auditive est, selon les médecins, un handicap majeur pour les élèves qui peut se traduire par des retards dans le cursus scolaire. Un élève malentendant ou malvoyant souffre généralement d'un retard dans la lecture et la dictée par rapport aux autres élèves normaux.

Station de dessalement d'El Mactâa

Vers la mise en service de la 3ème ligne de production

La méga-station de dessalement de l'eau de mer d'El Mactâa mettra en service, dans les prochains jours, sa troisième ligne de production, a-t-on appris, dimanche, du directeur local des ressources en eau, Djelloul Terchoune. Inscrite dans le cadre du renforcement des capacités de la wilaya en matière d'approvisionnement en eau potable (AEP), cette 3ème ligne de production assurera un apport supplémentaire de 150.000 m³/jour, a précisé à l'APS le même responsable.

Ce nouvel apport arrivera en appui aux deux autres lignes mises en exploitation précédemment. La première ligne destinée à l'AEP de la wilaya d'Oran assure, depuis la mise en service de la station, quelque 110.000

m³/jour alors que la seconde ligne approvisionne les wilayas de Mostaganem et Relizane, a-t-il ajouté. Au niveau de la station d'El Mactâa, les essais se poursuivent en prévision de l'exploitation de cette nouvelle ligne de production. Cette ligne est raccordée au réseau d'AEP de la wilaya d'Oran ainsi qu'aux installations de stockage. Ces essais sont opérés après l'achèvement de la construction d'un réservoir d'une capacité de 50.000 m³, implanté dans la localité d'El Araba, commune de Bethioua, et situé à proximité de la station de dessalement, a encore précisé M. Terchoune, soulignant que son secteur se base sur le renforcement des capacités de stockage en prévision de l'augmentation

Prise en charge des femmes victimes de violence

L'association Chougrani lance le projet «AswatDZ»

Mokhtaria Bensaâd

«Aswat Dz», un projet pour la protection des droits reproductifs des femmes en Algérie et la lutte contre les violences faites aux femmes, initié par l'association Chougrani et financé par la délégation de la commission européenne en Algérie. Il s'agit d'un projet destiné pour la région de l'Oranie et la wilaya de Tamanrasset qui sera réalisé durant 30 mois, de janvier 2016 jusqu'à juin 2018 avec l'objectif d'appuyer et de renforcer le rôle des autorités publiques en matière de prise en charge des femmes victimes de violences et d'informer et de sensibiliser les femmes sur les droits liés à leur corps, à leur sexualité et à leur reproduction. Aswat Dz est conçu également pour apporter un soutien aux initiatives communautaires des femmes migrantes pour l'amélioration de leurs conditions à travers leur sensibilisation sur leurs droits sexuels et reproductifs et leur protection contre les violences sexistes et racistes.

Plusieurs activités sont prévues dans le cadre de ce projet dont des ateliers de collectes d'informations, d'apprentissages mutuels et de bonnes pratiques auprès des associations et auprès des autorités locales. Comme il est programmé également des ateliers de rencontres, débats et réflexion du conseil consultatif mixte composé des représentants de la société civile et des autorités locales en plus du suivi de l'élaboration des termes de référence de l'agent de soutien aux femmes victimes de violence et de plaidoyer.

Pour donner à ce projet plus de visibilité, un stage suivi d'un appui pratique et pédagogique sur le montage de projets de développement et la mobilisation des ressources sera également organisé avec la mise en place d'une bourse de financement de microprojets et le suivi technique et financier de ces initiatives.

Tribunal d'Aïn El Turck

15 et 6 ans de prison ferme pour trafic de drogue

Rachid Boutlélis

Une peine de 6 années de prison ferme a été prononcée hier par le tribunal correctionnel d'Aïn El Turck contre deux accusés, des habitués du prétoire, pour détention et commercialisation de drogue. Le tribunal a également condamné par défaut leur complice, identifié et actuellement en fuite, à une peine de 15 ans d'emprisonnement. Un mandat d'arrêt a été lancé contre ce fuyard, qui serait un fournisseur de drogue, selon les résultats de l'enquête de police.

A la barre des accusés, les deux prévenus se sont contredits dans leurs déclarations par rapport à celles qu'ils ont formulées lors de l'instruction judiciaire. Selon les faits consignés sur le rapport de police, cette affaire remonte à une dizaine de jours auparavant quand, dans le ca-

dre de la lutte contre le trafic de drogue, les enquêteurs de la police judiciaire, relevant de la Sûreté de daïra d'Aïn El Turck, ont réussi, au terme de plusieurs jours de surveillance et de filature, à alpaguer les deux mis en cause, des repris de justice et ce, pour trafic de stupéfiants.

Les interpellés répondant aux initiales O.M., âgé de 31 ans et M.A., 46 ans, ont été arrêtés dans le bidonville communément appelé «La Foire», situé en plein cœur de la commune d'Aïn El Turck, en possession d'une quantité de 400 grammes de kif traité, découpée en barrettes, qu'ils s'apprêtaient à dispatcher à des dealers de la contrée d'Aïn El Turck. Ce duo de trafiquants de drogue a été présenté devant le magistrat instructeur près le tribunal correctionnel, qui leur a notifié leur mise en détention préventive avant leur comparution.

Caisse nationale d'assurance chômage CNAC

Près de 7.000 projets approuvés et plus de 16.000 postes d'emploi créés

D. B.

Près de 6.420 projets ont été approuvés par la Caisse nationale d'assurance chômage (CNAC), depuis 2004 à Oran. Ces projets ont permis la création de quelque 16.400 postes d'emploi et touché de nombreux secteurs.

Avec 33 % des projets, le secteur des services vient en tête de liste, suivi par le transport de marchandise et de personnes; vient ensuite l'industrie et les métiers. Malgré les opportunités qu'ils offrent, les secteurs de l'agriculture et de la pêche n'intéressent pas beaucoup les jeunes. Les domaines investis par les jeunes porteurs de projets dans le cadre de la création de leurs entreprises sont orientés principalement vers les activités de services et de l'industrie. La catégorie des chômeurs âgés de 30 à 50 ans a bénéficié de ce financement, dans le cadre d'une formule tripartite (porteur de projet, antenne de la CNAC et banque). La valeur du crédit est estimée à 10 millions DA attribués dans un délai de deux mois après dépôt du dossier. Le remboursement se fera sur un échéancier de six années. Avec la

création des ces entreprises, le nombre de PME-PMI dépasse les 22.000 unités. Un chiffre révélateur pour les pouvoirs publics des efforts consentis pour le développement de la petite et moyenne entreprise, mais qui reste à étudier, selon les spécialistes dans le domaine économique pour la simple raison que bon nombre de ces entreprises auront une durée de vie limitée et finissent pour la plupart par mettre la clé sous le paillasson pour défaut d'accompagnement, manque d'expérience et de formation. En dépit d'un dispositif légal et réglementaire jugé favorable à la création des microentreprises, le problème de la survie des jeunes entreprises demeure crucial et des entrepreneurs se trouvent confrontés à un environnement hostile, dominé par le marché informel. Plusieurs mesures ont été prises pour faire face à cette situation.

Dans ce cadre, le centre de facilitation accompagne chaque année près de 500 porteurs de projets. L'avantage et la spécificité du centre de facilitation d'Oran résident dans le regroupement dans un même espace de tous les acteurs utiles à tout porteur de projet.

SABRA

Les investisseurs exhortés à contribuer à la valorisation des terres agricoles

Khaled Boumediene

S'exprimant lors d'une rencontre débat avec le mouvement associatif au siège de la nouvelle daïra, inauguré à l'occasion de sa visite à Sabra (29 kilomètres à l'ouest de Tlemcen), le wali, Saci Ahmed Abdelfahid, a mis l'accent sur la nécessité d'accorder plus d'attention à l'agriculture qui joue un rôle important dans la croissance et le développement. «J'ai noté avec intérêt toutes vos préoccupations relatives à l'amélioration de votre cadre de vie, à l'hôpital et à une pénétrante pour la liaison routière de la ville de Sabra avec l'autoroute Est-Ouest, que je trouve d'ailleurs légitimes, et que nous allons prendre en charge au fur et à mesure des plans et programmes que nous allons mettre en œuvre conformément aux budgets consacrés dans ce cadre, comme nous l'avons fait pour les deux communes de Sabra et Bouhlou, qui ont bénéficié de quelques projets dans les domaines de la santé, de l'hydraulique, de l'éducation, des routes et des infrastructures de base. Mais, il me semble que vous avez oublié un point important, celui de l'économie notamment l'agriculture et aussi l'industrie qui créent de l'emploi et produisent un effet de stimulation de la croissance et du développement économique et social en général, d'autant plus que

la région de Sabra possède d'énormes potentialités, notamment en matière oléicole, la filière lait et l'agroalimentaire. C'est là toute notre vision car l'économie agricole présente des caractéristiques susceptibles de nous aider à mieux cerner les éléments sur lesquels les pouvoirs publics pourraient envisager d'insister dans le cadre de leurs efforts de développement, et la perspective de donner un contenu concret à la politique de diversification de l'économie nationale et faire face aux effets de la chute des prix du pétrole. Une production vivrière et un système agricole solides et dynamiques sont par conséquent l'un des principaux piliers de la stratégie de croissance économique et de développement. Cela dit, le secteur agricole doit être au centre de notre travail et nous devons valoriser les ressources humaines et les capacités productives potentielles de ce secteur stratégique pour accroître sa contribution au développement économique et social. Il ne doit pas être négligé dans les investissements», a souligné le premier responsable de l'exécutif en exhortant les investisseurs de la région à contribuer au travail et à la valorisation des terres agricoles en affichant sa disponibilité et celle du gouvernement à accorder les facilitations nécessaires pour ce genre d'investissement. M. Saci Ahmed Abdelfahid a en outre exhorté les citoyens à s'acquitter de leurs taxes fiscales afin de renflouer les caisses de l'APC pour mieux répondre aux attentes sociales et aux besoins de développement, rappelant dans ce contexte les recouvrements très faibles des recettes enregistrées jusqu'à présent par les communes de Sabra et Bouhlou et qui ne dépassent guère les 10%. Selon le vice-président de l'APW, Aissat Mourad (originaire de Sabra), qui n'a cessé de plaider à chaque réunion de l'APW la question de relier la région de Sabra à l'autoroute et la réalisation d'un hôpital de 120 lits (comme l'a promis le ministre de la Santé à sa visite à Tlemcen), des journées de sensibilisation seront organisées prochainement pour inciter le citoyen à payer ses différentes taxes et instaurer une coordination entre les collectivités locales, les services des impôts, du commerce et d'autres instances, en vue d'améliorer les ressources locales des APC. A noter que le wali de Tlemcen a entamé sa visite dans la daïra de Sabra par le projet de réalisation de 450 logements sociaux. Il a procédé à l'inauguration du siège de la daïra. Il s'est enquis des travaux de réalisation d'une polyclinique et du chantier d'une piscine de proximité, avant de présider le lancement du raccordement de la localité de Bouhlou au gaz naturel.

AÏN-TEMOUCHENT

L'artémia, un aliment de marque des alevins et poissons d'élevage

Mohamed Bensafi

L'artémia (du nom scientifique, artemia salina), est une espèce de crustacé (crevette) vivant dans les lacs salés, les lagunes et les marais salants servant à la production d'aliment pour les poissons. Ce composant de l'alimentation des alevins et poissons d'élevage est disponible à la Sebkha qui touche les wilayas d'Aïn-Temouchent et d'Oran.

Cette annonce a été faite en février dernier par Mme Siham Merbah, une experte non permanente de l'Union européenne, lors d'une réunion à Aïn-Temouchent dans le cadre du programme de coopération DIVECO 2 (diversification économique) des experts de l'UE avec des promoteurs aquacoles locaux. Cette spécialiste en aquaculture, qui gère aussi son propre bureau d'étude, avait laissé entendre qu'une délégation mixte d'experts, professionnels et responsables du secteur devait se déplacer à la Sebkha pour une visite de prospection afin de confirmer l'existence de ces crustacés. L'artémia est importé de l'étranger en devises étrangères par les aquaculteurs et les pisciculteurs.

En conséquence, il est utile aujourd'hui de développer un créneau via le programme DIVECO 2, qui viserait à développer la production de l'artémia dans la Sebkha, voire dans les autres chotts salins. Les experts peuvent, dans ce cadre, orienter les investisseurs potentiels. Il est évident aussi qu'un arsenal juridique suive, en plus de la mise en place d'une commission scientifique et d'experts de l'Union européenne.



Il faut savoir que l'artémia est capable de produire des cystes qui ont la faculté de pouvoir après réhydratation donner naissance à une larve appelée nauplius (nauplii au pluriel). La facilité de stockage des cystes et

les qualités nutritionnelles des nauplii en ont surtout fait une nourriture de choix pour la plupart des écosystèmes de poissons et de crustacés dans le monde. Les nauplii sont distribués aux larves dès l'éclosion ou après 24 à 48 heures d'enrichissement en protéines et lipides (ou méthanauplii). Enfin, les élevages aquacoles sont donc de gros consommateurs d'œufs d'artémia.

RELIZANE

Un appel à Abdelmadjid Tebboune

Mahi Ahmed

La bataille du syndicaliste et président du bureau de wilaya de Relizane de la Ligue algérienne de défense des droits de l'homme (LADDH) pour réintégrer son poste à la CNL n'est pas encore terminée devant l'insouciance et l'indifférence des responsables concernés, notamment le ministre de tutelle.

Limogé par l'arrêté n°70 signé par le directeur général de la CNL en date du 17 mai dernier, M. Rahal Abdal-

lah a frappé à toutes les portes pour faire entendre sa voix. En dépit du soutien indéfectible des organisations syndicales, du mouvement associatif, des élus et les nombreuses lettres envoyées par la LADDH, la fédération nationale des travailleurs des finances et des douanes et plusieurs députés à l'égard de M. Abdelmadjid Tebboune, la situation n'a pas changé d'un iota depuis plus de cinq mois déjà. En se déplaçant au ministère de tutelle, M. Rahal a été étonné de savoir que rien n'est par-

venu au ministre concernant son cas et qu'il devait demander une audience pour le voir et lui expliquer sa situation. Chose apparemment bizarre qui l'a poussé à saisir encore pour une énième fois M. Tebboune par un courrier personnel espérant que, cette fois-ci, il trouvera la bonne destination.

Le syndicaliste ne veut pas lâcher prise jusqu'à ce qu'il recouvre son droit de réintégrer son poste de travail exprimant par la même occasion le côté abusif de son licenciement.

Douze enseignants assassinés

il y a dix-neuf ans

L'Algérie ne veut et ne peut pas oublier

Hakem Bachir*

Dix-neuf ans après, les Algériens et les enseignants particulièrement se rappellent toujours. Le 27 septembre 1997, les 12 enseignants dont la plupart habitaient Sfisef, une à Mostefa Benbrahim, une à Belarbi et une à Sidi Bel-Abbès, revenaient à bord d'un Karsan vers 15h30 d'Aïn-Aden, où elles exerçaient. Une embuscade leur a été tendue par une vingtaine de terroristes au détour de la route menant vers Sfisef et, une à une, elles ont été sauvagement égorgées. Le seul rescapé de ce carnage est le chauffeur du bus, épargné intentionnellement, afin que l'horreur soit racontée dans le détail. Ce jour cauchemardesque, les Algériens s'en rappelleront toujours avec émotion et terreur à la fois. Alors que la journée s'annonçait belle en cette saison automnale, vers 16h30 où les malheureuses enseignantes étaient égorgées une à une, le temps a soudain viré au gris-cendre, et des pluies diluviales se sont abattues sur la région et, quelques minutes après, les rues étaient impraticables. Oui, le ciel ce jour-là avait pleuré, car il venait d'être témoin d'un acte d'une rare sauvagerie et barbarie dont ont fait preuve les bourreaux n'épargnant que le chauffeur du Karsan qui les transportait afin qu'il puisse relater dans le détail l'horreur de l'assassinat. Elles étaient jeunes, la plus âgée n'avait pas bouclé ses 40 ans. Elles étaient jeunes et porteuses du message du savoir, mais hélas, l'obscurantisme en a décidé autrement.

Pour commémorer ce énième

*Porte-parole du CLA

CHLEF

Rentrée de la formation professionnelle, coup d'envoi à partir de Sendjas

Bencherki Otsmane

Le coup d'envoi de la rentrée professionnelle (session 2016-2017) dans la wilaya de Chlef a été donné hier (dimanche 25 septembre) par le wali Aboubakr Essedik Boucetta à partir du centre de formation et de l'enseignement professionnels Abdelmeraim El Hadj de Sendjas. Il faut savoir que le secteur de la formation professionnelle compte 31 établissements répartis à travers les communes de la wilaya de Chlef. Il s'agit en fait de 23 CFEP, d'une annexe de formation à Zeboudja rattachée au CFEP de Bouzghaia, cinq écoles privées, un centre national d'enseignement professionnel à distance (CNEPD) et un institut national spécialisé en formation professionnelle et de gestion (INSFPG). Ces établissements disposent au total de 7.542 places pédagogiques dont 3.565 destinées à la formation résidentielle et 3.977 en mode apprentissage. Ainsi, pour cette session, on prévoit de nouvelles spécialités pour étoffer la nomenclature de la formation déjà existante dans la wilaya de Chlef, a-t-on appris du directeur de la formation et de l'enseignement professionnels, M. Hakim Ezzoug Ezzeraimi. C'est le cas du CFEP de Boukadir qui a ouvert une spécialité dans le domaine agricole, en l'occurrence les cultures maraîchères, ou celui d'Ouled-Farès en élevage avicole ou celui d'Abou El Hassan pour la formation d'agents en viticulture, ou à Taougrite pour l'apprentissage du métier d'usinage sur commande numérique ou à Ténès pour deux nouvelles spécialités : la formation de conseillers en vente et d'agents de suivi de réalisation en bâtiments.

Autre spécialité pour cette année, la pêche continentale que les autorités locales veulent promouvoir. Selon le directeur, deux sections qualifiantes ont été ouvertes pour une trentaine de stagiaires ayant le niveau de 4^{ème} moyenne. La durée de formation varie entre 3 et 6 mois, souligne notre interlocuteur. Par ailleurs, lors d'un entretien accordé à notre journal la veille de la rentrée, le wali a souligné «l'importance de diversifier les spécialités tout en tenant compte des besoins de chaque région». «Nous œuvrons pour un enseignement professionnel de qualité à travers des actions prioritaires et des centres d'excellence de formation dans les centres de formation existants». Le wali précise qu'il s'agit également de mettre (la formation) au diapason des besoins du développement de l'économie locale et par ricochet nationale. Autrement dit, il s'agit de mettre en adéquation la formation professionnelle avec l'emploi, à la faveur de l'amélioration de la prise en charge des actions de formation classées prioritaires par le gouvernement, à savoir l'industrie, le BTP, l'agriculture, l'hôtellerie et le tourisme. Ce sont des spécialités clé qui sont en rapport avec l'économie». A propos de la nomenclature nationale qui compte environ plus de 440 spécialités, M. Aboubakr Essedik Boucetta a indiqué que des spécialités nouvelles et insuffisamment développées, à l'image de l'environnement, le traitement des déchets, ou la téléphonie, vont être encouragées».

AIR ALGERIE

----- LUNDI -----

| Vol | Départ |
|--------------------|--------|
| Oran - Alger | 07h00 |
| Oran - Alger | 08h45 |
| Oran - Alger | 09h05 |
| Oran - Alger | 13h35 |
| Oran - Alger | 15h55 |
| Oran - Alger | 17h45 |
| Oran - Alger | 21h05 |
| Oran - Annaba | 15h30 |
| Oran - Constantine | 18h30 |
| Oran - Adrar | 09h00 |
| Oran - Béchar | 16h20 |

----- MARDI -----

| Vol | Départ |
|--------------------|--------|
| Oran - Alger | 07h00 |
| Oran - Alger | 09h05 |
| Oran - Alger | 13h40 |
| Oran - Alger | 13h55 |
| Oran - Alger | 17h45 |
| Oran - Alger | 21h00 |
| Oran - Alger | 21h05 |
| Oran - Annaba | 09h00 |
| Oran - Laghouat | 13h00 |
| Oran - Constantine | 14h40 |
| Oran - Adrar | 21h30 |

----- ALGER -----

| Vol | Départ |
|--------------------|--------|
| Alger - Oran | 07h00 |
| Alger - Oran | 07h00 |
| Alger - Oran | 11h50 |
| Alger - Oran | 15h05 |
| Alger - Oran | 15h40 |
| Alger - Oran | 19h00 |
| Alger - Oran | 20h30 |
| Annaba - Oran | 11h50 |
| Laghouat- Oran | 11h00 |
| Constantine - Oran | 17h10 |
| Adrar - Oran | 23h55 |

----- INTERNATIONAL -----

----- LUNDI -----

| Vol | Départ |
|-------------------|--------|
| Oran - Paris-Orly | 08h00 |
| Oran - Marseille | 09h00 |
| Oran - Toulouse | 09h30 |
| Oran - Casablanca | 14h05 |
| Oran - Paris-CDG | 14h50 |
| Oran - Alicante | 15h20 |
| Oran - Medine | 22h45 |

----- ARRIVÉE -----

| Vol | Arrivée |
|-------------------|---------|
| Paris-Orly - Oran | 14h10 |
| Marseille - Oran | 18h30 |
| Toulouse - Oran | 13h40 |
| Casablanca - Oran | 18h15 |
| Paris-CDG - Oran | 21h00 |
| Alicante - Oran | 18h20 |
| Madrid j+1- Oran | 12h10 |

----- MARDI -----

| Vol | Départ |
|---------------------|--------|
| Oran - Paris-Orly | 08h00 |
| Oran - Marseille | 09h00 |
| Oran - Toulouse | 09h30 |
| Oran - Istanbul(+1) | 09h55 |
| Oran - Lyon | 14h45 |
| Oran - Paris-CDG | 14h50 |
| Oran - Alicante | 15h20 |

----- ARRIVÉE -----

| Vol | Arrivée |
|----------------------|---------|
| Paris-Orly - Oran | 14h10 |
| Marseille - Oran | 13h35 |
| Toulouse - Oran | 13h40 |
| Istanbul (+1) - Oran | 18h25 |
| Lyon - Oran | 20h00 |
| Paris-CDG - Oran | 21h00 |
| Alicante - Oran | 18h20 |

----- VOL -----

| VOL | DEP/ARR |
|--------------------------|-------------|
| Lun | |
| Paris-Orly - Oran | 16h00/17h25 |
| Lun/ Mer/ Ven | |
| Paris-CDG - Oran | 15h15/16h45 |
| Lun/ Mer/ Ven | |
| Lyon- Oran | 09h00/10h05 |
| Lun/Mar/Mer/Jeu/Ven | |
| Marseille - Oran | 09h00/09h40 |
| Lun/Mar /Mer / Jeu / Ven | |
| Oran - Marseille | 17h45/20h20 |

----- DEP/ARR -----

| Arrivée | Départ |
|---------------|--------|
| Lundi / Jeudi | |
| 09h45 | 10h30 |

TRAIN



DÉPART ARRIVÉE

ORAN - OUED TLELAT

| | |
|-------|-------|
| 08h15 | 08h36 |
| 09h30 | 09h51 |
| 13h20 | 13h41 |
| 19h15 | 19h36 |

OUED TLELAT - ORAN

| | |
|-------|-------|
| 08h50 | 09h15 |
| 10h00 | 10h25 |
| 13h50 | 14h15 |
| 19h45 | 20h10 |

ORAN - ALGER

| | |
|-------|-------|
| 06h25 | 11h29 |
| 08h00 | 12h00 |
| 12h30 | 17h39 |
| 15h00 | 19h00 |

ALGER - ORAN

| | |
|-------|-------|
| 06h25 | 11h29 |
| 08h00 | 12h00 |
| 12h30 | 17h39 |
| 15h00 | 19h30 |

ORAN - MAGHNIA

| | |
|-------|-------|
| 07h30 | 11h05 |
| 12h50 | 16h22 |
| 16h00 | 19h42 |

MAGHNIA - ORAN

| | |
|-------|-------|
| 04h45 | 08h09 |
| 08h50 | 12h22 |
| 14h05 | 17h26 |

ORAN - BECHAR

| | |
|-------|-------|
| 20h30 | 05h46 |
| 20h00 | 05h00 |

BECHAR - ORAN

| | |
|-------|-------|
| 16h15 | 18h22 |
| 06h50 | 09h11 |

ORAN - CHLEF

| | |
|-------|-------|
| 08h10 | 09h40 |
| 17h02 | 18h32 |

BÉNISAF - TÉMOUCHENT

05h40 07h14

14h30 16h05

17h00 18h22

05h40 06h58

17h15 18h47

05h25 07h17

CINÉMATHÈ

Batteries explosives

Une crise au potentiel dévastateur pour Samsung

Samsung a pris le taureau par les cornes en lançant un rappel planétaire de ses téléphones. Mais l'impact de l'affaire des batteries explosives sur un groupe malmené par la concurrence exacerbée et en pleine transition générationnelle est encore inconnu.



Par Jung Ha-Won de l'AFP

L'enjeu pour le premier fabricant mondial de smartphones est d'éviter une catastrophe totale qui lui coûterait vraisemblablement des milliards de dollars, anéantirait sa réputation et mettrait sa gouvernance dans la balance.

Le 9 septembre, le géant sud-coréen a demandé à ses clients de rapporter 2,5 millions d'exemplaires de ce qui devait être un produit phare, en raison de batteries défectueuses qui ont littéralement carbonisé certains appareils. Le Galaxy Note 7, une «phablette» -appareil à mi-chemin entre le smartphone et la tablette- était sorti trois semaines avant, par anticipation, pour faire pièce au grand rival Apple.

Des images de téléphones noircis ont inondé les réseaux sociaux et Samsung a reconnu un défaut sur les batteries. L'humiliation suprême pour un groupe qui se veut le champion de l'innovation et de la qualité. «Samsung semble être allé trop vite pour sortir le Note 7, avec l'iPhone 7 à l'esprit (...) et il paie aujourd'hui une facture salée», juge Greg Roh, analyste chez HMC Investment & Securities à Séoul.

«TEST CRUCIAL POUR L'HÉRITIER»

Le sud-coréen comptait sur ce modèle pour soutenir sa croissance jusqu'à la fin de l'année dans un marché hyperconcurrentiel. La crise n'aurait pu survenir à un

plus mauvais moment. Après les années fastes de 2012-2013, Samsung s'est retrouvé pris en étau entre Apple pour le haut du panier et des concurrents chinois s'agissant de la basse gamme.

Malgré tout, l'entreprise a dégagé son meilleur bénéfice opérationnel en deux ans au deuxième trimestre, grâce à la popularité de ses téléphones haut de gamme. Le Note 7 devait permettre de poursuivre sur la lancée.

Le rappel en cours dans 10 pays pourrait coûter à Samsung trois milliards de dollars. Et les résultats financiers pourraient en outre s'en ressentir pendant encore des mois, juge M. Roh. Depuis fin août, la valeur boursière de Samsung a fondu de 15 milliards de dollars. Cette crise intervient dans un moment critique pour un groupe embarqué dans une transition générationnelle controversée et observée avec attention.

Depuis une crise cardiaque en 2014, le patriarche Lee Kun-Hee est alité. J.Y. Lee, son fils de 48 ans, est largement considéré comme son héritier probable à la tête de Samsung Electronics et de la maison mère, Samsung Group. J.Y. Lee a été nommé il y a deux semaines au conseil d'administration de Samsung Electronics, dont il est le vice-président.

Si Lee Kun-Hee est largement crédité d'avoir transformé l'entreprise en leader planétaire, son fils, très discret dans son ascension vers le pouvoir, a tout à prouver. «Tous les regards sont sur lui. L'affaire du rappel pourrait être un test crucial pour lui», estime Wi Pyoung Ryang, analyste à

l'Institut pour la réforme de la recherche économique, à Séoul.

LE PIRE, C'EST L'IMAGE

La famille dirigeante a souvent été critiquée pour l'écheveau complexe de participations croisées au travers desquelles elle contrôle le géant, dont elle ne détient en fait que 5% du capital, et pour un manque de transparence. «C'est un moment difficile et crucial pour Samsung et son nouveau dirigeant aura du pain sur la planche», poursuit M. Wi. L'opération de rappel pourrait traîner en longueur, et on ignore encore l'impact de la crise sur le groupe, reconnaît Lee Seung-Woo, analyste chez IBK Investment & Securities.

Samsung a commencé à distribuer les nouveaux Note 7. Un demi-million de consommateurs américains ont déjà échangé leur terminal défectueux, de même que la moitié des 420.000 Sud-Coréens qui en avaient acheté un. Mais certains se sont plaints de retards dans la livraison du nouveau téléphone. Le plus gros souci de Samsung, juge Linda Sui, analyste chez Strategy Analytics, ce sont les dégâts à long terme sur son image.

«En plus des pertes matérielles, chiffre d'affaires et rentabilité, les dégâts potentiels pour l'image de marque et la confiance des consommateurs sont encore pires, et plus difficiles à régler dans le court terme», dit-elle. La crise pourrait durer jusqu'à ce que le groupe lance l'an prochain un nouveau produit.



télique d'un changement de nom, selon un communiqué. «Maintenant que nous développons d'autres produits, comme Spectacles, nous avons besoin d'un nom qui ne se limite pas à un seul produit», indique le groupe rebaptisé Snap.

Internet Les premières lunettes connectées lancées

Le service américain de messagerie Snapchat a annoncé samedi le lancement prochain de ses premières lunettes connectées et équipées d'une caméra miniature. Baptisées «Spectacles», elles marqueront la première incursion dans le hardware du groupe américain, qui a parallèlement changé de nom pour devenir Snap.

«Nous avons créé une des plus petites caméras au monde», affirme le groupe sur son site internet, assurant vouloir permettre aux futurs utilisateurs de se «créer des souvenirs». Ces lunettes de soleil, connectées par bluetooth ou wifi, permettent d'enregistrer des clips de 10 secondes avec un angle de vue de 115° et de les transférer automatiquement sur la messagerie Snapchat pour les partager.

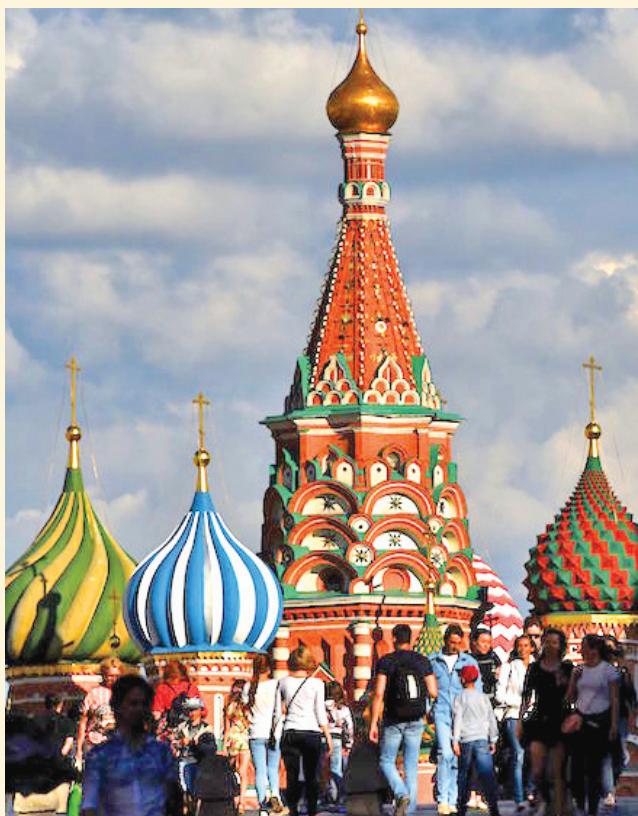
Le groupe, prisé pour ses messages qui disparaissent après lecture, cible résolument une clientèle jeune avec ces lunettes rondes au design fantaisiste qui seront disponibles en trois couleurs.

Dans son communiqué, Snap assure que ce nouveau produit sera disponible à la vente «bientôt». Plusieurs médias américains évoquent une sortie à l'automne. Le géant Google avait été le premier à lancer des lunettes interactives, les «Google Glass», mais avait dû annoncer la fin de leur mise en vente en janvier 2015 faute d'avoir séduit les consommateurs.

Fondé en 2011 et revendiquant plus de «100 millions d'utilisateurs quotidiens», Snapchat a accompagné son virage stra-

Russie

Le destin peu enviable des immigrés d'Asie centrale à Moscou



Par Gabrielle Tétrault-Farber de l'AFP

Assis dans sa cuisine, Belek Assanbekov, qui a quitté le Kirghizstan pour venir gagner sa vie à Moscou, montre les photos de ses amis. Tous sont morts dans un incendie alors qu'ils travaillaient dans un entrepôt. L'une de ses sept colocataires, Goulbara Boobekova, mère de deux enfants, était sur le point de finir sa journée lorsque, le 27 août, une lampe défectueuse a mis le feu à une grande quantité de produits inflammables et d'objets en papier.

L'incident n'a laissé aucune chance d'en réchapper à cette femme de 45 ans et à treize de ses collègues kirghiz. «J'ai appelé Goulbara, pas de réponse», se souvient Belek Assanbekov, qui a travaillé pendant plus de sept ans dans cette imprimerie située au nord de la capitale russe, dans une zone industrielle. «Je l'ai rappelée. Pas de réponse».

Cet incendie meurtrier est le dernier d'une série de drames ayant frappé les immigrés d'Asie centrale en Russie, qui doivent déjà composer avec le racisme ordinaire, les lourdeurs bureaucratiques et les faibles salaires. En janvier, douze immigrés d'Asie centrale dont trois enfants avaient péri à Moscou dans l'incendie d'un atelier de couture. Poussés par la situation économique précaire de l'ex-république soviétique, environ 550.000 Kirghiz, soit 9% de la population du pays, travaillent en Russie. L'argent qu'ils envoient à leurs familles restées au pays représente plus de 30% du produit intérieur brut du Kirghizstan, selon la Banque mondiale. Les autorités russes ont promis de mener l'enquête et de punir les responsables de l'incident de l'entrepôt où est morte Goulbara.

«Il y a eu négligence, une violation des règles de sécurité anti-incendie exigées par la loi russe», admet Maxime Rechetnikov, à la tête du département d'économie et de développement de la mairie de Moscou. «Vu l'ampleur de cette tragédie, la réaction (de la mairie) sera bien entendu sévère», assure-t-il lors d'un entretien à l'AFP.

Le procureur général a indiqué que l'imprimerie, dont le directeur s'est rendu de lui-même à la police, n'avait pas été inspectée depuis 2012. «Ils n'ont pas tenu compte des règles anti-incendie», dénonce Baktygoul Kaldibaïeva, une ancienne employée de l'imprimerie dont le

cousin est veuf depuis l'incendie. «Les employeurs considèrent qu'ils n'ont pas à respecter les normes de sécurité là où les immigrés travaillent. Pourquoi dépenser de l'argent pour ça?», tempête-t-elle.

DES MILLIERS D'ORDRES D'EXPULSION

Avant d'être ravagée par l'incendie, l'imprimerie payait ses employés 1,36 euros par heure. Malgré ce salaire dérisoire, elle faisait partie des entreprises que les Kirghiz se recommandaient parce que la direction payait rubis sur l'ongle.

En Russie, les immigrés sont souvent à la merci de leurs employeurs, qui n'hésitent pas à ne pas les payer pendant plusieurs mois, affirment les organisations de défense des droits de l'Homme.

«Les employeurs n'exploitent pas uniquement l'inégalité entre la situation des immigrés et celle des Russes, mais aussi le fait que (les immigrés) ignorent leurs droits», explique Varvara Tretyak, du Comité d'assistance civique, basé à Moscou. Selon cette ONG qui aide réfugiés et immigrés, les tribunaux moscovites ont en 2015 prononcé plus de 58.000 ordres d'expulsion «en violant de manière flagrante les procédures judiciaires et d'autres normes».

Outre des conditions de travail difficiles, des habitations insalubres et surpeuplées, les immigrés font aussi face à un fort racisme. Depuis janvier, au moins quatre personnes ont été tuées et 34 blessées lors de violences «à motivation ethnique» dans huit régions russes, dont celle de Moscou, assure le Centre Sova, un groupe de recherche qui étudie la xénophobie et le nationalisme en Russie. Les immigrés subissent également le durcissement des lois sur l'immigration. Certains ressortissants d'ex-républiques soviétiques doivent désormais payer chaque mois 4.200 roubles (58 euros), soit une partie importante de leur salaire, pour avoir le droit de travailler en Russie. Pour la mairie de Moscou, ces nouvelles mesures visent simplement à contrôler le flux migratoire.

En dépit des difficultés, Baktygoul Kaldibaïeva l'affirme: «Peu importe les noms qu'ils nous donnent, peu importe les humiliations qu'ils nous font endurer, des gens continueront à venir travailler ici». «S'il y avait du travail au Kirghizstan, nous travaillerions là-bas avec plaisir», avoue-t-elle. «Nous ne serions jamais venus à Moscou».

Espagne

Premier procès pour l'ex-patron du FMI Rodrigo Rato

Sacs de luxe, hôtels étoilés ou fiestas en discothèques... L'ex-patron du Fonds monétaire international, Rodrigo Rato, jugé pour la première fois aujourd'hui en Espagne, va devoir répondre de ses dépenses à tout-va lorsqu'il était banquier.

Par Laurence Boutreux de l'AFP

Un simple courrier électronique évoquant des «cartes visa au noir», découvert en 2013 par une journaliste parmi 8.000 courriels piratés, conduit finalement au banc des accusés cette ancienne star du Parti Populaire (PP, droite) actuellement au pouvoir en Espagne.

Ce procès tombe mal pour les conservateurs, incapables de former un gouvernement après deux élections législatives. Car depuis neuf mois le PP de Mariano Rajoy ne trouve aucun allié, tant il est associé aux affaires de corruption.

M. Rato et 65 hauts dirigeants et membres des conseils d'administrations de Caja Madrid puis de Bankia, l'institution qui l'a absorbée, comparaissent près de Madrid pour détournement de fonds. Ils sont accusés d'avoir réglé des dépenses personnelles avec des cartes visa «black» - «au noir» - dont ils disposaient à loisir, sans rien justifier ni déclarer au fisc. Le procès concerne 12 millions d'euros détournés entre 2003 et 2012.

SYSTÈME CORROMPU

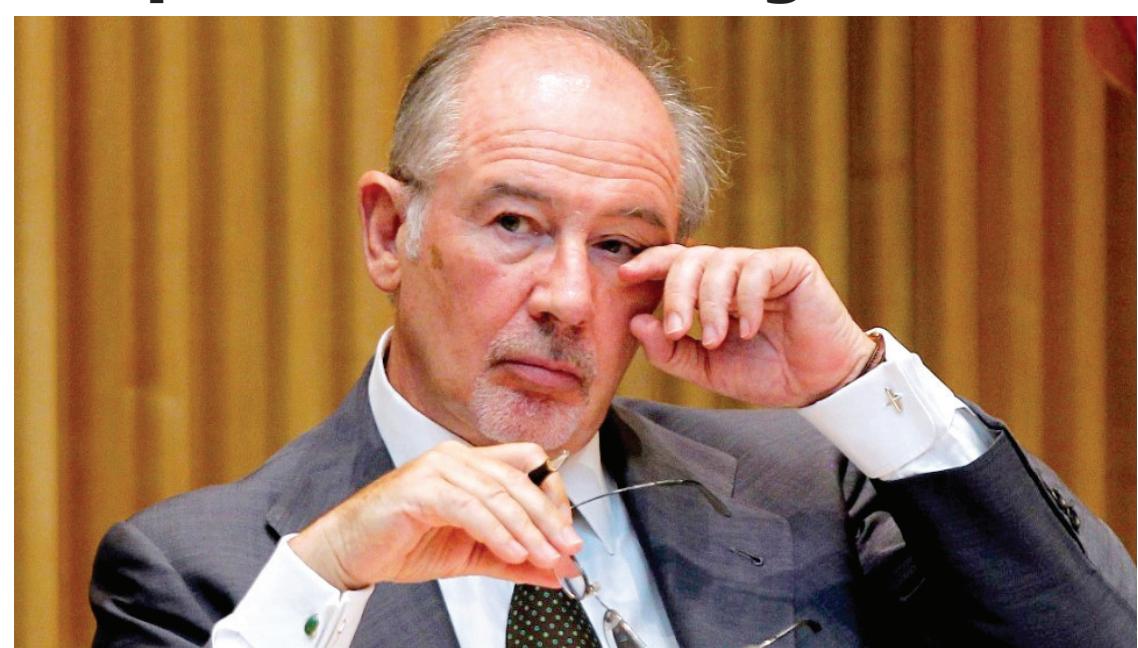
Selon l'acte d'accusation, M. Rato avait maintenu en 2010 «le système corrom-

pu» établi par son prédécesseur à la tête de Caja Madrid, Miguel Blesa, également du PP. Puis il l'avait reproduit à Bankia, née en 2011 de la fusion de Caja Madrid avec six autres caisses d'épargne. A 67 ans, M. Rato reste le plus célèbre des prévenus: ministre de l'Economie et vice-président du gouvernement de Jose Maria Aznar de 1996 à 2004, il avait ensuite dirigé le FMI jusqu'en 2007. Sa déastreuse carrière de banquier en Espagne n'a duré que deux ans, entre 2010 et 2012, mais a abouti au plus grand scandale bancaire de l'histoire du pays.

MM. Blesa et Rato restent les bêtes noires de milliers d'épargnants floués qui placèrent leurs économies dans des produits bancaires «toxiques» et de petits actionnaires ruinés après l'entrée en Bourse calamiteuse de Bankia en 2011. La justice considère que cette entrée en bourse a été frauduleuse et Rodrigo Rato est poursuivi pour escroquerie, abus de biens sociaux, faux en écriture et usage de faux, aux côtés d'autres mis en examen.

En 2012, l'Etat avait dû nationaliser le conglomérat en y injectant 23 milliards d'euros pour le sauver. Le fiasco avait précipité un sauvetage européen du secteur bancaire espagnol de 41 milliards d'euros de prêts.

Le dossier jugé à partir de lundi n'est qu'un volet de cette complexe affaire



Bankia. Mais la publication des frais imputés à chacun des prévenus a soulevé une énorme indignation dans le pays en crise depuis 2008, soumis à une cure d'austérité drastique.

Avec sa propre «CB au noir», M. Rato est accusé d'avoir dépensé 99.000 euros en deux ans. Le parquet requiert contre lui quatre ans et demi de prison et 2,6 millions d'euros d'amende. Quant à M. Blesa, il aurait détourné à son profit 436.000 euros de 2003 à 2010, dont plus de 100.000 en frais de restaurants.

Parmi les 64 autres prévenus figurent de nombreux membres du PP mais aus-

si quelques personnalités de syndicats et partis de gauche. Un administrateur représentant Izquierda Unida, héritier du Parti communiste, est accusé d'avoir dépensé 456.500 euros.

Fin 2013, le journal en ligne eldiario.es fut le premier à révéler l'affaire. Le parti X - un «réseau citoyen» issu du mouvement des Indignés de 2011 - «avait récupéré les messages de la boîte électronique de M. Blesa (...) et décidé de nous les transmettre», a raconté à l'AFP la journaliste Belen Carreño.

Nuit et jour, une petite équipe épulchera plus de 8.000 courriels. Jusqu'à ce que Belen Carreño tombe sur un courrier «confidentiel» adressé en 2009 à M. Blesa, évoquant le système des «cartes visa de dépenses personnelles black».

L'article de eldiario.es passa presque inaperçu à l'époque mais déclencha en janvier 2014 une enquête interne chez Bankia, assure la journaliste. Des mois plus tard, un rapport détaillé atterrit chez le juge enquêtant déjà sur le scandale Bankia.

Chine

Le plus grand radiotélescope du monde entre en service

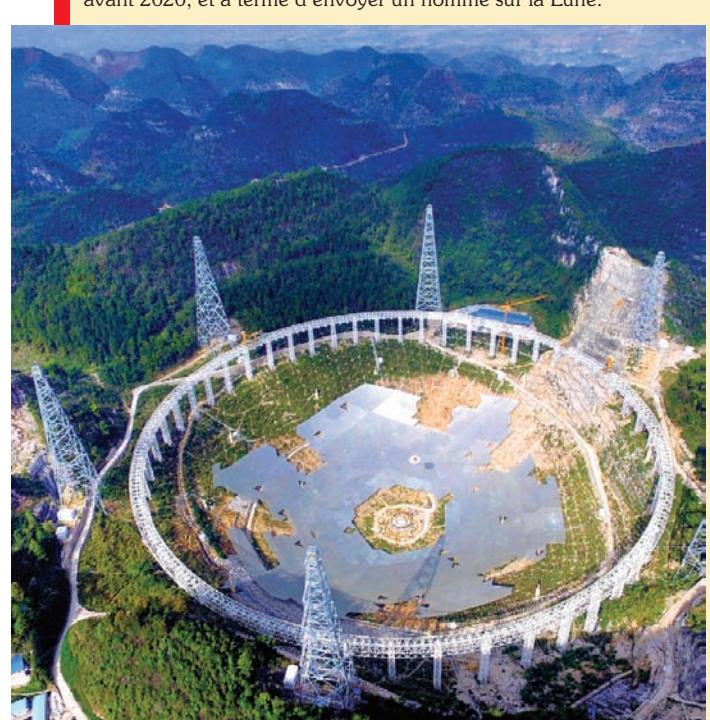
Le plus grand radiotélescope du monde est entré en service dimanche dans le sud-ouest de la Chine, dans le cadre d'un projet faraïnme dont l'ambition est selon Pékin de détecter une vie intelligente extraterrestre. Appelé par les scientifiques Five-hundred-metre Aperture Spherical Radio Telescope (FAST), le télescope a commencé à fonctionner vers midi, a annoncé l'agence Chine nouvelle.

Le FAST, qui présente une ouverture sphérique d'un diamètre de 500 mètres, couvrant une surface équivalente à 30 terrains de football, est installé dans une zone rurale de la province du Guizhou (sud-ouest), entre trois collines karstiques. L'installation, dont la construction avait commencé en mars 2011, a coûté 1,2 milliard de yuans (165 millions d'euros) et dépasse nettement en dimension le radiotélescope d'Arecibo, située dans l'île de Porto Rico, qui a un diamètre de 305 mètres.

Le directeur général de la Société chinoise d'astronomie, Wu Xiangping, avait déclaré l'an passé à Chine nouvelle que le haut degré de sensibilité du FAST allait «aider à rechercher de la vie intelligente en dehors de notre galaxie». Près de 10.000 habitants résident dans un rayon de cinq kilomètres autour du dispositif d'écoute ont été réinstallés plus loin pour laisser place au télescope.

Des centaines de milliers de Chinois ont dans le passé été déplacés pour laisser le champ libre à de vastes projets d'infrastructures comme des barrages et des canaux. Un grand nombre s'est plaint de dédommagements trop faibles.

Pékin augmente ses investissements dans l'astronomie tout en accélérant son programme d'exploration spatiale à coups de milliards d'euros, avec l'ambition d'installer une station permanente en orbite avant 2020, et à terme d'envoyer un homme sur la Lune.

**Astronomie****Un conte de fée spatial qui a séduit le grand public**

Par P. Molland-Chenebenoit et M. Le Roux de l'AFP

Il était une fois Rosetta et Philae... Vendredi, l'Agence spatiale européenne écrira le mot fin sur ce conte de fées spatial aux nombreux rebondissements, qui a permis d'intéresser un large public à cette mission scientifique. La sonde européenne va se laisser tomber sur le noyau de la comète Tchouri et sera aussitôt éteinte.

L'orbiteur, lancé en 2004, et son robot-laboratoire ne sont que des cubes métalliques bourrés d'électronique, de logiciels et d'instruments scientifiques. Mais le procédé d'anthropomorphisme, initié par l'ESA, a formidablement fonctionné, créant un phénomène d'attachement chez certains Terriens, notamment les plus jeunes.

À l'occasion du réveil de la sonde en janvier 2014 après deux ans et demi d'hibernation, l'ESA a fait réaliser des petits dessins animés autour de cet épisode et les a diffusés sur son site internet. «Nous avons eu l'idée d'un conte de fées avec la princesse qui se réveille. Et cela a marché étonnamment bien», raconte à l'AFP Mark McCaughrean, responsable scientifique à l'ESA, qui a beaucoup travaillé sur la communication autour de la mission.

Le conte de Rosetta, l'aventurière aux grands panneaux solaires et du petit Philae, perché sur elle, et impatient d'arriver, était lancé. Il a été suivi de plusieurs

épisodes pleins de suspense. Les réseaux sociaux et particulièrement Twitter ont joué un rôle très important dans la narration de l'épopée. Dès octobre 2010, Philae postait son premier tweet en lançant «Bonjour le Monde!». Alors qu'il est totalement muet depuis plus d'un an et que Rosetta a renoncé depuis début septembre à tendre l'oreille pour tenter de capturer un signal de lui, il compte encore 448.000 abonnés (@Philae2014).

Un peu plus que sa «mère», qui est suivie par 447.000 abonnés (@ESA_Rosetta). Mais nettement moins que Curiosity qui crapahute sur Mars et compte 3,4 millions d'abonnés. «Nous avons été surpris par l'ampleur de l'engouement du public», déclare à l'AFP Fabio Favata, directeur de l'exploration scientifique et robotique à l'ESA.

TROISIÈME ENFANT

«Mais le danger c'est que les gens deviennent si attachés» que lorsqu'arrive la fin de la mission, «ils pensent que vous tuez un enfant ou quelque chose de la sorte», ajoute M. Favata.

La question s'est posée assez vite pour Philae, qui devait s'éteindre trois jours après son atterrissage historique sur la comète 67P le 12 novembre 2014, et se réveiller plus tard avec l'arrivée des beaux jours. «Nous avons eu l'idée de dire qu'il

était simplement endormi et qu'il rêvait à la surface de la comète», indique Mark McCaughrean. Pour Rosetta c'est différent. «La responsabilité est plus grande», dit-il.

«Car nous devons dire clairement aux gens que c'est terminé» et que «ces deux adorables personnages» ne se réveilleront jamais même lorsque la comète se rapprochera à nouveau du Soleil, poursuit-il.

«Avec une espèce de sang-froid, nous devons nous assurer que les gens ont compris que c'était vraiment terminé». «Mais il faut aussi susciter de l'optimisme sur ce que cela nous dit de façon plus large», ajoute-t-il. «La mission Rosetta a eu un impact social très positif», déclare à l'AFP Jan Wörner, le directeur général de l'ESA. Elle a montré que «l'on peut rêver de quelque chose et que ce rêve peut devenir réalité», estime-t-il. «Cette campagne ludique, accessible, a permis aux gens de comprendre ce qui se passait sans être intimidés», relate Dimitrios Tsivirkos, psychologue à UCL (University College London).

Les plus chiffrées seront sans doute les équipes qui ont travaillé parfois pendant plus de vingt ans sur cette mission saluée au niveau mondial. «Rosetta, c'est une bonne partie de ma carrière», confie à l'AFP Sylvain Lodiot, 41 ans, responsable des opérations de vol de Rosetta à Darmstadt (Allemagne). «Je suis assez triste. C'est un troisième enfant pour moi», dit ce père de famille.

Equipe nationale A'

Milovan Rajevac en superviseur



Kamel Mohamed

Le sélectionneur national, le Serbe Milovan Rajevac, est rentré hier à Alger après une tournée en Europe pour superviser plusieurs internationaux algériens. Son retour est Alger coïncide avec le stage des joueurs locaux, programmé au centre technique de Sidi Moussa à partir d'aujourd'hui jusqu'à mercredi.

Au cours de ce stage qui verra la participation de 22 joueurs en prévision des échéances de l'équipe nationale A', appelée à participer au Championnat d'Afrique des nations (CHAN), Rajevac aura notamment à superviser les joueurs locaux, susceptibles d'être reconduits pour le match Algérie-Cameroun, prévu le 9 octobre

prochain à Blida pour le compte de la première journée des qualifications au Mondial-2018 de Russie. Les joueurs ciblés sont notamment ceux qui étaient déjà convoqués auparavant. Le coach national devrait notamment puiser dans l'effectif des locaux pour renforcer le comportement défensif de l'équipe A. En ce sens, il suivra de près la forme des joueurs Ziti de l'ES Sétif et de l'international olympique de la JS Kabylie, Ferhani. Le comportement défensif étant le maillon faible de la sélection, Rajevac continue de prospecter des joueurs. Il s'agirait ainsi d'un retour en sélection de Ziti et d'une confirmation pour Ferhani, lequel a été convoqué pour le dernier match des Verts contre le Lesotho. Rajevac s'enquerra aus-

si de la forme des joueurs Bendebka (NAHD) et Benkhemassa (USMA) qui se sont distingués chez les Olympiques. Il en est de même pour les gardiens de but, le prometteur Salhi et Rahmani qui s'affirme en championnat et en coupe de la CAF avec le MOB. Pour rappel, Rahmani a grandement contribué aux performances du MO Bejaia en Ligue des champions d'Afrique, ce qui explique sa convocation. Rajevac compte ainsi former un noyau de joueurs locaux qui feront partie de l'équipe nationale A tout en étant dans l'équipe A'. C'est à partir de ce stage que les joueurs locaux devant être retenus pour le match du Cameroun seront connus. La liste devrait être communiquée au courant de la semaine.

USMA

Un leader crédible et incontestable

M. Lamine

L'USMA a de nouveau prouvé qu'il reste le leader incontesté du championnat de Ligue 1 après avoir battu le CRB dans le derby algérois qui a mis aux prises les deux équipes au stade du 5-Juillet pour le compte de la cinquième journée de la compétition. Michel Cavalli semble avoir trouvé la formule pour la bonne marche de son équipe en reconduisant devant le Chabab le même onze vainqueur du CSC.

Les usmistes ont réalisé l'essen-

tiel en première période en ouvrant le score, ce qui leur a permis de contrôler le jeu et d'évoluer à l'aise jusqu'à la pause. Car la force de l'équipe usmiste est d'avoir su résister au retour en force de leurs adversaires, qui avaient tenté d'égaliser coûte que coûte, pour ensuite faire jeu égal avec leur rivaux, ce qui a fait dire à son entraîneur : « Nous avons remporté une victoire importante qui, non seulement nous permet de rester en tête du classement, mais aussi de conserver cette dynamique en championnat. Ce suc-

CRB

La malchance poursuit l'équipe

M. Lamine

Le CRB est de nouveau retombé dans ses travers après avoir été battu par l'USMA, une défaite inadmissible pour ses supporters du moment que c'est leur équipe qui recevait et croyaient à un nouveau départ en championnat après le retour de l'entraîneur Alain Michel. Ce dernier a très mal entamé sa mission et son maintien à la barre sera tributaire de sa capacité à remettre le CRB sur de bons rails. Il est certain qu'il se retrouve à nouveau sur une corde raide et le soutien des dirigeants ne lui sera d'aucun secours

s'il n'arrive pas à remettre de l'ordre. Afin d'éviter une possible réaction du vestiaire, le technicien français a évité sciemment de faire porter le chapeau de cette défaite à son groupe. « Malgré la défaite, les joueurs n'ont pas démissionné car ils se sont donnés à fond tout au long du match. Je crois que le but de l'USMA, venu trop tôt, nous a déstabilisés. J'ai sous la main un groupe homogène qui recèle beaucoup de qualités que je vais exploiter pour éléver le niveau de l'équipe et rebondir lors de la prochaine journée », a déclaré Alain Michel à la fin du match. Cette situation constitue un vérit-

table cauchemar pour les dirigeants, en particulier le président Réda Malek qui n'a pas été épargné par les critiques des supporters qui étaient furieux contre les joueurs. Malek a tenté de calmer les esprits en affirmant que les joueurs sont à féliciter pour leur débauche d'énergie. « Je fais confiance au staff technique et aux joueurs, car le CRB possède les capacités de rebondir en championnat », a déclaré le boss du Chabab qui n'a d'autre choix que d'être solidaire avec son entraîneur et ses joueurs, tout en espérant que l'équipe parvienne à surmonter cette pénible situation.

Annaba Confiance retrouvée pour Hamra, copie à revoir pour l'USMAn

Tayeb Zgaoula

Le derby Hamra - USMAn s'est résumé vendredi au stade du 19-Mai 1956 à un combat tactique au milieu du terrain entre les bonnes prestations des deux gardiens. Hamra, après son dernier échec à Tébessa, a bien réagi en maîtrisant son sujet dans une empoignade très attendue par tout le monde en raison de son cachet derby.

Le technicien adjoint de Hamra Annaba, Samir Djaballah, s'est dit satisfait du rendement de son équipe mais pas du résultat. « On a raté lamentablement un succès largement à notre portée. On était bien meilleurs sur tous les plans. Nos attaquants avaient manqué de maîtrise. On a relevé pas moins de sept occasions nettes de scorer en seconde période par excès de précipitation, une carence à corriger », soulignera-t-il. Questionné à propos de

la blessure du défenseur Djemma, Djaballah a révélé qu'« il a subi cette semaine une opération des ligaments et qu'il sera éloigné des terrains durant plus de trois mois ». De son côté, le coach de l'USMAn, Abdelkrim Latreche, affirma : « Quel que soit le résultat, même si le meilleur n'a pas gagné, l'essentiel c'est d'avoir assisté à un bon match.

A mon avis, on aurait pu faire la différence en première période. Le pressing haut exercé sur l'adversaire nous a joué un mauvais tour, ce dont ont profité les attaquants adverses, plus vifs et en meilleure condition physique, pour prendre l'avantage par Zerrougui avant que Harrat ne rétablisse l'équilibre en fin de partie.

Enfin, Latreche conclura tout en restant optimiste : « Ce n'est que le début de la compétition. On va corriger nos insuffisances en prévision des prochaines échéances ».

ES Guelma Toujours dans l'attente des subventions

A. Mallem

Brahim Bouhsane, l'un des trois membres du directoire installé le premier septembre à la tête de l'Esperance Guelma, estime que les résultats réalisés par son équipe en ce début du championnat amateurs sous la houlette de l'entraîneur Djeroud, un enfant du club, sont assez satisfaisants.

« Avec une victoire, un match nul et une défaite en trois matchs, l'Escadron Noir s'en tire plutôt bien si l'on considère que la préparation de l'équipe a démarré en retard et à la hâte au début du mois de septembre, c'est-à-dire huit jours avant le coup d'envoi du championnat, après avoir réglé les frais d'engagement quelques heures seulement avant l'expiration du délai fixé par la Ligue. Tout ceci à cause des problèmes administratifs vécus durant tout l'été par le club. Et des problèmes

subsistent toujours », dira notre interlocuteur. Ce dernier a rappelé que le directoire composé de trois membres, dont lui-même, installé par les autorités locales à la tête de l'ESG, a été investi d'une mission de 45 jours qui s'achève le 15 octobre 2016, juste le temps de préparer l'élection d'un nouveau président. Selon Bouhsane, le club ne fonctionne que de subsides octroyés par quelques entrepreneurs qui le sponsorisent. Ce sont en particulier des sympathisants du club qui prennent en charge les dépenses générées par les déplacements, ainsi que l'hébergement et la restauration. « Pour le moment, tant que le club n'a pas de direction élue, il ne peut prétendre aux subventions des structures étatiques que sont l'APC, le fonds de wilaya et la direction de la jeunesse et des sports. Il faut savoir, d'autre part, que les subventions ne seront versées qu'au mois de décembre.

AS Ain M'lila

Les ambitions à la hausse

Sincèrement, j'ai relevé le défi qui consistait à faire accéder l'US Biskra la saison écoulée, et j'aimerais renouveler cet exploit avec ma nouvelle équipe », a déclaré d'emblée hier l'entraîneur de l'AS Ain M'lila, Sahraoui Toumi. « Pour la réussite de ce projet, toutefois, un climat favorable est indispensable », a-t-il ajouté. Questionné sur le bon départ de l'ASAM en ce début de championnat de la division nationale amateurs groupe Est, le technicien sétifien estime que n'importe quel entraîneur ne peut que souhaiter un tel départ positif, avec deux victoires et un nul en trois rencontres. « C'est bon, mais ce n'est pas suffisant, car nous pointons actuellement à la seconde place, à un point du leader du groupe, l'US Chaouia ». Selon notre interlocuteur, les raisons de ce bon départ sont nombreuses. En tête, il a placé l'excellent travail effectué par l'administration sous la houlette du président Bensid Cheddad, qui a mis à la disposition des joueurs et du staff technique tous les moyens adéquats pour mener un travail de fond, « des moyens de qualité ». Il convient d'ajou-

ter un recrutement à la hauteur des objectifs, étudié et bien ciblé, sans oublier la bonne ambiance et la motivation », a-t-il tenu à préciser. Évoquant les finances et le pactole de 2,5 milliards de centimes octroyés par Abdessalem Bouchouareb, le ministre de l'Industrie et des Mines, qui a ramené également un sponsor pour l'ASAM, l'entraîneur m'lili estime que le facteur financier est un élément qui participe, aux côtés d'autres paramètres, à la réussite d'un travail. Mais il n'est pas déterminant. « Certes, la situation financière des joueurs est réglée et cela les délivre de ce souci pour se consacrer entièrement au travail. Mais il y a aussi la longue préparation et le travail de fond effectué durant l'intersaison, notamment au cours du stage de Tikjda. Bref, on peut dire que nous avons une équipe qui aura son mot à dire dans cette compétition qui s'annonce relevée avec la présence d'équipes comme l'US Chaouia, l'USM Annaba, le MOC et quelques formations qui ont affiché beaucoup d'ambitions dans ce championnat », a conclu notre interlocuteur.

A. Mallem

Football - Ligue 1

L'USMA se détache, le CSC, le RCR et l'USMBA se rebiffent

M. Benboua

Vainqueur du derby face au CRB sur une réalisation de l'international olympique, Meziane, en première période, l'USMA s'est emparée seule de la première place à l'issue de la cinquième journée du championnat de Ligue 1 Mobilis, qui a connu également de nombreuses surprises, notamment à Relizane où le Rapid s'est rebiffé de fort belle manière en damant le pion à la JSS. Ainsi, le champion sortant, invaincu jusque-là, est allé cette fois infliger la seconde défaite de la saison au CR Belouizdad, où l'engagement du nouvel entraîneur, Alain Michel, n'a pas provoqué le déclencheur tant attendu. C'est dire que l'USMA est en train de perpétuer la tradition cette année encore et, à ce rythme, elle risque de prendre très vite le large. En face, le CRB n'arrive toujours pas à décoller, ce qui n'est pas bon pour le moral des joueurs. Au bas du tableau, la palme de cette cinquième étape est à mettre à l'actif du RCR qui a signé sa toute première victoire cette saison face à la JSS et de quelle manière ! Les gars de Relizane, qui n'avaient pas droit à l'erreur, ont réagi au bon moment d'autant plus qu'ils ont entamé le challenge avec une défaillance de six points. Ce succès ouvrira certainement l'appétit aux camarades de Tahar qui comptent sauver leur saison. En revanche, rien ne va plus à la Saoura qui nous a habitués à mieux et qui est en train de traverser une période difficile depuis le départ volontaire du technicien français Sébastien Desabre. Par ailleurs, à Constantine, le CSC a sué avant de l'emporter devant le redoutable Difaâ de Tadjen Janet. Menés au score à deux reprises, les Constantinois ont trouvé les ressources nécessaires pour revenir au score avant de s'imposer au final grâce notamment à un Mourad Megheni très en jambes. L'autre belle victoire, la première également cette saison, a été enregistrée à Sidi Bel-Abbès où l'USMBA est venu à bout de l'ES Sétif, qui marque le pas cette fois-ci. Les hommes de Chérif El Ouazzani, sous pression en raison de leur mauvais dé-

| LIGUE 1 | | |
|---------|-----|------|
| USMH | 1-1 | NAHD |
| CSC | 4-2 | DRBT |
| MCA | 1-0 | MCO |
| RCR | 3-0 | JSS |
| CRB | 0-1 | USMA |
| JSK | 1-1 | CAB |
| USMBA | 2-1 | ESS |

| CLASSEMENT | | |
|------------|-----|---|
| Équipes | Pts | J |
| 1- USMA | 13 | 5 |
| 2- MCO | 10 | 5 |
| - MCA | 10 | 5 |
| 4- NAHD | 8 | 5 |
| - ESS | 8 | 5 |
| - DRBT | 8 | 5 |
| 7- JSK | 7 | 5 |
| - CAB | 7 | 5 |
| 9- CSC | 5 | 5 |
| - USMBA | 5 | 5 |
| 11- CRB | 4 | 4 |
| - OM | 4 | 4 |
| - JSS | 4 | 5 |
| 14- USMH | 3 | 5 |
| 15- MOB | 2 | 3 |
| 16- RCR | 3 | 5 |

part, ont déjoué les pronostics, ce qui permettra au groupe de gagner en confiance en prévision des prochaines échéances. D'autre part, la JS Kabylie, qui court toujours derrière une première victoire à domicile, a été neutralisée par le promu, le CA Batna, qui était d'ailleurs le premier à ouvrir la marque. Les gars de Kamel Mouassa ont péché cette fois encore par manque d'efficacité offensive, ce qui a contraint le président Moh Chérif Hannachi à annoncer pour la dernière fois sa démission. Pour rappel, le MC Alger a renoué avec la victoire aux dépens de son homologue d'Oran, dans un match très serré. D'ailleurs, les deux «Mouloudia» se partagent la seconde place au classement, alors que jeudi, en ouverture de la cinquième journée, l'USM Harrach et le NA Hussein Dey se sont quittés dos à dos au stade du 5-Juillet, qui a fermé officiellement hier ses portes pour une dernière fois en raison du mauvais état de la pelouse.

Football - Ligue 1

L'USBD, le MBR et le NARBR rejoignent le WRM en tête**Division nationale amateurs Centre
L'USBD, le MBR et le NARBR rejoignent le WRM en tête**

Exempts ce week-end, les gars de M'sila se trouvaient en position d'observateurs. Bien qu'ayant deux matches seulement à son compte, le WRM s'en tire bien et conserve son fauteuil de leader au goal-average car trois clubs sont revenus à sa hauteur mais avec une rencontre en plus. Il s'agit de l'US Béni Douala, un promu sans complexe qui a engrangé sa deuxième victoire après l'échec subi au stade Benhadad face au RCK.

Pour sa part, le MB Roussat a pris le meilleur sur le RC Boumerdès par la plus petite des marges,

parfaitement imité par le NARB Reghaïa, celui-ci ayant plus de mérite car son succès a été acquis en déplacement face à l'USM Chéraga qui se retrouve dans le wagon des trainards en compagnie du CRB Dar El-Béida et du CRB Beni Thour, trois équipes déjà à la traîne.

En s'imposant à domicile contre le CBBT, la JSD Jijel passe de la quinzième à la neuvième place, tandis que le RC Kouba confirme son redressement amorcé lors de la seconde journée en ramenant le point du nul de Bourouba face à la JSHD, une formation qui s'est

spécialisée dans les matches nuls. Par ailleurs, on notera que l'USOA a tenu en échec l'IBL dont on attendait beaucoup mieux. La prochaine journée s'annonce palpitante avec plusieurs chocs à la clé.

A. L.

Résultats

| | |
|--------------|-----|
| USBD - CRBDB | 2-0 |
| MBR - RCB | 1-0 |
| JSD - CRBT | 2-1 |
| IBKEK - MCM | 0-1 |
| JSHD - RCK | 1-1 |
| IBL - USOA | 1-1 |
| USMC - NARBR | 0-1 |

Division nationale amateurs Ouest

Le SAM confirme, le WAT déçoit

Le WAM a signé sa première victoire de la saison. L'ESM, l'USR et le RCBOR ont concédé leur première défaite et le SAM a enregistré sa deuxième victoire consécutive à Oued Rhiou. Tels ont été les faits saillants de ce troisième round qui aura été marqué par trois expulsions, Senouci et Khouadji (ESM), Kebir (CRBBB). Apparemment, le SA Mohammadia est le grand bénéficiaire de cette journée en réussissant une excellente opération en dehors de ses bases. Deux buts de Feddal et Benhamou dans les dix dernières minutes ont suffi aux Samistes pour battre une méconnaissable formation du RCBOR et de s'emparer du fauteuil de leader grâce à une meilleure différence de buts. L'OMA, fraîchement relégué et avec une nouvelle direction, est en train de confirmer ses prétentions après avoir pris le meilleur sur un autre sérieux prétendant, à savoir l'ESM, qui doit revoir sa copie à la

veille de son périlleux déplacement à Sidi Bel-Abbès pour croiser le fer avec le CRBBB. Le SCMO, lui, a bien exploité la situation du CRBS, sans entraîneur depuis la démission de Moussi, pour empocher trois points et rester en contact du peloton de tête.

C'est également le cas de l'USM-MH qui poursuit son ascension. A la faveur de leur succès devant l'ESMK, les Hadjoutis ont confirmé leur bon début de saison.

En revanche, le WAT a inexplicablement trébuché à domicile après deux sorties consécutives.

M. Z.

Résultats

| | | | |
|-------|---|-------|-----|
| WAT | - | CRBBB | 1-1 |
| WAM | - | USR | 2-1 |
| CRBS | - | SCMO | 1-2 |
| RCBOR | - | SAM | 0-2 |
| USMMH | - | ESMK | 1-0 |
| ASBM | - | IRBM | 1-1 |
| SKAF | - | MBH | 0-0 |
| OMA | - | ESM | 1-0 |

Inter-régions Centre-Est

Hydra et Ain Lahdjar rentrent dans les rangs, Ben Aknoun confirme

Cette seconde journée placée sous le signe du rattrapage pour les uns et la confirmation pour les autres s'est avérée fatale à deux formations qui avaient fait sensation lors de l'entame de cette saison 2016-2017, le Hydra AC et le promu l'IRB Lahdjar. Les Hydraouis ont laissé des plumes à Azazga à l'issue d'un match plein qui a tourné logiquement à la faveur des locaux soutenus par un public tout acquis à leur cause. L'IRB Lahdjar a connu le même sort à Sétif en tombant les armes à la main à Sétif devant les gars d'Ain El Fouara plus ambitieux cette saison. Journée en revanche favorable à l'ESB Ben Aknoun qui a réussi son examen en signant un second succès qui lui permet de consolider sa position en tête du classement. L'Etoile s'est conten-

tée de l'essentiel tout en compliquant davantage la situation de son adversaire du jour le CRB Ain Djasser, déjà en crise. Rien ne va plus aussi pour le WA Rouiba qui n'a pas su profiter du huis clos imposé à son adversaire, le MB Hassi Messaoud à Ouargla en décalant une deuxième défaite. Bonne opération pour le CAK, auteur d'une petite mais précieuse victoire aux dépens de l'ES Berrouaghia. Pour sa part, l'AS Bordj Ghedir, s'est inclinée hors de ses bases contre le FC Bir El Arch. Dans les deux rencontres décalées de la journée, à noter la bonne opération du CRB Ouled Djellal vainqueur en déplacement à Bordj Bou-Arréridj face au NRB Achir. De son côté, l'OM Ruisseau a tiré profit de l'avantage du terrain pour mettre à la raison l'IRB Berhoum.

F. B.

Résultats

| | | | |
|-------------------|---|-------------------|-----|
| CRB Ain Djasser | - | ES Ben Aknoun | 0-1 |
| MB Hassi Messaoud | - | WA Rouiba | 2-1 |
| JS Azazga | - | HAC Hydra | 2-1 |
| USM Sétif | - | IRB Ain Lahdjar | 2-1 |
| CA Kouba | - | ES Berrouaghia | 1-0 |
| FC Bir El Arch | - | AS Borj Ghedir | 1-0 |
| OMR El Annasser | - | IRB Berhoum | 2-0 |
| NRB Achir | - | CRB Ouled Djellal | 0-2 |

**Portugal
Hamzaoui signe un triplé**

L'ex-attaquant du MO Bejaia, Okacha Hamzaoui, s'est illustré avec son nouveau club Nacional Funchal en signant un triplé à l'occasion du match en déplacement contre Feirense (3-0) samedi pour le compte de la quatrième journée du championnat du Portugal de première division. Le premier but de Hamzaoui, le plus

beau, est un retourné acrobatique dans la surface, reprise d'un ballon bien mis en orbite par un défenseur adverse (29').

Le second, bien décalé à droite par Agra, il trompe le gardien d'un plat du pied gauche dans le petit filet opposé (51'). Enfin, le troisième, il est à la lutte avec son vis-à-vis, à qui il pique le ballon dans la

surface pour aligner le gardien brésilien Peçanca une troisième fois d'un petit ballon piqué (55'). Agé de 25 ans, le buteur algérien avait rejoint Nacional Funchal au mercato d'été en provenance du MO Bejaia.

A la faveur de ce succès, le second de suite, Nacional Funchal quitte la zone rouge.

ANNONCES CLASSÉES



■ Vente d'un Appartement F4 (140 m²) de luxe style haussmannien moderne, avec matériaux intérieurs. Cuisine équipée de toute commodité : Frigo (ARRISTON). Congélateur (ARRISTON). Machine à laver (ARRISTON). Lave-vaisselle (ARRISTON). Plaque chauffante (ARRISTON). Hotte (ARRISTON). Four (SIEMENS). Micro-onde (SAMSUNG), avec Ascenseur neuf. L'appartement possède 10 fenêtres aluminium Technal Domestique double vitrage rideau électrique autobloquant aluminium français, porte de qualité américaine + luminaire espagnol moderne de haute qualité. Le côté électrique : (générale électrique) / les prises et les interrupteurs sont de marque Legrand en Daim + chauffage central ; à côté du consulat de France (Boulevard de la Soummam) possédant une vue sur mer dégagée, sur Hôtel Royal, et une vue splendide sur la montagne) - Tél : 0550.11.18.78

■ Vends des Appartements à Mobilart très bon prix : T4 tour (D) dans les hauteurs (côté sud Canastel) : 2 milliards 800 + T5 tour (A) dans les hauteurs (côté sud Canastel) : 4 milliards 500 + T6 Tour (A) vue sur mer côté port : 5 milliards 500 - Tél : 0661.20.08.90

■ Vends F3 de 84 m² à Résidence Sahraoui Gambetta, prix : 1 milliard 700 fixe + vends F5, 4^{me} à Front de mer de 180 m² (état initial) + F3 neuf Front de mer fixe 2 milliards 600 - Tél : 0661.20.08.90

■ Vends 2 Appartements F4 Résidence Hasnaoui + des Appartements à Plaza Seddikia (02 x F3) (02 x F4) (02 x F5) immeuble (Camélie, Belle du Jour, les Oeillets) + Vends F2 1^{er} étage Avenue Loubet (centre-ville), prix : 1 milliard - Tél : 0550.12.20.67

■ Location des Appartements F3 de 140 m² Résidence les Orangers de Chrif Othman, Gambetta + T4 Mobilart tour (D) neuf, prix 10 millions + T6 meublé neuf tour (C) : 20 millions + F2 de 70 m² avec un grand hall, meublé, Front de mer : 7 millions fixe - Tél : 0550.12.20.67

■ Location Studio lycée Lotfi, prix : 3 millions 500 + Studio Sénia : 2 millions 500 et F2, 3 millions côté université IGMO (côté restaurant KING) immeuble neuf + Loue 3 Appartements F4 à Résidence Sahraoui Gambetta : 8 millions fixe + F3 meublé côté lycée Lotfi : 6 millions - Tél : 0550.12.20.67

■ Location des Appartements (Cuisine équipée) dans une résidence de 3 étages neuve à Millenium côté la nouvelle Daira : 6 millions + F4, 3^{me} étage résidence neuve à Place Hocine : 5 millions + F5 usage bureau terminus (B) Seddikia : 8 millions - Tél : 0550.12.20.67

■ Location bel Appart F4 de (140 m²) dans une résidence de 2 étages à Maraval avec place de parking au RDC, cuisine équipée + 2 SDB avec grande terrasse, chambres climatisées et chauffage central : 10 millions+ F3 (neuf) meublé luxe Résidence Plaza Seddikia : 10 millions - Tél : 0661.20.08.90

■ Location des Appartements Résidence Hasnaoui (meublé) prix entre (8) (9) (10) (12) millions par mois + location Appartement F4 de 135 m² Résidence Baba, Fernandville avec parking, prix : 6 millions par mois fixe + F5 de 180 m² Promotion Sahraoui Fernandville, 10 millions - Tél : 0550.12.20.67

PENSÉE
La famille ABID, très triste suite au décès du
Docteur Abdekader ABID
Cardiologue
Vous remercie pour les nombreuses marques de sympathie et surtout de votre soutien. Merci de nous unir famille, amis et patients par nos pensées et par nos prières pour qu'il repose en paix après un dur combat contre la maladie.
إنا الله وإنما إله راجعون

■ Loue grand F3 - 2^{me} étage - entièrement meublé et bien équipé - Climat. Tél + ADSL - Lave-linge + Lave-vaisselle... etc. - Sécurisé 24 h / 24 à Dar Es-Salem - Prix 60.000 DA - Tél : 0669.80.17.83

■ A vendre bel Appart F3 de 83 m². Refait à neuf. Ensoleillé, au 5^{me} et dernier étage. Bon voisinage. Cité Dar Es-Salem + Maison de Maître à Saint Eugène. Sup. 221 m² - Tél : 0561.60.72.03

■ A louer à Point du Jour. ORAN : Appart F3 de 90 m² équipé de Chaffea-eau - Chauffage et Interphone dans Immeuble très propre et sécurisé pour Bureau ou Société - Tél : 0770.70.99.83 - 0771.62.28.15

■ A vendre Appart F4 - 100 m² - 2^{me} étage - à 20 Km de Alicante - Novelda avec Echange aussi - A partir 10 h à 21 h : 0555.79.73.95 - 0780.81.29.72

■ A louer : Studio Cavaignac 1^{er} étage (Prix 2 U) 6 mois d'avance + F3 Maraval 2^{me} étage (Prix 2,9 U) - F3 Cité Radieuse 2^{me} étage (Prix 3 U) - N° Tél : 0699.26.86.65 - 0541.65.53.54

■ Vends F3 - 1^{er} étage à Tlélat (ORAN) - Désimésten - Prix 430 U - ou Echange contre F2 + 60 Millions 1^{er} ou 2^{me} étage les environs Yasmine - Haï Nouar par Désistema - Tél : 0696.60.54.09

■ A vendre Studio - A louer Studio : à côté du rond-point des Pompiers de Choupet - Tél : 0551.39.05.07

■ A vendre à ORAN - Akid Lotfi : Appart F3 à côté de la Protection Civile - 5^{me} étage - Sup. 65 m² - Vue sur mer (Méditerranée) - Tél : 0559.04.28.19

■ A ORAN : Vds F3. RDC S/G Bd Benzerdjeb près de l'Hôpital - Libre de suite - Prix après visite. Merci - Tél : 0774.54.93.15 - 0554.96.24.41

■ Vente ou échange appart F5 modifié en F6, sup 135 m². Ain El Bia. Bethioua contre F4 à Oran, grand standing - Tél : 0541.26.73.77

■ A vendre ou éch. ou louer F3, RDC à Yaghmoracen acté avec L.F. Prix après visite - SVP - Tél : 0699.88.95.81 - 0557.52.51.46

■ Loue F4 Maraval 2^{me} étage + studio à l'USTO + F3 Hai Salam 3^{me} étage. A vendre F3 Akid 3^{me} + F3 Hay Chouhada 3^{me} étage - Tél : 0771.30.87.72 - 0552.16.17.63

■ Vend appartement F3 duplex 2 niveaux 64,20 m², 8^{me} étage avec ascenseur « Tounsi » hay Essabah visite sur RDV. Contactez : 0699.23.21.89 - 0557.12.34.69

■ Loue F3 meublé, aménagé en F4. Cité Loubet. Parking assuré. Toutes commodités - Tél : 0559.09.23.84

■ URGENT : Vends joli Appart F3 - Acté + Livret foncier - 3^{me} étage. Libre de suite (Vide). En face Commissariat Central (Boulanger - ORAN) - Prix après visite - Tél : 0549.62.89.18

■ Vente Appartement F3 - 66 m² - Acté + Livret foncier - RDC - Refait à neuf - Double façade - Entrée individuelle - Cour de 30 m² - Convent Profession libérale - Maraval - Tél : 0557.18.53.44

■ A louer Appartement F3 - 2 façades + terrasse - 1^{er} étage à Millenium en face Daira - Usage professionnel - Tél : 0550.79.61.94

■ Société de Promotion Immobilière vend Appartements à Canastel - Appelez notre Service Commercial aux : 041.42.84.65 / 0555.02.23.44

DÉCÈS
Les familles ALOUANE Rabah et FIDOUH Med ont l'immense douleur de vous annoncer le décès de leur cher et regretté ALOUANE El Hadj survenu le 24 Septembre 2016 à Alger à l'âge de 74 ans. A tous ceux qui l'ont connu, nous demandons d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire. إنا الله وإنما إله راجعون

PENSÉE
Mr IBRAHIM-LEMHEL
Déjà 1 an après ton départ vers le monde meilleur en laissant derrière toi un vide que nul ne peut combler. Tu as laissé une douleur affreuse et une cicatrice profonde qui ne se refermera jamais. Tu nous manques cher et doux époux, papa et papi.

■ Loue Appartements F2 - F3 à Bousserville - Aïn El Turck à partir de 20.000 Dinars - Avance demandée 6 Mois minimum - Tél : 0797.06.62.42

■ TLEMCEN : Loue bel Appartement F4 (Hab de Villa indépendant) avec Garage + Courette - Très bien situé à Bab Wahra - Tél : 0772.33.11.78 ou 0554.84.58.27

■ A vendre Appartement de 100 m² - 9^{me} étage avec Ascenseur. Nouvelle construction promotionnelle USTO à côté d'ARDIS - Prix 7.500.000 DA - N° Tél : 0550.56.28.78

■ Vente sur plan F2 - F3 - F4 - F5 Haut Standing, Résidence El Mass, en face l'université de Bergaïd - Appeliez au : 041.82.48.28 ou 0554.14.98.15 - Possibilité de Crédit bancaire

■ Couple de retraités cherche Location F3 non meublé dans un endroit calme, de préférence 1^{er} ou 2^{me} étage - Tél : 0778.51.77.22

■ Vente Appart F4 équipée à Seddikia face CNEP - 2^{me} étage - avec toutes commodités - Bloc très propre - N° Tél : 0676.97.77.75

■ Vends Villa à 300 m² côté cité Djamel (côté Pierre Import) pour habitation : 4 milliards 800 négociable + Villa de 145 m² à Canastel : 4 millions + Villa 254 m² deux façades sur Bd 4^{me} Péphérique pas loin du rond-point Canastel : 7 milliards + Villa 630 m² au vieux Canastel : 14 milliards - Tél : 0550.12.20.67

■ Location Villa Résidence Hasnaoui de 300 m² prix : 15 millions par mois + 2 Villas neuves très bon prix nouveau Canastel de 250 m² : (12 millions et 15 millions) + Location Villa Boulevard El Morchid Seddikia de 550 m² (R+1) prix : 40 millions négociable + Villa (R+1) côté Cité Mordjane (en face l'ENAVA cité Amir AEK), 15 millions - Tél : 0550.12.20.67

■ Vends F3 - F4 - F5 luxe avec garage, cuisine équipée, chaudière, placard à : Belgaïd - Front de Mer et Maraval + Vente des Locaux commerciaux à la même adresse - 0550.46.18.22 - 0550.66.39.67 - 0790.34.64.76

■ Cherche des Appartements : Location ou Vente - Tél : 0552.38.71.79

■ A louer Apparts : F3 meublé Yasmine côté Hasnaoui + F3 meublé Millenium chez Promoteur Gasmel + F3 Vida 130 m² à Canastel immeuble privé + Apparts Mobil'Art T4 et T6 vides ou équipés (Location ou Vente) - Tél : 0552.38.71.79

■ A vendre 2 Apparts F2 à la Résidence Perret Miramar, 8ème étage et 2ème étage - Vue sur mer - Tél : 0555.48.67.64

■ Loue des Apparts meublés et équipés. Toutes commodités - Garage - Eau H24... dans un quartier très calme, résidentiel - Trouville - Aïn El Turck - ORAN - Tél : 0778.30.25.71

■ A vendre F5 - 2^{me} étage. Superficie 110 m² à Belle Vue - Akid Lotfi - ORAN - Tél : 0699.81.30.89 + F3 - 2^{me} étage. Superficie 65 m² Akid Lotfi - ORAN - Tél : 0559.75.67.86

■ Vends Appart F3 - Acté - 2^{me} étage quartier Plateau. ORAN. Libre de suite. Toutes commodités. Bien ensoleillé. Bon voisinage - Courtier, Agence et Intermédiaire s'abstenir. Prix après visite - Tél : 0778.30.25.71

■ Appart à vendre F3 centre-ville au 27, Rue Mirauchaux - 2^{me} étage - ORAN - Tél : 0666.66.71.36

■ A louer bel Appart F3 neuf, équipé, au 2^{me} étage Bd KHAT Salah - Mediouni - ORAN - Tél : 0553.35.28.04

■ Vends à ORAN - Delmonte côté CASORAN : Apparts F2 - F3 et F4 - Construction neuve - Dalle de sol espagnole - Prix raisonnable - Tél : 0775.93.79.95 - 0555.69.02.99

■ Vends Appart résidentiel F2 - Sup. 74 m² - Acté - 4^{me} étage - Cuisine équipée - Cité à Medioni Haï El Ghoulam - Prix 920 - N° 0550.52.75.50

■ A vendre un Appartement F3 / 1^{er} étage - 85 m² - dans une résidence de 4 étages à Maraval sur Boulevard 3^{me} Péphérique - N° 0549.12.02.98

■ Vente sur plan F3 - F4 Haut Standing résidence Jade, vue sur mer, à Belgaïd - Appeler au : 041.82.48.28 ou 0554.14.98.15 - Possibilité de Crédit bancaire

VILLAS

■ Vends Villa à 300 m² côté cité Djamel (côté Pierre Import) pour habitation : 4 milliards 800 négociable + Villa de 145 m² à Canastel : 4 millions + Villa 254 m² deux façades sur Bd 4^{me} Péphérique pas loin du rond-point Canastel : 7 milliards + Villa 630 m² au vieux Canastel : 14 milliards - Tél : 0550.12.20.67

■ Vend villa à ES-SENIJA 207 Haï Bah Amar - Quartier calme - 240 m² - 2 façades - R+1 avec un puits - Tél : 0554.33.91.33

■ Vend belle Villa à ORAN - Bel Air - Cité des Alpes avec poste de Gardiennage - Excellent voisinage. 156 m² - 2 étages : 5 Pièces - 3 Salles de bain - Jacuzzi - Terrasse - Garage - Jardin - Prix après visite - Tél : 0773.44.73.16

■ Affaire à Saisir. Vds petite Maison de 90 m². R+1 - 3 PC - 2 SDB + Garage + Terrasse - 200 Logts (SENIA) sur Bd - Bon à vivre au prix d'un Appartement : 11 ferme - Sup. 18 m x 5 m - Actée - 0667.43.43.15

■ CANASTEL - Loue Niv. Villa F5 + Gar. + Niv. Villa F3 meublé + Gar. + Jard. + Loue Studio + Vends Villa Immeuble (F3 + F4 + F5 + Gar. + Jard. + Gar.) - Tél : 0796.55.79.30

■ A.V. Urgent : M.M. de 248 m². R+1 à Sidi Benyebka. 9 Pces - 2 S. d'eau - Gde Cuisine - Cour - Garage - Magasin Vaisseau en activité - Bâche d'eau - Gaz - Tél. - Bon prix après visite - Tél : 0555.03.79.02

■ Vends Maison 100 m². Double façade - Un Salon + 3 PC - WC - R+1 - Rue Gl Buat - Victor Hugo - ORAN - Prix : 27.000.000 DA - Tél : 0791.64.17.82

■ Vend villa R+1 actée, 250 m², 3 Ch - 2 sal - 2 cuisines équipées, cour, jardin, un hammam, une SDB, à 20 m du CEM et de l'école. Fernandville à 3 m de la mosquée El-Qods - Tél : 0549.90.75.64

■ Vd villas 400 m² R+1 + 130 m² bâti avec ch. central à Fernandville + villa 166 m² R+1 avec toutes comm. à Canastel + villa commerciale 220 m² R+2 à Pépinière... etc. - Tél : 0555.11.71.13 - 0772.25.08.10

■ Lou villa cité des médecins - Mosta : 04 niveaux, 07 chambres, 01 séjour, cuisine, 3 SDB, Hammam, garage et jardin - Tél : 054

ANNONCES CLASSÉES

Le Quotidien d'Oran
Lundi 26 septembre 2016 19



■ Loue 03 locaux de (25 m² prix : 15 millions + 33 m² prix : 7 millions + 50 m² prix : 15 millions) entre boulevard des Chasseurs et l'intersection Rue Khemisti + location local (showroom) de 350 m² avec 4 rideaux côté rond-point Pépinière en allant à Arzew + 200 m² Larbi Ben M'hidi 2 rideaux côté feu rouge lycée Lotfi - Tél : 0661.20.08.90

■ Location Local neuf Boulevard Millénium de 200 m² avec 4 rideaux électriques + une terrasse à l'extérieur de 250 m² prix fixe : 25 millions par mois + Local 150 m² avec sous-sol 150 m² entre rond-point l'USTO et rond-point cité Djamel - Tél : 0550.12.20.67

■ Location Hangar de 1200 m² bâti 1000 m² (40 millions) à la Zone industrielle Bir El Djir + 3000 m² couvert à (60 millions) côté rond-point Pépinière en allant à Arzew + 2000 m² couvert à la Zone industrielle Séria avec couverture panneaux sandwich neuf à (80 millions) + 10.000 m² couvert 5000 m² à la Zone Tiliet Aguebelle côté Joktal + 2500 m² couvert 1800 m² Zone El Kema - Tél : 0661.20.08.90

■ Loue Local commercial 24 m² environ. Convient à Commerce ou Bureau. Bien situé. Double façade. Cité 350 Logements Maraval - Contacter le 0555.37.05.87

■ Salon de Coiffure et d'Esthétique équipé à louer face au Marché Michelet (ORAN) - Tél : 0541.78.39.42

■ Magasin à louer 50 m² plein centre-ville d'ORAN à côté Société Générale de l'Avenir Louebet - Tél : 0558.43.06.00

■ Vends Local 26 m². Acté. Gaz. Douche. WC. 4 m² possible Soupente. Proche Tram. Centre-ville Rue FRIH Med. Ex-Bruix. ORAN - Libre de suite + F3 - Acté - au RC Maison de 1 étage, disponible Décembre - Tél : 0674.65.72.41

■ A vendre ou à louer Cybercafé opérationnel à Point du Jour - ORAN - équipé de 12 Postes avec Tables et Chaises et d'une Vitrine Mischer et d'un Frigidaire Présentoir - Tél : 0770.70.99.83 - 0771.62.28.15

■ A vd local 4 rideaux, 150 m² Yasmine (2) + local Dar Salem 23 m² + A vendre local 150 m² 4 Rideaux à Yasmine (2) + local 23 m² à Dar Salem + 32 m² + S/sol Akid Lotfi - Tél : 0795.02.70.10

■ Société de Promotion Immobilière vend Locaux Commerciaux à Cité Petit et à Castanet - Appelez notre Service Commercial aux : 041.42.84.65 / 0555.02.23.44

■ A louer 2 Locaux de 30 m² chacun, très bien situés dans un grand Boulevard : Avenue d'Arcle (Gambetta) avec sanitaires - Tél : 0552.32.86.35 - 0778.87.19.21

■ A vendre Boulangerie fonds et murs en activité, bien placée à Yasmine 2, à côté de Hasnaoui au milieu des bâtiments - Tél : 0770.73.00.65

■ Vends 2 Locaux 33 m² et 55 m² à Akid Lotfi bien aménagés - Loue Local Place des Victoires 100 m² + Soupente 80 m², 3 vitrines, 3 rideaux - En activité - Tél : 0550.53.94.88 - Hachemi

■ Vds Cafétéria + Parking mitoyen. Le tout sur 1 Sup. de 1.250 m² - Idéal pour Projets Immob. - Hôtel - Clinique... etc. - à 20 m de la Place St Eugène - ORAN - Lipr foncier - CU - Tél : 0778.42.78.21

■ Vds Local commercial - Acté - Situé au centre de ZAHANA. Sup. 70 m² - 3 façades - B. Eau + Sanitaires et 2 entrées - Possibilité de construire un Appartement - Tél : 0541.98.23.58

■ Location Clinique moderne toutes commodités à ORAN + Location Immeuble administratif R+3 Open Space à Choupot + Location Hôtel avec Restaurant à Trouville - AG. BENSAID - 041.29.26.03 - 0552.58.43.72

■ Vends Complexe alimentaires avec Chambres froides - Abattoirs + des Hangars + Villa avec piscine 10 Hect. à ORAN + Vds Terrain Tourist. 7 Hect. Acté + L/F à Madagh + Vds Complexe Tourist. à Cap Falcon 10.000 m² - AG. BENSAID - 0552.58.43.72

■ Loue Local de 1000 m² + Bureau - Accès facile pour Semi-remorque - Z.I. Es-Senia - ORAN - Tél : 0555.700.405

■ A louer : Dépôt Senia 2000 m² couvert Zone I + Dépôt Hassi Ameur 2400 m² couvert 1250 m² + Dépôt Kerma 2500 m² couvert 1800 m² + Dépôt Tiliet 2 Hectares couvert 5000 m² + Dépôt à Hamouli 5000 m² couvert - Tél : 0552.38.71.79

■ ORAN - Professeur Dame donne des cours de français à domicile - Niveau primaire (Enfants et Adultes) - Veuillez contacter le : 0696.02.38.71

■ A louer une usine de 5800 m² / 3400 m² couverts avec Poste d'électricité + Groupe électrogène + Chambre froide à la Zone d'Activités Nedjma (Cteibou) sur la route de Hassi Labiod - Tél : 0549.12.02.98

■ A louer un Dépôt de 1200 m² / 700 m² couvert en dalle sur la Zone d'Activités Nedjma (Cteibou) la route de Hassi Labiod - N° 0549.12.02.98

■ Vends Terrain de 2500 m² + 3500 m² Zone industrielle Barki côte (Meubles Nord) avec très bon prix (route goudronnée) - Tél : 0661.20.08.90

■ Vends Terrain de 390 m² situé après le rond-point Millenium avant d'arriver à la nouvelle Daïra à droite à l'intérieur, très bon prix : 11 millions le m² avec 2 façades opposées + Terrain de 400 m² Bd Trait d'Union très bon prix : 12 milliards fixe - Tél : 0661.20.08.90

■ Vends des Terrains vue sur mer pour hôtel ou promotion immobilière (600 m² + 610 m² + 500 m²) à Oran - Tél : 0661.20.08.90

■ Cherche Achat Terrain à la Zone (El Hamouli) en allant vers Aïn Témouchent - Tél : 0770.10.25.25

■ A vendre ou Echange Lot de Terrain de 170 m² - Acté - à FLEURUS (RHA) - Tél : 0777.64.95.28

■ A vendre un Lot de Terrain avec Acte notarié de 120,37 m² - 10 m de façade - Plate-forme avec Piliers - situé à Sidi Benyebka - Daïra d'Arzew près de Gdyel - ORAN - Tél : 0796.89.49.28

■ AG. IMMOB EL-EMIR Dar El-Beida - Tél : 0771.61.18.38 - 0555.01.36.04 ORAN - Vends terrains, villas, appartements, locaux industriels, locaux commerciaux dans différents quartiers.

■ Vends de Lots de Terrain à Aïn Kerma - Actés - Route de (Madagh - Cap Blanc) sur la route à côté les Pompiers - de 150 m² à 280 m² à partir de 250 U jusqu'à 350 U - pour 10 Lots - Tél : 0799.89.29.20

■ Vends à MASCARA Terrain 150 m² - Acté - 6 U/m² + Vends à ORAN grand F2 - 60 m² centre-ville 3ème étage immeuble propre. P.O. : 780 U - Tél : 0771.82.03.87

■ PORT-SAY / MARSA BEN M'HIDI - Vends Lot de Terrain avec Acte notarié, avec toutes commodités (Eau - Électricité - Assainissement) lot de 150 m² - emplacement bien situé - Tél : 0551.52.55.54

■ A vendre à Bréda (Boutellis) un Lot de Terrain de 210 m² - Acté - avec une Fondation de R+3 - Plate-forme et Piliers - Prix offert : 570 U - Tél : 0560.34.71.35

■ A.V. 1000 m² Zone Industrielle Cteibou, 900 m² Bâti Charpente sur Blvd - Tél : 0558.20.32.99

■ Vends Terrain à ORAN-Est (GDYEL) 117 m² - Acté avec Livret foncier et Permis de construire R+1 - Possibilité R+3 - Tél : 0797.44.43.06

■ Loue Local de 1000 m² + Bureau - Accès facile pour Semi-remorque - Z.I. Es-Senia - ORAN - Tél : 0555.700.405

■ A louer : Dépôt Senia 2000 m² couvert Zone I + Dépôt Hassi Ameur 2400 m² couvert 1250 m² + Dépôt Kerma 2500 m² couvert 1800 m² + Dépôt Tiliet 2 Hectares couvert 5000 m² + Dépôt à Hamouli 5000 m² couvert - Tél : 0552.38.71.79

■ ORAN - Professeur Dame donne des cours de français à domicile - Niveau primaire (Enfants et Adultes) - Veuillez contacter le : 0696.02.38.71

■ A louer une usine de 5800 m² / 3400 m² couverts avec Poste d'électricité + Groupe électrogène + Chambre froide à la Zone d'Activités Nedjma (Cteibou) sur la route de Hassi Labiod - Tél : 0549.12.02.98

■ A louer un Dépôt de 1200 m² / 700 m² couvert en dalle sur la Zone d'Activités Nedjma (Cteibou) la route de Hassi Labiod - N° 0549.12.02.98

■ Vends Terrain de 2500 m² + 3500 m² Zone industrielle Barki côte (Meubles Nord) avec très bon prix (route goudronnée) - Tél : 0661.20.08.90

■ Vends Terrain de 390 m² situé après le rond-point Millenium avant d'arriver à la nouvelle Daïra à droite à l'intérieur, très bon prix : 11 millions le m² avec 2 façades opposées + Terrain de 400 m² Bd Trait d'Union très bon prix : 12 milliards fixe - Tél : 0661.20.08.90

■ Jardin d'enfants à Maraval cherche Educatrice diplômée avec au moins 3 ans d'expérience - Bilingue - Dynamique - Contacter le : 0793.28.53.08

■ Cherche à Achat Terrain à la Zone (El Hamouli) en allant vers Aïn Témouchent - Tél : 0770.10.25.25

■ A vendre ou Echange Lot de Terrain de 170 m² - Acté - à FLEURUS (RHA) - Tél : 0777.64.95.28

■ A vendre un Lot de Terrain avec Acte notarié de 120,37 m² - 10 m de façade - Plate-forme avec Piliers - situé à Sidi Benyebka - Daïra d'Arzew près de Gdyel - ORAN - Tél : 0796.89.49.28

■ AG. IMMOB EL-EMIR Dar El-Beida - Tél : 0771.61.18.38 - 0555.01.36.04 ORAN - Vends terrains, villas, appartements, locaux industriels, locaux commerciaux dans différents quartiers.

■ Vends de Lots de Terrain à Aïn Kerma - Actés - Route de (Madagh - Cap Blanc) sur la route à côté les Pompiers - de 150 m² à 280 m² à partir de 250 U jusqu'à 350 U - pour 10 Lots - Tél : 0799.89.29.20

■ Société à ORAN cherche Soudeur et Chalumeau Baguette - Retille et Basique - Contactez-nous par Email : maghraouimed84@gmail.com

■ Société Privée Es-Senia recrute : - 01 Assistante Commerciale - Conditions exigées : Diplôme dans le domaine - Expérience 02 ans et plus - Résident à ORAN - Envoyez votre C.V. par e-mail : Annonce.contacts@yahoo.com

■ Société à ORAN recrute : Délégué Commercial H/F - Gestionnaire du Stock - Magasinier - Couturières - Coupeur - Opérateur sur machine à broderie - Email : emploite@hotmai.com

■ Importante Société de Réalisation / TCE et Centrale à Béton recrute un Personnel qualifié et expérimenté d'ordre Technique ainsi que Administratif tout compartiment confondu - Veuillez poster CV et LM à : oran.horizon@gmail.com

■ Un Restaurant rapide cherche : Pizzaiolo avec expérience - Merci de nous envoyer le C.V. par fax : 041.70.60.07

■ Importante société recrute des Commerciales, sérieuses et dynamiques - Veuillez nous contacter au : 0782.72.49.43

■ Importante Société Privée recrute : Assistante Commerciale chargée d'importation - Avec Expérience - Habitant à ORAN - Envoyez CV par e-mail à : po.recruit.rh@gmail.com

■ FORMATION & RECRUTEMENT Rentrée 2017 - Proposons Formation rémunérée + Job à la clé - Recruteurs Télé-conseiller (ère)s, pour Semaine + Apprenti - Femme de ménage 02 fois par semaine - Tél : 0555.59.01.86

■ Propriétaire d'un Terrain à ORAN (Les Falaises) à côté du Méridien, Sup. 1.279 m², cherche Promoteur sérieux pour réaliser un Projet Haut Standing - Courtiers et Agences s'abstenir - Tél : 05.600.12.607

■ Ets privée à ORAN au rond-point de la wilaya recrute dans l'immédiat un Infographe et des Commerciaux hommes et femmes ayant de l'expérience - Envoyez votre CV Email : freshpublicite@gmail.com - Fax: 041.04.07.14

■ Recrute Nourrice pour Enfant de 4 ans - Niveau universitaire avec bon niveau en français - Tél : 0561.69.87.77

■ Pressing à Choupot cherche Repasseuse - Tél : 0771.18.22.99

■ Hôtel 03 étoiles situé au centre-ville ORAN cherche 01 Cuisinier : expérience exigée - Tél : 0771.59.61.48

■ Crèche à Haï Es-Sabah cherche Educatrice pour le Préscolaire ayant expérience - Tél : 0669.80.17.83

■ Etablissement hôtelier sis à Aïn El Turck recrute : Cuisinier H/F - Réceptionniste H/F - Contactez au N° 0661.20.34.01 - de 10 h à 13 h - Les personnes intéressées doivent résider dans la daïra d'Aïn El Turck

■ Jardin d'enfants à Maraval cherche Educatrice diplômée avec au moins 3 ans d'expérience - Bilingue - Dynamique - Contacter le : 0793.28.53.08

■ Société à ORAN cherche jeune fille licenciée en sciences commerciales, sérieuse, ponctuelle et motivée, ayant le sens des relations avec les clients : Cherche Travail à ORAN - Tél : 0790.56.01.73

■ Société cherche jeune fille licenciée en sciences commerciales, option gestion commerciale, avec 5 années d'expérience. E-mail : sarlisproch.bouchenak@yahoo.fr

■ Pharmacie à Oran cherche vendeur ayant de l'expérience dans le domaine. Contacter le : 0675.87.06.76

■ IBS - Ecole de Formation Agrée par l'Etat recrute Consultants / Formateurs, toutes disciplines avec expérience. Contacter IBS 22 Bd Viviani Sananès. ORAN - Mobile : 0795.25.03.19 - Fixe : 041.21.75.77 - ibs5dz@gmail.com

■ Sté Import produits cosmétiques et parapharmaceutiques sis à ORAN cherche : Assistant Commercial (Poste sédentaire) possédant expérience dans le domaine - Envoyer CV à : emploidz31@gmail.com

■ Sté Import produits cosmétiques et parapharmaceut

DÉCÈS

Les familles BEKHAI et KADI ont l'immense douleur de faire part du décès de leur cher et regretté

BEKHAI Hocine

Avocat

survenu le 25 septembre 2016.

L'enterrement a eu lieu le même jour.

Puisse Dieu Le Tout-Puissant accorder au défunt Sa Miséricorde et l'accueillir en Son Vaste Paradis.

CONDOLÉANCES

Le Président-Directeur général, les membres du conseil

d'administration et le collectif de la SPA ORAN-PRESSE

«Le Quotidien d'Oran» présentent leurs sincères condoléances

à la famille BEKHAI, proches et alliés,

à la suite du décès de leur ami et frère

maître BEKHAI Hocine

et les assurent de leur profonde compassion.

Mise en demeure

Suite au retard considérable et l'abandon total du chantier

plus de 04 mois au niveau du projet de construction

de 23 logements promotionnels à Teghenif.

Le promoteur Kadi Abdelhalim met en demeure l'entreprise ZEGAINE Med El Amine, sise au 36 Coopérative les Invalides de Guerre El Othmania - Maraval - Oran.

Société spécialisée dans le transport
SARL TRAMOUEST

**01 Responsable du Personnel
01 Responsable du Commercial
01 Agent du Commercial
01 Secrétaire**

Il est exigé :
- Diplômé dans le domaine
- Disponibilité immédiate
- Longue expérience
- Résider à Oran

Nous offrons :
- De bonnes conditions de travail
- Salaire négociable et selon compétences

Transmettre CV + Lettre de motivation et Photo récente à :
tramzwest31@gmail.com

Etablissement de Consulting et de Formation

Recrute des Spécialistes ayant de l'expérience en :

Management - Gestion des Ressources Humaines - Marketing - Contrôle de Gestion - Comptabilité et Finances - Hygiène - Environnement.

Envoyez votre C.V. par Fax au : 043 41 67 91

شبكة اوديفال

الأجهزة الطبية لتنمية السمع

www.audifel.com

هل عندكم نقص في السمع؟ Votre enfant entend mal ?

Audifel vous fait un test prothétique gratuit.

| تلف | مستغانم | سعادة | غليزان | تليسان | الجزائر | وهارن |
|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|---------------|
| 0661.10.35.22 | 0661.10.35.06 | 0661.10.35.05 | 0661.10.35.04 | 0661.10.35.03 | 0661.10.35.02 | 0661.10.35.01 |
| مع تجربة | تيلارت | سطيف | تizi وزو | عابة | بجاية | قسنطينة |

Société à Oran Recrute

■ **Secrétaire**

■ **Licenciées en sciences**

commerciales ou économiques

■ **Technicien en Informatique**

■ **Agents de sécurité**

Résider à **ORAN Ville**

Expérience exigée

Envoyer CV + photo par

Fax : 041.23.25.21

OFFICE PUBLIC DE MAITRE AMER MOHAMMED

Commissaire-priseur près le Tribunal de SAÏDA - Cité des Castors - Bloc T 29 - Tél : 040 49 00 84

- AVIS DE VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES- AVEC ADMISSION DE SOUMISSIONS CACHETEES

Le Mercredi 05 Octobre 2016 à 9 H. du matin au Parc de la Polyclinique du quartier de Lamarine SAÏDA - à la demande de l'Etablissement Public de Santé de Proximité de SAÏDA - W. SAÏDA - le Matériel réformé ci-après désigné :

LOT UNIQUE : Matériel et Mobilier de Bureau + Informatique + Matériel Médical + Véhicule TERACAN HYUNDAI N° 00400.104.20 + Véhicule RENAULT EXPRESS N° 808.194.20.

CONDITIONS DE VENTE: Vente sans Garantie 6 Caution 20% de l'Adjudication - Enlèvement immédiat après paiement.

Le Commissaire-priseur
Me M. AMER

Importante Société sise à ORAN recrute pour son projet à MOSTAGANEM :

- (02) Chefs de projets qui maîtrisent l'électricité, la climatisation, la plomberie (Diplôme d'Ingénieur en équipement et équivalent).
- (10) Techniciens en Climatisation.
- (10) Techniciens en Courant fort.
- (10) Techniciens en Courant faible (Réseau informatique, téléphonique, détection incendie... etc.).
- (10) Plombiers qualifiés.
- (20) Manutentionnaires.
- (02) Agents de Sécurité.
- (04) Magasiniers.

(Résidant à ORAN ou MOSTAGANEM)

Contact :

Recruteglobal@gmail.com

0560 44 04 94



Formation IRCA ISO 9001-2015

SARL MOODY ALGERIE

Représentant du Groupe INTERTEK en Algérie

Organise à Oran, Hôtel Liberté

Du 02 au 06 octobre 2016

Une session de formation de :

**Auditeur / Responsable d'audit pour les systèmes de management de la qualité
Quality Management System Auditor / Lead Auditor Training Course A17072**

Le cours est enregistré par l'IRCA : International Register of Certified Auditor, et répond aux exigences de formation pour l'enregistrement d'auditeur ou responsable d'audit dans le cadre du programme international.

Le nombre de places est limité à 10

Pour plus d'informations, veuillez nous contacter au :

Tél. 023.70.00.41 – Fax : 023.70.00.40 – Email : intertek.formation@yahoo.fr

Paradou AC

Un séduisant projet qui prend forme

M. Zeggai

Les jeunes loups du Paradou AC sont en train de défrayer la chronique en ce début de championnat. Avec la meilleure attaque actuellement, six buts marqués en trois rencontres, le Paradou suscite déjà le respect là où il passe. Face au MCEE, les «jaune et bleu» ont réussi une véritable démonstration. Rachid Bouarrata n'a pas tarì d'éloges sur les jeunes Pacistes et a reconnu que son équipe a reçu une véritable leçon de football. Le président Kheir Eddine Zetchi a vu juste en engageant un staff technique espagnol qui répond à la philosophie du jeu de son équipe, et surtout, pour la progression de ses joueurs quant à l'aspect tactique selon les normes du football moderne. Les techniciens espagnols, outre leur mission à la tête de l'équipe fanion, ont un droit de regard sur l'Académie. Le Paradou, qui avait raté de justesse l'accession la saison écoulée, espère cette fois décrocher l'un des trois billets pour l'élite de l'actuel exercice. En tout cas, tout baigne dans l'huile pour les protégés de Mansouri. Le Paradou est l'un des rares clubs des ligues 1

et 2 confondus à n'avoir pas chamboulé son effectif, exception faite des trois recrues, Boufena- che (ex-CRBAF), Oudni (USM- MH) et Bouhafer (ESMK) pour donner plus de maturité à l'équipe. Mais cette particularité n'empêche pas la formation de Hydra de s'illustrer en ce début de championnat, ce qui confirme que les plus dépendants ne sont pas forcément les meilleurs. Pour Josep Maria Noges, les résultats actuels ne sont pas une surprise dans la mesure où ces jeunes ont montré de réelles capacités et font preuve de force de caractère puisqu'ils évoluent sans complexe. « Nous sommes venus avec l'objectif de réussir la montée en Ligue 1 dès la fin de l'exercice en cours. Nous serons très heureux si nous parvenons à terminer notre première expérience en Algérie par une accession», ont affirmé les membres du staff technique. Les entraîneurs espagnols ont déclaré à maintes reprises qu'ils ont découvert beaucoup de talents dans l'Académie et que «certains d'entre eux ont même le profil pour évoluer à l'avenir dans un championnat étranger», selon l'entraîneur adjoint du PAC. A présent, même si rien

n'est joué, il faut en convenir que le PAC est sur la bonne voie. La réussite de ce club n'est pas fortuite. Les poulains du nouveau coach du Paradou AC, l'Espagnol José Maria Nogés, ont séduit plus d'un et prouvent qu'il faudra compter sur eux. Tout le monde reconnaît le bon choix fait par Kheireddine Zetchi, le président du PAC, d'avoir opté pour une structure de formation de base. L'investissement est assez conséquent, mais les ambitions sont grandes et s'inscrivent dans la durée. L'avantage du Paradou réside dans le facteur temps, car ce club est à l'abri de la pression de la rue, contrairement aux autres clubs, constamment aux prises avec les exigences de leurs fans et des résultats immédiats. Aussi, le Paradou est peut-être le seul club qui répond aux critères du professionnalisme où l'on n'entend jamais parler d'opposition ou de deux tiers. Encore plus, au Paradou AC, on travaille dans un climat basé sur la confiance mutuelle où l'on n'attend pas un échec pour critiquer. C'est également un club où l'on vient pour servir et non pas se servir comme le font la plupart de nos présidents de club.

GC Mascara

Très en-deçà des espérances

Trois défaites en autant de matches, six buts encaissés, un but inscrit sur balle arrêtée. En somme, c'est un début catastrophique du GC Mascara. Il va sans dire que le coach François Bracci est déjà dans le collimateur, et les fans du Ghali sont dans l'expectative, craignant déjà une chute qui se profile à l'horizon.

L'intersaison a été déjà marquée par certains dysfonctionnements qui se sont répercusés sur les résultats techniques de l'équipe. La situation commence à se compliquer pour un club que l'on croyait sorti de l'impasse après l'accession en Ligue 2. Il y a eu d'bord le départ du coach Mehdaoui, contraint de démissionner avant même que ne débute la compétition.

Ensuite, certaines voix se sont élevées en émettant des réserves sur le recrutement. On dit même que certains responsables ont tout simplement dupé les fans du GCM en leur faisant miroiter des noms de vedettes ou supposées telles.

Nombreux sont à Mascara qui estiment que les recrues n'on pas les capacités pour faire face aux dures exigences de la compétition et des objectifs assignés. Il y a également l'affaire des joueurs locaux qui a suscité moult interrogations et où chacun a voulu imposer sa liste. Parti pour assurer le maintien dans l'antichambre de l'élite, tout le monde s'accorde à dire que la tâche du GCM ne sera pas de tout repos après ces trois défaites consécutives. C'est le moment propice de l'opposition qui, selon notre source, a commencé à bouger pour d'éventuels changements du staff technique et dirigeant.

Certains ont poussé le bouchon assez loin et exigent le départ du coach qui, selon eux, n'a rien apporté à l'équipe. De toute manière, l'heure n'est guère à l'optimisme face à ces dissensions. Il est bien loin le temps du GCM du président Berrahal Benaoumeyer qui a donné au Galia son seul titre de champion d'Algérie. Selon des témoi-

M. Zeggai

ASO Chlef

Du pain sur la planche pour Ifticène

-
Abbad Miloud

La rencontre décalée de la troisième journée du championnat de Ligue 2 jouée ce samedi à Chlef au stade Mohamed Boumezrag entre la formation locale et son homologue de l'ASM Oran était attendue avec impatience par les fans chélifiens qui sont sortis déçus et par le résultat et par la prestation de leur équipe qui multiplia les erreurs en défense, alors que les attaquants furent transparents en ratant une multitude d'occasions dont trois en première période. Outre cette contre-performance, à savoir le

nul décroché par les Oranais de l'ASMO sur une réalisation sur penalty de Naâmane douze minutes après l'ouverture du score pour les locaux, l'entraîneur Younès Ifticene se passera des services du buteur du jour, le défenseur central et transfuge du CRB, Mâamar Youcef, pour les prochaines échéances après son expulsion en fin de rencontre.

Sollicité pour nous dresser un constat, l'entraîneur chélifien reconnaît que beaucoup de travail l'attend pour permettre à son équipe d'être au top. «En première période, nous avons raté plusieurs occasions de scorer par

excès de précipitation. En seconde période, nous avons encaissé un but suite à une erreur de l'axe défensif. Nous allons tirer les enseignements de cette rencontre et apporter par conséquence les correctifs nécessaires. Nous allons travailler dur, car le championnat n'est qu'à son début », dira-t-il. A noter que ce semi-échec n'a pas été du goût de certains pseudo supporters qui ont manifesté leur colère en fin de rencontre en jetant des pierres du parking. Mais plus de peur que de mal, puisque ce mouvement a été vite dissipé grâce à la promptitude du service d'ordre.

Bouira- Match de gal

Mustapha Dahleb et d'anciennes gloires en démonstration

D'anciennes gloires de l'équipe nationale de football, du MC Alger et de la JS Kabylie, ont pris part samedi à un match de gala contre des anciens joueurs du MBB de Bouira au stade Rabah-Bitat en hommage à d'anciens responsables administratifs de cette wilaya. En présence de l'ancienne star du Paris Saint-germain (PSG) et de l'équipe nationale Mustapha Dahleb, le match s'est déroulé en présence d'un public nombreux venu assister à cet hommage rendu aux défunts Mesrane Rabah et Louachria Abderrahmane, deux anciens chefs de daïra ayant consacré leur vie au service du développement de l'administration algérienne. Le match qui s'est terminé sur un score de (7-1) en faveur de l'ex-EN, s'est déroulé dans une ambiance festive. Les in-

vités et les hôtes de la wilaya ainsi que les anciens joueurs à l'instar de Ali Benchikh, Omar Batrouni, Nacer Bouiche, Hadj Adlane, Nourddine Drouiche et les gardiens Osmani et Hamenad ont été honorés à cette occasion.

Des médailles, des cadeaux et attestations d'honneur ont été également remises aux familles des deux défunt Mesrane et Louachria. «Je suis très heureux d'être à Bouira pour prendre part à cette rencontre amicale pour rendre hommage à d'anciens responsables de la wilaya», a indiqué Betrouni à l'APS. La rencontre a eu lieu également en présence du directeur général de la Protection civile, le colonel Mustapha Lahbiri et de l'ancien ministre des Ressources en Eau Hocine Necib, a-t-on constaté sur place.

Ancien secrétaire de la LOFA **Hadj Mouffok Boumediene** nous a quittés



Adjal Labouari

Certes, on savait que son état de santé inspirait les vives inquiétudes de sa famille et des ses amis, mais on espérait que Hadj Boumediene Mouffouk allait surmonter cette mauvaise passe et rassurer tout le monde. Hélas, le destin en a décidé autrement, l'ancien secrétaire de la LOFA ayant tiré sa révérence ce samedi, au grand désespoir de ses enfants et de son frère Moussa, auquel il était très attaché. C'est d'ailleurs ce dernier qui nous a annoncé la triste nouvelle.

à 17 ans après avoir été le secrétaire du grand moudjahid Si Abdelbaki à Oran. Après l'indépendance, il a intégré le circuit du football en servant fidèlement aussi la LOFA, le Najah où il était très apprécié par sa connaissance des règlements, aux côtés des Bir, Benamar, Hadj Ghalem, les Seradj, Kouadja et les principaux dirigeants de la ligue. Sur le plan professionnel, il a atteint le haut niveau avec le grade de contrôleur général de la Sonelgaz dont il était un brillant représentant à

Tout le monde connaît le remarquable parcours de cet enfant du peuple et nationaliste dans l'âme. Il fait partie de ceux, très rares, qui font l'unanimité sur leur personne. Mouffok Hadj Boumediene est un parfait de cette «espèce», disons en voie de disparition, dans une société qui a égaré ses principales valeurs. Hadj Mouffok Boumediene, personnage public très ap-

drié, personnage peu vu et apprécié dans le monde sportif, a vécu en ermite ces dernières années. Issu d'une grande famille, d'ailleurs apparentée par alliances aux Benarba, Boumazza, Trari, Kahloul et Louni, le jeune Boumediene, plus mature que nom-



08.00 Bonjour d'Algérie (direct)
10.00 E'tabia oua el issane
10.30 Abtal djidja
11.00 Canal foot
12.00 Journal télévisé en français
12.25 El aahd et'amine
13.40 Les vendredis de l'histoire
13.45 Le prix de la dignité, le 11 décembre 1960

14.00 Le 17 octobre 1961... un crime d'état
14.50 Le 17 octobre, témoignage de Nils Anderson
15.15 Les essais nucléaires français en Algérie
16.10 L'Algérie des algériens
17.25 Mouftareq etorq
18.00 Journal télévisé en amazigh

18.25 Familetna

19.00 Journal télévisé en français
19.25 Dar el bahdia
20.00 Journal télévisé en arabe
20.45 Questions d'actu (direct)
22.00 Senteurs d'Algérie
22.45 Festival de la musique malouf
00.00 Journal télévisé en français



09.55 Motus
10.30 Les Z'amours
11.00 Tout le monde veut prendre sa place
11.56 Météo 2
12.00 Journal
12.46 Météo 2
13.00 Mille et une vies
14.05 Mille et une vies rêvées
14.40 Visites privées
15.40 Amanda
16.40 ActuAlity
17.50 N'oubliez pas les paroles
18.51 Météo 2
19.00 Journal
19.51 Météo 2



20.00 Castle



Saison 8 - Episode 1

- Disparition

Avec **Nathan Fillion, Stana Katic, Jack Coleman, Susan Sullivan**
Kate remplace Victoria à la tête du commissariat de police, sans parvenir à convaincre Castle de poursuivre leur collaboration. Celui-ci préfère se consacrer à son agence de détective privé, où il débute une fructueuse collaboration avec sa fille. Mais sa journée se transforme en cauchemar lorsque Beckett disparaît mystérieusement.
22.05 Mr. Robot
23.45 Vivement la télé
00.15 Vivement dimanche prochain



09.50 Midi en France
11.00 12/13 : Journal régional
11.25 12/13 : Journal national
12.55 Un cas pour deux
15.05 Un livre, un jour
15.10 Des chiffres et des lettres
15.50 Harry
16.30 Slam
17.10 Questions pour un champion
18.00 19/20 : Journal régional
18.30 19/20 : Journal national
18.58 Météo
19.00 Tout le sport
19.25 Plus belle la vie



19.55 Philomena



Avec **Judi Dench, Steve Coogan, Sophie Kennedy Clark, Michelle Fairley**
Philomena, une jeune fille irlandaise, est envoyée au couvent par sa famille car elle est enceinte. Pendant trois années, elle n'est autorisée par les religieuses à ne voir son enfant qu'une heure par jour, jusqu'au jour où il est adopté par un riche couple. Cinquante ans plus tard, avec l'aide de Martin Sixsmith, un journaliste récemment licencié par la BBC, elle se lance sur les traces de son fils.
21.35 Grand Soir 3
22.10 Qui sommes nous ?
23.05 Les enfants de Naplouse
23.45 Le C.O.D. et le coquelicot
00.15 Midi en France



12.40 Le magazine de la santé
13.35 Allô, docteurs !
14.15 Une île pour les oranges outans
14.40 Au cœur du delta du Mékong
15.40 Métropoles du monde
16.45 C dans l'air
18.00 C à vous
19.20 Entrée libre
19.55 Mon oncle d'Amérique
21.50 C dans l'air
22.55 Avis de sorties
23.35 Quand la Terre tremble
00.25 Au cœur de la salade
01.15 La malédiction de la musaraigne

09.20 Curiosités animales
09.50 360° GEO
12.20 Arte journal
12.35 Volver
14.35 La Croatie
15.20 Mowgli et les enfants sauvages
16.15 X.enius
16.45 D'Amsterdam à Odessa
17.10 La Moselle
17.55 Les derniers mondes sauvages
18.40 Catherine Deneuve lit la mode
18.45 Arte journal
19.05 28 minutes
19.50 Pour qui sonne le glas ?
22.20 Chez nous c'est trois !
23.30 Le bûcher de Saïd
00.15 California City
01.40 Six millions et un



CINE + PREMIER 19.45 LE LABYRINTHE

Avec Dylan O'Brien, Will Poulter, Kaya Scodelario, Patricia Clarkson

Thomas se réveille dans un ascenseur qui le mène dans un espace vert, encerclé par des murs gigantesques, où vit une communauté de jeunes hommes. Les adolescents apprennent au jeune homme, temporairement amnésique, qu'ils se sont tous retrouvés ici comme lui, enfermés dans un labyrinthe géant, dont les murs se déplacent régulièrement. Il apprend également que les habitants forcés de cet endroit sont classés en catégories. Thomas, très vif, apprend qu'il pourrait appartenir à celle des coureurs, qui explorent le labyrinthe chaque nuit.

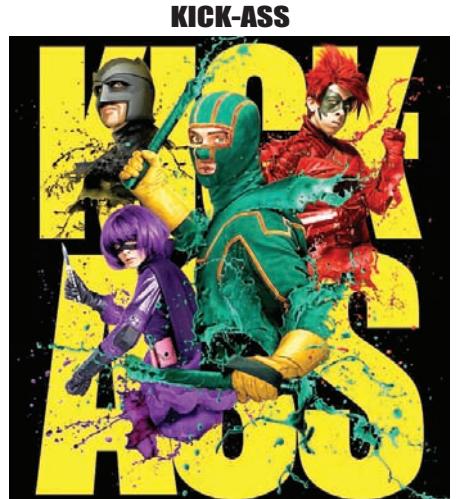
CINE + FRISSON 19.45 28 SEMAINES PLUS TARD



Avec Robert Carlyle, Rose Byrne, Jeremy Renner, Catherine McCormack

Six mois plus tôt, un terrible virus a décimé l'Angleterre et a transformé les survivants en monstres sanguinaires. Les forces américaines d'occupation ayant déclaré que l'infection a été vaincue, la reconstruction du pays peut commencer. Don a survécu à ces atroces événements, mais il n'a pas réussi à sauver son épouse et la culpabilité le ronge. Lorsqu'il retrouve ses enfants, Andy et Tammy, qui reviennent à Londres avec la première vague de réfugiés, il leur apprend la mort de leur mère.

W9 19.55 KICK-ASS



Avec Aaron Taylor-Johnson, Nicolas Cage, Chloë Grace Moretz

Dave Lizewski est un adolescent tout à fait ordinaire. Fan de comic-books, il mène une existence paisible même s'il n'est pas très populaire au lycée. Un jour pourtant, il se met en tête de devenir un superhéros. Ni une, ni deux, le jeune homme commande un costume sur Internet et se trouve un nom de scène : Kick-Ass. Sa première sortie est un désastre. Pourtant, il devient bientôt un vrai phénomène.

TÉLÉVISION



19.55 Esprits criminels



10.05 Grey's Anatomy
11.00 Les douze coups de midi
12.00 Journal
12.35 Météo
12.45 Les feux de l'amour
14.15 Les secrets de mon mari
15.45 Quatre mariages pour une lune de miel
16.50 Bienvenue chez nous
17.50 Bienvenue à l'hôtel
18.55 Météo
19.00 Journal
19.30 Météo
19.45 Quotidien express

Saison 11 - Episode 12

- La lame du châtiment
Avec Joe Mantegna, Shemar Moore, Matthew Gray Gubler, AJ Cook
A Boston, les corps de deux femmes décapitées sont retrouvés dans des parcs à quelques jours d'intervalle. Toutes deux présentent les mêmes blessures sur les mains. Dépêchée sur place, l'équipe apprend qu'un troisième corps sans tête a été découvert par des adolescents.

23.15 Les experts : Miami

00.55 Au fil des mots



22.10 Nouveau look pour une nouvelle vie

Présenté par Véronique Mounier, Cristina Cordula
A 40 ans, Virginie est passionnée de zumba... et du look vestimentaire très fluo qui va avec. Son mari et sa fille aînée ont demandé à Cristina Cordula de l'aider à modifier sa garde-robe. Christine, 58 ans, elle, était une véritable férue de mode dans les années 1980. Mais un changement de vie familiale lui a fait perdre sa joie de vivre et a changé radicalement son look.



20.00 Braquo



12.50 Les jardins du roi
14.45 La semaine des Guignols
15.15 Hitman : Agent 47
16.55 The Big Bang Theory
17.10 The Tonight Show Starring Jimmy Fallon
17.55 Le journal du cinéma
18.05 Le grand journal
18.45 Le grand journal, la suite
19.30 Le petit journal
19.50 Catherine et Liliane

Saison 4 - Episode 5

- 11 virgule
Avec Jean-Hugues Anglade, Michel Subor, Karole Rocher, Joseph Malerba
Caplan et Morlighem sont capturés par le gang des Turcs. En guise d'avertissement, ils torturent puis tuent devant eux le traître qui a donné des informations à la brigade du commandant Guido Frankeur. A Paris, le commandant Bernardi est agressé par deux malfrats en menant une enquête sur un homicide.

21.35 L'effet papillon

22.55 La îsla mínima

00.40 Olive Kitteridge



11.15 Zouzous
12.35 Hélène et les animaux
14.35 T'où ?
14.40 Avatar, le dernier maître de l'air
15.50 Ninjago
17.00 Angelo la débrouille
17.45 Les as de la jungle à la rescousse
18.20 Une saison au zoo, le mag
20.00 Loin de chez nous
21.15 Les fils de l'homme
23.00 Fire Twister
00.25 Monte le son, le live !



15.40 Secret Story
19.55 Appels d'urgence
20.05 Flics : leur vie en direct



10.50 W9 Hits
11.40 Charmed
15.40 Un dîner presque parfait
17.45 Les Marseillais et les Ch'tis VS le reste du monde
19.40 Soda
19.55 Kick Ass
22.05 Le transporteur la série



Finlande : 15.000 personnes manifestent contre le racisme



Environ 15.000 personnes, selon la police, ont défilé samedi dans le centre d'Helsinki pour protester contre la montée du racisme et les violences d'extrême droite, après la mort récente d'un jeune homme qui aurait été agressé par un militant néonazi connu.

Des milliers d'autres personnes ont manifesté pour les mêmes raisons en dehors de la capitale finlandaise, a annoncé la police dans un tweet. Le Premier ministre Juha Sipila s'est joint à un cortège à Kuopio (centre). «Les personnes sortent pour une bonne raison, parce que la montée de l'extrémisme violent préoccupe la grande majorité des Finlandais», a à cette occasion confié M. Sipila à la radio YLE, ajoutant que le gouvernement présenterait bientôt de nouvelles mesures pour s'attaquer à ce problème.

Des contre-manifestations, de bien moindre ampleur, se sont parallèlement déroulées à Helsinki, mais la police a maintenu les différents protagonistes à distance et aucune altercation n'a été signalée. Le principal défilé dans la capitale qui a eu lieu sous le mot d'ordre «Arrêtez cela maintenant !» a été organisé par un groupe créé sur Facebook après la mort d'un jeune homme violemment pris à partie en marge d'une manifestation contre l'immigration début septembre. Un néonazi âgé de 26 ans jouissant d'une réelle notoriété en Finlande, Jesse Torniainen, est soupçonné d'avoir frappé Jimi Karttunen, 28 ans, qui avait craché en direction des militants du Mouvement de résistance finlandaise, un groupuscule néonazi, à leur passage. Il avait été déséquilibré par un coup de pied au thorax et sa tête avait heurté le sol : il est mort une semaine plus tard, le 16 septembre, d'une hémorragie cérébrale.

Les Suisses disent «oui» à la surveillance électronique par les services secrets

Les Suisses ont massivement dit «oui» dimanche à une loi sur le renseignement autorisant les services secrets à surveiller les communications téléphoniques et les activités sur internet, selon les premières estimations du résultat du référendum. Ils ont dit «oui» à 66% au référendum, selon l'estimation publiée sur la télévision suisse par l'institut de sondage gfs.bern après la clôture des bureaux de vote à 12H00 locales.

Les services secrets pourront désormais, sous certaines conditions, surveiller de façon préventive les envois postaux et les communications téléphoniques de particuliers ainsi que les activités qu'ils déplacent sur internet, s'infiltrer dans des réseaux informatiques et procéder à des fouilles de locaux, de véhicules ou de bagages notamment.

Ils pourront aussi notamment perturber l'accès aux informations sur les réseaux informatiques à condition que ces systèmes soient utilisés dans des attaques visant des infrastructures critiques.

Dimanche, les Suisses ont en revanche nettement refusé les deux autres textes sur lesquels ils étaient consultés au niveau fédéral. Selon les premières projections, ils sont 60% à avoir dit «non» à une hausse des retraites et 63% à une initiative populaire sur «l'économie verte» qui demandait une réduction de la consommation des ressources naturelles.

Le Quotidien
Edition Nationale d'Information

Sept Égyptiens condamnés à être pendus pour le meurtre d'un policier



Sept hommes ont été condamnés à mort par pendaison samedi en Egypte pour le meurtre d'un général de police lors des troubles qui avaient suivi la destitution par l'armée du président élu islamiste Mohamed Morsi. Le tribunal du Caire a puni cinq autres accusés de dix ans de prison et acquitté un dernier. Il s'agissait du deuxième procès de ces accusés, qui peuvent faire appel de ce jugement.

Le général Nabil Farag a été tué par une balle à la poitrine en septembre 2013 dans un raid de police dans le village de Kerdassa près du Caire, où Mohamed Morsi avait trouvé refuge après sa destitution par l'ex-chef de l'armée et actuel président Abdel Fattah al-Sissi. La destitution de M. Morsi, influent dirigeant des Frères musulmans, a été suivie d'une répression implacable de ses partisans.

Dans les dix mois, des centaines de manifestants pro-Morsi ont été tués et des milliers de ses partisans emprisonnés. Les tribunaux égyptiens ont par ailleurs prononcé des centaines de condamnation à mort contre des islamistes lors de procès de masse expéditifs dénoncés par l'ONU. Sept de ces condamnés ont été exécutés mais nombre d'entre eux ont obtenu le droit à un nouveau procès.

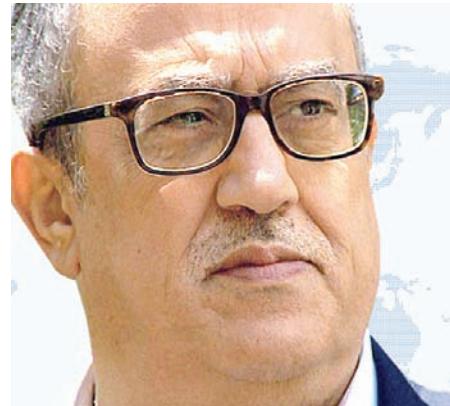
Un écrivain jordanien assassiné après une caricature jugée anti-islam

Un écrivain jordanien controversé, Nahed Hattar, a été assassiné dimanche devant un tribunal d'Amman où il était jugé pour avoir publié une caricature considérée comme offensante à l'islam, a rapporté l'agence officielle Petra.

L'agence a indiqué que Hattar, 56 ans, a été tué par trois balles, précisant que «l'assassin a été arrêté». Des témoins ont précisé à l'AFP qu'un homme avait ouvert le feu sur l'écrivain devant le tribunal à Abdali dans le centre d'Amman.

L'écrivain chrétien avait été arrêté le 13 août après avoir publié sur son compte Facebook une caricature se moquant des jihadistes du groupe extrémiste sunnite Etat islamique (EI).

Il a été accusé par les autorités d'«incitation aux dissensions confessionnelles» et d'«insulte» à l'égard de l'islam, avant d'être libéré début septembre sous caution.



Mort à Calais d'un migrant soudanais percuté par un train

Un migrant soudanais est mort samedi soir après avoir été percuté par un train de marchandises à Calais, ville du nord de la France où affluent des milliers de migrants espérant passer en Grande-Bretagne, a-t-on appris auprès des autorités locales. «Un migrant est décédé vers 19h50 sur la voie ferrée Calais-Dunkerque, il a été happé par le dernier train de marchandises de la journée», a expliqué la préfecture du Pas-de-

Calais, confirmant une information du journal «La Voix du Nord». Le migrant était âgé d'une trentaine d'années. «Le conducteur du train, qui est choqué, avait klaxoné mais il n'a pas pu éviter le migrant», a ajouté cette source. Les faits ont eu lieu à proximité de la rocade menant au port de Calais.

Depuis le début de l'année 2016, il s'agit du 13e migrant décédé à Calais et ses environs, selon un décompte de l'AFP. Le ministère de

l'Intérieur a promis de démanteler «avant que l'hiver n'arrive» la «Jungle» de Calais, bidonville située à proximité de la rocade portuaire où vivent entre 6.500 et 7.500 migrants selon les autorités, 10.000 d'après le comptage de deux associations.

Cette semaine, a débuté la construction d'un mur conçu pour empêcher les migrants espérant passer en Grande-Bretagne d'accéder au port de Calais.

EDITORIAL

Par Moncef Wafi

DES VIOLENTS MAL ACCORDÉS

Cette discordance des voix n'est pourtant pas nouvelle, n'en déplaise à Grine, puisque les exemples d'une guerre des dossiers à l'intérieur même du gouvernement ont rejailli publiquement à travers des décisions et de contre-décisions qui ont laissé les Algériens médusés. Plus qu'une mauvaise communication, il est difficile de croire que le gouvernement Sellal travaille sous le fronton de l'union. Difficile de donner du crédit à ceux qui revendent une prétendue cohésion, si ce n'est de façade, d'un gouvernement qui aura passé plus de temps à se reprendre qu'à donner l'impression de suivre une feuille de route tracée en amont.

Que d'hésitations, de décisions et contre-décisions, de déclarations et de démentis ces deux dernières années sous les yeux interdits de l'opinion publique. Une véritable cacophonie du gou-

Un tanker en feu dans le Golfe du Mexique

Un tanker de la compagnie pétrolière mexicaine (Pemex), avec à son bord 150.000 barils d'hydrocarbures, a pris feu samedi dans le golfe du Mexique, a indiqué un représentant de la compagnie. Les vingt-cinq membres de l'équipage ont été évacués par la marine militaire mexicaine, a précisé ce représentant à l'AFP, Israel de la Pena Mejia. Le sinistre, dont les causes restent à établir, s'est déclenché quand le navire était à six milles nautiques du port de Veracruz. Cinq remorqueurs de la Pemex munis de moyens de lutte contre le feu tentaient de venir à bout du sinistre.

«Nous faisons tout le possible pour le contrôler sans qu'il y ait» des conséquences sur l'environnement, a indiqué aussi Israel de la Pena Mejia.

Selon les services de la protection civile du gouvernement de Veracruz, l'accident s'est produit samedi matin, quelques minutes avant que le Burgos n'entre dans le port de Veracruz, où il devait débarquer 80.000 barils de diesel et 70.000 barils d'essence. Le Burgos avait rejoint la flotte de la Pemex en 2008 à la suite d'un accord de location avec la compagnie Blue Marine Shipping.

Plus d'Internet gratuit avec les recharges MAXY de Ooredoo



À près le grand succès des recharges MAXY 1000 et MAXY 2000, Ooredoo enrichit son offre en proposant plus de volume Internet gratuit. La recharge MAXY répond à tous les besoins des clients en crédit d'appels et SMS, vers le national et l'international, ainsi qu'en Internet. Le tout disponible en une seule transaction. La Recharge MAXY de Ooredoo offre un crédit doublé et plus d'Internet gratuit et s'articule autour de deux formules : La Recharge MAXY 1000 offrant pour un recharge de 1000 DA : 2000 DA de crédit valable en appels et SMS nationaux et internationaux ainsi que 1,5 Go d'Internet gratuit valables 30 jours, au lieu de 1 Go.

La Recharge MAXY 2000 offrant pour 2000 DA de recharge : 4000 DA de crédit valable en appels et SMS nationaux et internationaux ainsi que 4 Go d'Internet gratuit valables 30 jours, au lieu de 3 Go. Pratique, complète et accessible à tout moment, la recharge MAXY est disponible pour tous les clients prépayés à travers le territoire national. Pour profiter de ses avantages, il suffit au client de recharger 1000 DA ou 2000 DA dans les Espaces Ooredoo et les points de vente en demandant la recharge MAXY.

vernemment donnant la désagréable impression de l'absence d'un chef d'orchestre lâchant la bride à des ministres qui prennent des décisions aussi tôt remises en question. A titre illustratif, le dossier des licences de vente d'alcool, celui des nouveaux cahiers des charges concernant l'importation des véhicules neufs et, enfin, le tout dernier, le dossier de l'enseignement de l'arabe dialectal au primaire désavouant publiquement Benghebit, qui ont mis à nu un dysfonctionnement flagrant de la machine gouvernementale. Des marches arrière sur des sujets d'intérêt général qui poussent les Algériens à s'interroger.

Ces revirements, aussi spectaculaires que nauséabonds à l'image de la passe d'armes entre Benyounès et Bouchouareb à propos de Peugeot en Algérie, ruinent toute la crédibilité d'un plan de gouvernance et renseignent sur une discordance des violons au plus haut de la pyramide décisionnelle. Sinon comment expliquer que le gouvernement annule ou gèle des circulaires sans pour autant donner des explications convaincantes à l'opinion publique.